

# GRAMMAIRE ET STYLISTIQUE GRECQUES



COURS ASSURÉS PAR M. PIERRE MBID DIOUF

# MORPHOLOGIE

---

## APPENDICE : LES RÈGLES DE BASE DE L'ACCENTUATION (600)

---

### Plan

**Introduction [605]**

**Notions préliminaires [606]**

**Règles générales [610]**

**La quantité des voyelles [611]**

**Loi de limitation [615]**

**Loi σωτήρα [620]**

**Proclitiques et enclitiques [630]**

**Proclitiques [635]**

**Enclitiques [640]**

**L'accent dans les déclinaisons [660]**

**Les noms [661]**

**Les adjectifs [670]**

**L'accent dans les conjugaisons [675]**

**Règle générale [676]**

**Les infinitifs [677]**

**Les participes [678]**

**Les impératifs [679]**

## 605. INTRODUCTION

### 606. Quelques notions préliminaires

Chaque mot grec, à l'exception des proclitiques [635] et des enclitiques [640], comporte une syllabe tonique, frappée par un accent de hauteur. Cet accent peut être :

- aigu : λύω, πατήρ ; il peut frapper une voyelle longue ou brève ;
- grave : ἀγαθὸς ἄνθρωπος ; il remplace l'aigu à la fin d'un mot (sauf devant ponctuation ou enclitique) ;
- circonflexe : καλῶς ; il ne peut frapper qu'une voyelle longue ou une diphtongue.

Un mot accentué est appelé :

- oxyton, lorsqu'il porte l'aigu sur la dernière syllabe : θεός ;
- paroxyton, lorsqu'il porte l'aigu sur l'avant-dernière voyelle (pénultième) : παρθένος ;
- proparoxyton, lorsqu'il porte l'aigu sur l'avant-avant-dernière voyelle (antépénultième) : ἄνθρωπος ;
- périspomène, lorsqu'il porte le circonflexe sur la dernière voyelle, longue : καλῶς ;
- propérispomène, lorsqu'il porte le circonflexe sur l'avant-dernière (pénultième) voyelle, longue : δῶρον.
- baryton, lorsqu'il porte sur sa dernière voyelle un accent grave.

L'**accent premier** d'un mot est celui du lemme cité dans le dictionnaire : nominatif singulier des noms et pronoms, nominatif masculin singulier des adjectifs, première personne du singulier de l'indicatif présent des verbes.

En cas d'**élision**, les conjonctions et les prépositions élidées perdent leur accent, mais les autres mots élidés le reportent sur la syllabe précédente, et, en cas de **crase**, le premier mot perd son accent. Ainsi :

παρὰ αὐτοῦ > **παρ'** αὐτοῦ

ἀλλὰ ἐγώ > **ἀλλ'** ἐγώ

πολλὰ ἔπαθον > **πόλλ'** ἔπαθον

τὸ αὐτό > ταὐτό

τὸ ὄνομα > τοῦνομα

ἐγὼ οἶδα > ἐγὼῖδα

## 610. LES RÈGLES DE BASE DE L'ACCENTUATION

### 611. La quantité des voyelles

La place de l'accent en grec est liée à la **quantité**, brève ou longue, des voyelles et diphthongues, dans les trois dernières syllabes d'un mot. Une longue compte pour deux brèves. (Il ne faut pas confondre les voyelles longues ou brèves par nature, avec les syllabes longues par position, qui interviennent dans la prosodie).

Voyelles brèves (par nature) : ε - ο - ἰ - ᾱ - ῶ.

Voyelles longues (par nature) : η - ω - ἴ - ᾶ - ῷ - α - η - ω.

Diphthongues longues (par nature) : αι - αυ - ει - ευ - οι - ου (mais αι et οι sont considérées comme brèves, à la fin d'un mot, sauf exception). Le dictionnaire indique la

quantité de **ĩ - ǎ - ǔ** ou **ī - ā - ū**.

**612.** Les voyelles résultant de **contractions** [015] sont longues. L'accent de la voyelle contractée est celui de la voyelle accentuée avant la contraction : circonflexe s'il frappe la première ; aigu, s'il frappe la seconde. Par exemple :

τιμῶ < τιμά-ω

τιμῶμεν < τιμάομεν

τιμώμεθα < τιμάομεθα

τειῖχος, τείχους, τειχῶν < τειχέ-ων

ἦν < ἐάν.

### **615. Loi de limitation**

L'accent ne peut jamais remonter au-delà de trois temps de brève, à compter de la fin du mot. Dès lors, un accent aigu peut frapper une voyelle présente dans une des trois dernières syllabes d'un mot ; un accent circonflexe peut frapper une voyelle longue (équivalant à deux brèves) présente dans l'une des deux dernières syllabes.

Un mot, dont la voyelle finale est brève, pourra être :

- oxyton : ἀγαθός
- paroxyton : λελυμένος
- proparoxyton : λυόμενος
- propérispomène : τιμῶμεν

et un mot, dont la voyelle finale est longue, pourra être :

- oxyton : ἀγαθούς
- paroxyton : λελυμένους
- périspomène : ἀγαθῶς.

La loi de limitation impose donc des changements au cours de la déclinaison et de la conjugaison. Ainsi, par exemple :

- dans la déclinaison, l'accent frappe partout la même voyelle qu'au nominatif singulier, sauf si la loi de limitation s'y oppose.

N. : ὄνομα, G. sg. : ὀνόματος, G. pl. : ὀνομάτων

N. : σῶμα, G. sg. : σώματος, G. pl. : σωμάτων

- dans la conjugaison, l'accent remonte généralement le plus haut possible, sauf si la loi de limitation s'y oppose. Ainsi, par exemple :

λύομαι, λυόμεθα.

Les principales règles concernant l'accentuation dans les déclinaisons et les conjugaisons sont exposées *infra* [660ss].

### **620. Loi de la pénultième longue accentuée (loi σωτήρα)**

Quand la voyelle de l'avant-dernière syllabe doit recevoir l'accent et est longue, cet accent sera toujours circonflexe, si la voyelle de la dernière syllabe est brève. Ainsi, par exemple :

σωτήρ devient σωτήρα à l'accusatif et σωτήρος au génitif

πολίτης devient πολίτα au vocatif et πολῖται au nominatif pluriel

ἄγών devient ἀγῶνος, ἀγῶνες...

## **630. PROCLITIQUES ET ENCLITIQUES**

Un certain nombre de mots courts ne sont normalement pas accentués.

### 635. Les proclitiques

Quelques monosyllabes, appelés proclitiques, n'ont pas d'accent propre, s'appuyant sur le mot accentué qui les suit. Sont proclitiques :

- quatre formes de l'article : **ὁ, ἡ, οἱ, αἱ**
- quatre prépositions : **ἐν** *dans*, **εἰς** (**εἰς**) *vers*, **ἐκ** (**ἐξ**) *hors de*, **ὡς** *vers*
- deux conjonctions : **εἰ** *si*, **ὡς** *comme*
- la négation : **οὐ** (**οὐκ, οὐχ**).

Seul **οὐ**, en fin de phrase, prend un accent : βούλονται μὲν δύνανται δ' οὐ̇.

Un proclitique est accentué s'il est suivi d'un enclitique [645].

### 640. Les enclitiques

Les enclitiques sont des mots d'une ou de deux syllabes, dépourvus d'accent propre, et s'appuyant sur le mot qui les précède. Sont enclitiques :

- le pronom indéfini **τις, τι** *quelqu'un, quelque chose* (à tous les cas, sauf ἅπτα)
- les adverbes indéfinis **πη, ποθεν, ποι, ποτε, πως, πω**
- les formes monosyllabiques des pronoms personnels : **μου, μοι, με, σου, σοι, σε**, (**οὐ, οἱ, ἐ**)
- les particules **γε, τε, τοι, νυν, περ, κε(ν)**
- les formes dissyllabiques de l'indicatif présent de **εἰμι** *je suis* et de **φημι** *je dis*.

### 645. Règles des enclitiques

Devant un **enclitique monosyllabique**, oxyton, paroxyton, périspomène restent inchangés, l'aigu de l'oxyton ne se transformant pas en grave ; proparoxyton et propérispomène conservent leur accent propre et prennent un second accent aigu (**accent d'enclise**) sur leur voyelle finale.

<b>ἀγαθός τις</b>	oxyton + encl. monosyllabique	inchangé
<b>χρυσούς τις</b>	périspomène + encl. monosyllabique	
<b>νέος τις</b>	paroxyton + encl. monosyllabique	
<b>κοῦφός τις</b>	propérispomène + encl. monosyllabique	accent d'enclise
<b>ἔνδοξός τις</b>	proparoxyton + encl. monosyllabique	

Devant un **enclitique dissyllabique**, oxyton et périspomène restent inchangés, l'aigu de l'oxyton ne se transformant pas en grave ; paroxyton reste inchangé, mais l'enclitique reçoit un accent sur sa voyelle finale ; proparoxyton et propérispomène conservent leur accent propre et prennent un accent d'enclise sur leur voyelle finale.

<b>ἀγαθός τινα</b>	oxyton + encl. dissyllabique	inchangé
<b>χρυσούς τινα</b>	périspomène + encl. dissyllabique	
<b>νέον τινά / τινῶν</b>	paroxyton + encl. dissyllabique	accent sur encl.
<b>κοῦφόν τινα</b>	propérispomène + encl. dissyllabique	accent d'enclise
<b>ἔνδοξόν τινα</b>	proparoxyton + encl. dissyllabique	

**652.** Un proclitique suivi d'un enclitique prend un accent d'enclise : εἶ τις, οὗ φημι, ἔκ τινων.

Quand deux ou plusieurs enclitiques se suivent, tous, sauf le dernier reçoivent un accent **aigu** sur leur voyelle finale : εἶ τίς φησί ποτε, εἶ γέ τίς σοί ποτε.

## 660. L'ACCENT DANS LA DÉCLINAISON

## 661. Les noms

**662.** Mises à part quelques exceptions, l'accent premier (celui du nominatif singulier, fourni par le dictionnaire) reste fixe, dans la mesure où le permet la loi de limitation : ἄνθρωπος, ἀνθρώπους. Les voyelles résultant d'une contraction sont toujours longues : θαλατῶν (<θαλατταων). Les diphtongues sont longues, sauf **οι** et **αι** du N. pl. qui sont brèves du point de vue de l'accentuation.

**665.** Quand, dans le cours de la déclinaison, la **finale longue est accentuée**, les cas directs (N. V. A.) sont oxytons et les cas obliques (G. et D.) sont périspomènes, comme le montrent ces modèles :

	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N	ἡ τιμ-ή	αἱ τιμ-αί	ὁ γεωργ-ός	οἱ γεωργ-οί
V	τιμ-ή	τιμ-αί	γεωργ-έ	γεωργ-οί
A	τὴν τιμ-ήν	τάς τιμ-άς	τὸν γεωργ-όν	τοὺς γεωργ-οὺς
G	τῆς τιμ-ῆς	τῶν τιμ-ῶν	τοῦ γεωργ-οῦ	τῶν γεωργ-ῶν
D	τῇ τιμ-ῇ	ταῖς τιμ-αῖς	τῷ γεωργ-ῷ	τοῖς γεωργ-οῖς

**666.** Le génitif pluriel de la première déclinaison est toujours périspomène, ῶν provenant en fait de ἄων :

θαλατῶν - ἀγορῶν - πολιτῶν.

**667.** Les substantifs **monosyllabiques** de la troisième déclinaison sont accentués sur la finale, aux cas obliques du singulier et du pluriel. L'accent est aigu sur une brève, circonflexe sur une longue :

Sg. : θήρ θήρ θῆρα θηρός θηρί

Pl. : θῆρες θῆρες θῆρας θηρῶν θηρσί.

C'est le cas aussi de quelques noms dissyllabiques, dont γυνή, ἀνήρ, κυών, πατήρ, etc.

**668.** Le vocatif de nombreux noms fait remonter l'accent : V. de δεσπότης : δέσποτα ; V. de πατήρ : πάτερ ; V. de Ἀπόλλων : Ἄπολλον, etc.

**669.** Exceptions apparentes à la loi de limitation : par exemple, les génitifs singulier et pluriel de πόλις sont πόλεως et πόλεων, qui s'expliquent par l'ancienne forme πόλη-ος, avant la métathèse de quantité [017b].

### **670. Les adjectifs**

L'accent premier des adjectifs est fourni par le dictionnaire. Les comparatifs et superlatifs remontent tous l'accent le plus haut possible.

L'accent conserve, au féminin et au neutre, la même place qu'au masculin, dans la mesure permise par la loi de limitation. Les participes féminins suivent la même règle que les adjectifs, le G. f. pl., contrairement à celui des noms de la première déclinaison, se comporte comme le masculin. On notera cependant que les participes présent, futur, aoriste, parfait actifs, et aoriste passif (type : λύουσα, λύσουσα, λύσασα, λελυκυῖα, λυθειῖσα), sont toujours périspomènes au G. pl.

Quelques exemples :

ἐλεύθερος, ἐλευθέρᾱ - λύομενος, λυομένη [l'accent change à cause de la loi de limitation]  
ἐλεύθεραι - λύομεναι [N. f. pl. ; l'accent retrouve sa place].

ἐλευθέρων [G. f. pl. de l'adjectif], à côté des noms féminins toujours périspomènes : ἀγορῶν, ἡμερῶν].

## 675. PRINCIPALES REGLES SUR L'ACCENT DANS LA CONJUGAISON

### 676. Règle générale

Dans la conjugaison, l'accent remonte le plus haut possible, dans la limite permise par la loi de limitation, c'est-à-dire jusqu'au troisième temps de brève. La voyelle longue de l'avant-dernière syllabe ne compte que pour une brève ; les voyelles résultant d'une contraction comptent pour deux brèves. Les finales en **αι, οι**, sont considérées comme brèves, sauf à l'optatif. Ainsi par exemple :

παιδεύουσι - παιδεύει - παιδεύειν

τιμῶ (<τιμάω) - τιμώμεθα (<τιμαόμεθα) - τιμᾶται (<τιμάεται) - τιμῶν (<τιμάειν).

βαλῶ (<βαλέσω) - ἀγγελοῦμαι (<ἀγγελέσομαι)

δηλοῖ (<δηλόει)

λύοι, λύσαι (= λύσειε) [optatif présent et aoriste actifs, 3ème p. sg.].

Les principales exceptions à cette règle concernent surtout des infinitifs et des participes, mentionnés ci-dessous. Ne sont pas citées les formes qui ne sont que des exceptions apparentes dues à des contractions : ποιεῖν, τιμᾶν...

### 677. Infinitifs ne remontant pas l'accent

Certains infinitifs sont paroxytons ou propérispomènes, c-à-d. portent toujours l'accent sur la voyelle ou la diphtongue de l'avant-dernière syllabe. L'accent est circonflexe sur une longue, et aigu sur une brève.

<b>Infinitifs paroxytons ou propérispomènes</b>		
en <b>-ναι</b>	- εἶναι, ἰέναι, διδόναι, τιθέναι, δεικνύναι...	inf. présent actif
	- δοῦναι, βῆναι, γνῶναι, χαρῆναι...	inf. aoriste actif
	- λυθῆναι, λειφθῆναι, γραφῆναι...	inf. aoriste passif en θη/η
	- λελυκέναι, δεδωκέναι, λελοιπέναι...	inf. parfait actif
	τεθνάναι, ἐστάναι, δεδιέναι...	inf. parfait actif sans κ
en <b>-σαι (ou αι)</b>	- παιδεῦσαι, νομίσαι, ἀγγεῖλαι...	inf. aoriste moyen en sigma
en <b>-σθαι</b>	- λιπέσθαι, δόσθαι...	inf. aoriste moyen en ε/ο et en μι
	- λελύσθαι, δεδόσθαι...	inf. parfait médio-passif
<b>Infinitifs périspomènes</b>		
en <b>-εῖν</b>	-λιπεῖν, εἰπεῖν...	aoriste actif en ε/ο

### **678. Participes ne remontant pas l'accent**

Certains participes, oxytons, sont toujours accentués, au nominatif masculin singulier, sur la voyelle de la syllabe finale. D'autres, paroxytons ou propérispomènes, portent l'accent sur la voyelle ou la diphtongue de l'avant-dernière syllabe. Le neutre et le féminin conservent la place de l'accent premier.

<b>Participes oxytons</b>		
en <b>-ών, όν</b>	- λιπών - εὐρών...	part. aoriste actif en ε/ο
en <b>-(θ)εῖς, (θ)έν</b>	- λυθείς - γραφεῖς...	part. aoriste en θη/η

en - <b>ώς, ός</b>	- λελύκώς - γεγονώς - δεδιώς - έστώς...	part. parfait actif
en - <b>ς, (G. -ντος)</b>	- διδούς - τιθείς -ιστάς - δεικνύς... (+ ιών, ιόντος)  - δούς, δόν - θείς, θέν -στάς, στάν...	part. présent actif  part. aoriste actif en μι
<b>Participes paroxytons</b>		
en - <b>σας</b> (G. -σαντος)(/ας)	- λύσας - άγγείλας - φθείρας...	aoriste actif en sigma
en - <b>μένος</b>	- λελυμένος, δεδομένος...	parfait médio-passif

### **679. Impératifs ne remontant pas l'accent**

Citons encore des impératifs où l'accent ne remonte pas, à la 2ème p. du sg. de l'aoriste en ε/ο :

- cinq impératifs actifs, oxytons : **είπέ, έλθέ, εύρέ, ιδέ, λαβέ**
  - tous les impératifs aoristes moyens, périspomènes : **γενοῦ, πιθοῦ, ίκοῦ...**
-

---

## MORPHOLOGIE : LE NOM (050-079)

---

### Plan

**L'article [051]**

**Les déclinaisons du nom [052]**

**Première déclinaison [053]**

**Deuxième déclinaison [060]**

**Troisième déclinaison [065]**

**Introduction [066]**

**Les différents thèmes**

**Les désinences**

**Thèmes en consonnes (sauf -ς) [070]**

**Modèles principaux [071]**

**Thèmes en occlusives [072]**

**Thèmes en -ρ à alternances [073]**

**Thèmes en -ς [074]**

**Thèmes en -ι [077]**

**Thèmes en -υ [078]**

**Autres thèmes divers [079]**

---

## 051. ARTICLE

### Déclinaison de l'article *ὁ, ἡ, τό* *le, la*

	Singulier			Pluriel		
	M	F	N	M	F	N
N	ὁ	ἡ	τό	οἱ	αἱ	τά
V	-	-	-	-	-	-
A	τόν	τήν	τό	τούς	τάς	τά
G	τοῦ	τῆς	τοῦ	τῶν	τῶν	τῶν
D	τῷ	τῇ	τῷ	τοῖς	ταῖς	τοῖς

Duel : aux trois genres, N. et A. : **τώ** -- G. et D. : **τοῖν**. Rarement **τά, ταῖν** au féminin.

Devant un nom au vocatif, on n'emploie pas l'article, mais souvent l'interjection **ὦ**.

Pour le sens et l'emploi de l'article, voir [1095].

---

## 052. LES DÉCLINAISONS DU NOM

### Principaux modèles des déclinaisons

<b>Première déclinaison</b>	<b>Deuxième déclinaison</b>	<b>Troisième déclinaison</b>
Nominatif : -η /-α Génitif : -ης /-ας	Nominatif : -ος /-ον Génitif : -ου	Nominatif : variés Génitif : -ος / (-εως /-ους)
ἡ τιμ-ή, τιμ-ῆς  ἡ οἰκί-α, οἰκί-ας  ἡ γλῶττ-α, γλῶττ-ης  ὁ πολίτ-ης, πολίτ-ου	ὁ δοῦλ-ος, δούλ-ου  τὸ δῶρ-ον, δῶρ-ου	ὁ ῥήτωρ, ῥήτορ-ος  τὸ σῶμα, σώματ-ος  τὸ γένος, γένους  ἡ πόλις, πόλε-ως  ὁ βασιλεύς, βασιλέ-ως

### 053. PREMIÈRE DÉCLINAISON

La première déclinaison ou déclinaison en **-α** comporte essentiellement des noms féminins, et quelques noms masculins (noms d'hommes, de métier, et noms propres).

#### 054. Les noms féminins

055. ἡ τιμ-ή, τιμ-ῆς *l'honneur*. Modèle de base, se déclinant comme l'article.

	Singulier	Pluriel
N	τιμ-ή	τιμ-αί
V	τιμ-ή	τιμ-αί
A	τιμ-ήν	τιμ-άς
G	τιμ-ῆς	τιμ-ῶν
D	τιμ-ῆ	τιμ-αῖς

Duel : N. V. A. : τὸ τιμά -- G. D. : τοῖν τιμαῖν.

056. ἡ θύρ-α, θύρ-ας *la porte* - ἡ γλῶττ-α, γλῶττ-ης *la langue*. Variantes de τιμ-ή.

	Singulier		Pluriel	
N	θύρ-α	γλῶττ-α	θύρ-αι	γλῶττ-αι
V	θύρ-α	γλῶττ-α	θύρ-αι	γλῶττ-αι
A	θύρ-αν	γλῶττ-αν	θύρ-ας	γλῶττ-ας
G	θύρ-ας	γλῶττ-ης	θυρ-ῶν	γλωττ-ῶν
D	θύρ-α	γλῶττ-η	θύρ-αις	γλῶττ-αις

Duel : N. V. A. : τὸ θύρά, γλώττα -- G. D. : τοῖν θύραιν, γλώτταιν.

Les noms dont le -α final est précédé de -ε-, -ι-, -ρ-, suivent le modèle **θύρα**, en gardant le timbre α dans toute la flexion.

Les noms en -α (mixte), dont le -α final n'est pas précédé de -ε-, -ι-, -ρ-, suivent le modèle **γλῶττ-α**, en alternant au G. et au D. sg. le timbre -η avec le -α.

Le G. pl. est toujours périspomène : **θυρ-ῶν, γλωττ-ῶν**.

### 057. Les noms masculins

ὁ πολίτ-ης, πολίτ-ου *le citoyen* - ὁ νεανί-ας, νεανί-ου *le jeune homme*

	Singulier		Pluriel	
N	πολίτ-ης	νεανί-ας	πολίτ-αι	νεανί-αι
V	πολίτ-α	νεανί-α	πολίτ-αι	νεανί-αι
A	πολίτ-ην	νεανί-αν	πολίτ-ας	νεανί-ας

G	πολίτ-ου	νεανί-ου	πολίτ-ῶν	νεανι-ῶν
D	πολίτ-ῆ	νεανί-α	πολίτ-αις	νεανί-αις

Duel : N. V. A. : τὸ πολίτα, νεανία -- G. D. : τοῖν πολίταιν, νεανίαιν.

## 060. DEUXIÈME DÉCLINAISON

La deuxième déclinaison ou déclinaison en **-ο-** comporte essentiellement des noms masculins en **-ος, -ου**, et des noms neutres en **-ον, -ου**. Elle compte aussi quelques noms féminins en **-ος, -ου**.

### 061 Modèles principaux

ὁ δοῦλος, δούλου, *l'esclave* - τὸ δῶρον, δώρου, *le présent, le don*

	Singulier		Pluriel	
N	δοῦλ-ος	δῶρ-ον	δοῦλ-οι	δῶρ-α
V	δοῦλ-ε	δῶρ-ον	δοῦλ-οι	δῶρ-α
A	δοῦλ-ον	δῶρ-ον	δούλ-ους	δῶρ-α
G	δούλ-ου	δώρ-ου	δούλ-ων	δώρ-ων
D	δούλ-ῳ	δώρ-ῳ	δούλ-οις	δώρ-οις

Duel : N. V. A. : τὸ δούλω, τὸ δώρω -- G. D. : τοῖν δούλοιν, τοῖν δώροιιν.

Les neutres ont des formes semblables aux N. V. et A. : au singulier **-ον** et au pluriel **-α**.

Quelques noms féminins se déclinent comme δοῦλ-ος, tels ἡ ὁδός, ὁδοῦ *la route, le chemin*.

## 062 Déclinaison attique

Quelques noms, tels ὁ νεῶς (// νηός, ναός) *le temple* et ὁ λαός (// λαός) *le peuple*, suivent la déclinaison attique, présentant partout un ω au lieu de o et un φ au lieu de oi.

## 063 Déclinaison contracte en ους, ουν

Quelques noms, tels ὁ νοῦς (// νόος) *l'esprit*, ὁ πλοῦς (// πλόος) *la navigation*, τὸ ὀστοῦν (// ὀστέον) *l'os*, contractent la voyelle du radical avec la désinence, selon, sauf au neutre pluriel, les règles de contractions des voyelles [015].

	Singulier		Pluriel	
N	νό-ος > νοῦς	ὀστέ-ον > ὀστοῦν	νό-οι > νοῖ	ὀστέ-α > ὀστᾶ
A	νό-ον > νοῦν	ὀστέ-ον > ὀστοῦν	νό-ους > νοῦς	ὀστέ-α > ὀστᾶ
G	νό-ου > νοῦ	ὀστέ-ον > ὀστοῦν	νό-ων > νοῶν	ὀστέ-ων > ὀστῶν
D	νό-φ > νοῦ	ὀστέ-φ > ὀστῶ	νό-οις > νοῖς	ὀστέ-οις > ὀστοῖς

## 065. TROISIÈME DÉCLINAISON

### 066. Introduction

### 067. Les différents thèmes des modèles

La troisième déclinaison comprend les noms dont le génitif singulier est en -ος (-ους, -εως). Les nominatifs singuliers sont très variés, et les trois genres sont représentés. Les thèmes, qui s'obtiennent en enlevant la désinence -ος du génitif singulier, sont variés. On distingue :

- les thèmes terminés par une consonne, sauf -ς, et par une voyelle non contracte
- les thèmes terminés par -ς

- les thèmes terminés par **-J** (*jod*)
- les thèmes terminés par **- F** (*digamma*).

### 068. Les désinences de la troisième déclinaison

	M - F sg	Nt sg	M - F sg	Nt sg
N	-ς / allongement	∅ (zéro)	-ες	-α
V	-ς / ∅	∅ (zéro)	-ες	-α
A	-α / -ν	∅ (zéro)	-ας / -ς	-α
G	-ος	-ος	-ων	-ων
D	-ι	-ι	-σι(ν)	-σι(ν)

Le nominatif singulier se forme de différentes façons :

-ς s'ajoute au thème (pour beaucoup de masculins et féminins en occlusives)

Exemple: ὁ κόραξ, τοῦ κόρακ-ος *le corbeau* (thème : κορακ- , N : κόραξ < \*κόρακ-ς)

la dernière voyelle du thème est allongée (pour beaucoup de masc. et fém. en -ν, -ρ, -ντ)

Exemple : ὁ ῥήτωρ, τοῦ ῥήτορ-ος *l'orateur* (thème : ῥήτορ- )

la désinence est ∅ (zéro) (pour les thèmes neutres en -τ)

Exemple : τὸ σῶμα, τοῦ σώματ-ος *le corps* (thème : σωματ-, au N, le -τ tombe en finale).

Le vocatif est semblable soit au nominatif, si celui-ci est sigmatique, soit au radical, si le nominatif est formé par allongement.

Les désinences sont parfois rendues opaques, à la suite de transformations phonétiques.

## 070. Thèmes en consonnes (sauf -ς)

### 071. Modèles de base

ὁ ῥήτωρ, ῥήτωρ-ος *orateur* (thème : ῥητορ-)

τὸ σῶμα, σώματ-ος *corps* (thème : σωματ-)

	M - F sg	Nt sg	M - F pl	Nt pl
N	ῥήτωρ	σῶμα	ῥήτωρ-ες	σώματ-α
V	ῥήτωρ	σῶμα	ῥήτωρ-ες	σώματ-α
A	ῥήτωρ-α	σῶμα	ῥήτωρ-ας	σώματ-α
G	ῥήτωρ-ος	σώματ-ος	ῥητόρ-ων	σωμάτ-ων
D	ῥήτωρ-ι	σώματ-ι	ῥήτωρ-σι(ν)	σώμα-σι(ν)

Duel : N. V. A. : τὸ ῥήτωρ-ε , τὸ σώματ-ε - G. D. : τοῖν ῥητόρ-οιν , τοῖν σωμάτ-οιν.

Sur ῥήτωρ se déclinent les noms masculins et féminins ; sur σῶμα, les neutres.

### 072. Variante : thèmes en occlusives

ὁ κόραξ, κόρακ-ος *le corbeau* (thème : κορακ)

ὁ λέων, λέοντ-ος *le lion* (thème : λεοντ)

	Singulier		Pluriel	
	M - F sg	Nt sg	M - F pl	Nt pl
N	κόραξ	λέων	κόρακ-ες	λέοντ-ες

V	κόραξ	λέων	κόρακ-ες	λέοντ-ες
A	κόρακ-α	λέοντ-α	κόρακ-ας	λέοντ-ας
G	κόρακ-ος	λέοντ-ος	κοράκ-ων	λέοντ-ων
D	κόρακ-ι	λέοντ-ι	κόραξι(ν)	λέουσι(ν)

Duel : N. V. A. : τὸ κόρακ-ε, τὸ λέοντ-ε - G. D. : τοῖν κοράκ-οιν, τοῖν λεόντ-οιν.

On notera, au N sg. et au D pl., quelques transformations phonétiques (cfr [018, 020, 021]), figurées dans ce tableau :

	Thème	Nominatif singulier	Datif pluriel
gutturales : γ, κ, χ + σ > ξ	κορακ-	κόραξ <i>corbeau</i> < *κορακ-ς	κόραξι(ν) < *κόρακ-σι
labiales : β, π, φ + σ > ψ	φλεβ-	φλεψ <i>veine</i> < *φλεβ-ς	φλεψί(ν) < *φλεβ-σι
dentales : δ, τ, θ + σ > σ	πατρίδ-	πατρίς <i>patrie</i> < *πατριδ-ς	πατρίσι(ν) < *πατρίδ-σι
nasales : ν + σ > σ	εἰκόν-	εἰκὼν <i>image</i> < *εἰκον-	εἰκόσι(ν) < *εἰκον-σι
-ντ-: οντ + σ > ους	λέοντ-	λέων <i>lion</i> < *λεοντ-	λέουσι(ν) < *λεοντ-σι
εντ + σ > εις	λυθέντ-	λυθείς < *λυθεντ-ς	λυθειῖσι(ν) < *λυθεντ-σι

**073. Variante : thèmes en -ρ, à alternances**

ὁ πατήρ, πατρ-ός *père* (thème : πατ[ε]ρ / πατρ)

ὁ ἀνὴρ, ἀνδρ-ός *homme* (thème : ἀν[ε]ρ / ἀνρ )

	Singulier		Pluriel	
N	πατήρ	ἀνὴρ	πατέρ-ες	ἄνδρ-ες
V	πάτερ	ἄνερ	πατέρ-ες	ἄνδρ-ες
A	πατέρ-α	ἄνδρ-α	πατέρ-ας	ἄνδρ-ας
G	πατρ-ός	ἀνδρ-ός	πατέρ-ων	ἄνδρ-ῶν
D	πατρ-ί	ἀνδρ-ί	πατρ-άσ(ι)ν ἀνδράσι(ν)	

Au duel : N. V. A. : τὸ πατέρ-ε, ἄνδρ-ε -- G. D. : τοῖν πατέρ-οιν, ἄνδρ-οιν.

Quatre noms, très fréquents, se déclinent sur ce thème à alternance -τρ- / -τερ- :

ἡ μήτηρ, μητρ-ός *mère*

ἡ θυγάτηρ, θυγατρ-ός *fille*

ἡ γαστήρ, γαστρ-ός *ventre*

ὁ ἀνὴρ, ἀνδρ-ός *homme* présente le thème ανερ / ανρ- , mais intercale un -δ- ἀνδρ-.

**074. Thèmes en -ς****075. Modèle de base**

τὸ γένος, γένους *race* (thème : γενος / γενες)

	Singulier	Pluriel

N	γένος	γένη (<γενεσ-α)
V	γένος	γένη (<γενεσ-α)
A	γένος	γένη (<γενεσ-α)
G	γένους (<γενεσ-ος)	γενῶν (<γενεσ-ων)
D	γένει (<γενεσ-ι)	γένεσι(ν) (<γενεσ-σι)

Au duel : N. V. A. : τῷ γένει -- G. D. : τοῖν γενοῖν.

### 076 Variante : Noms propres en -ης

N	Σωκράτης	Περικλῆς (< -κλεFες)
V	Σώκρατες	Περίκλει
A	Σωκράτη (<-εσα) / ην	Περικλέα
G	Σωκράτους (<-εσος)	Περικλέους
D	Σωκράτει (<-εσι)	Περικλεῖ

**Σωκράτης** (thème en -εσ), modèle de nombreux noms propres, a deux formes d'accusatif, **Σωκράτην** étant analogique de **πολίτ-ην** [057].

**Περικλῆς** (thème en -εFεσ-)est le modèle des noms propres en -κλῆς.

### 077. Thèmes en -ι (J)

**Modèle** : ἡ πόλις, πόλεως *cité* (thème : ποληJ / πολεJ / πολι)

	Singulier	Pluriel
N	πόλι-ς	πόλεις
V	πόλι	πόλεις
A	πόλι-ν	πόλεις
G	πόλε-ως	πόλε-ων
D	πόλε-ι	πόλε-σι(ν)

Au duel : N. V. A. : τὸ πόλει -- G. D. : τοῖν πολέοιν.

Les noms en -ις, -εως sont féminins.

Le G. sg. s'explique par une métathèse de quantité : \*ποληJ > πολη-ος > πόλε-ως. Voir [017a]

### 078. Thèmes en -F (v) / ηF-εF

**Modèle principal : ὁ βασιλεύς, βασιλέως roi (thème : βασιληF-/ βασιλεF-)**

	Singulier	Pluriel
N	βασιλεύ-ς	βασιλεῖς / ἦς
V	βασιλεῦ	βασιλεῖς / ἦς
A	βασιλέ-α	βασιλεῖς / έας
G	βασιλέ-ως	βασιλέ-ων
D	βασιλε-ῖ	βασιλεῦ-σι(ν)

Au duel : N. V. A. : τὸ βασιλῆ -- G. D. : τοῖν βασιλέοιν.

Les noms en -εύς, -έως sont masculins, et désignent souvent des personnes exerçant une fonction ou un métier.

Le *F* tombe entre deux voyelles, sinon il devient *υ*. Le G. sg. s'explique par une métathèse de quantité [[017a] : \*βασιλη*F*-ος > βασιλη-ος > βασιλέ-ως.

**Variante : ὁ ἰχθύς, ἰχθύος le poisson**

Les noms en -υ se déclinent régulièrement.

	Singulier	Pluriel
N	ἰχθύς	ἰχθύ-ες / ἰχθῦς
V	ἰχθύ	ἰχθύ-ες / ἰχθύς
A	ἰχθύ-υ	ἰχθύ-ας / ἰχθῦς
G	ἰχθύ-ος	ἰχθύ-ων
D	ἰχθύ-ι	ἰχθύ-σι(υ)

Au duel : N. V. A. : τὸ ἰχθύ-ε - G. D. : τοῖν ἰχθύοιν.

### 079. Autres thèmes divers

Un certain nombre de noms de la troisième déclinaison suivent les modèles ci-dessus avec des variations plus ou moins importantes. Généralement, la flexion est régulièrement basée sur le génitif singulier. Citons quelques exemples :

- ἡ γυνή *la femme* : V. γύναι, G. γυναικ-ός, etc.
- τὸ γόνυ *le genou* : G. γόνατ-ος, etc.
- τὸ δόρυ *l'épée* : G. δόρατ-ος, etc.
- ὁ Ζεῦς *Zeus* : V. Ζεῦ, G. Δι-ός (et Ζηνός), A. Δία (et Ζῆν / Ζῆνα), D. Δί (et Ζηνί).
- τὸ ὄναρ *le songe* : G. ὀνειράτ-ος, etc.
- τὸ ὕδωρ *l'eau* : G. ὕδατ-ος, etc.

- ἡ αἰδώς *la réserve, le respect* (Rad. αἶδος)

seulement au singulier : A. τὴν αἰδῶ, G. τῆς αἰδοῦς, D. τῇ αἰδοῖ.

- ὁ ἥρωρ *le héros*

au singulier : A. : ἥρω, G. : ἥρωος, D. : ἥρω

au pluriel : N. ἥρωες, A. : ἥρωας (ἥρωρ), G. : ἥρώων, D. : ἥρωσι(v).

- τὸ γέρας *la marque d'honneur* (Rad. γέρας)

au singulier : N. V. A. : τὸ γέρας, G. : τοῦ γέρωρ, D. : τῷ γέρω

au pluriel : N. V. A. : τὰ γέρα, G. : τῶν γερωῶν, D. : τοῖς γέρασι(v).

- τὸ γῆρας *la vieillesse* (comme γέρας)

- τὸ κρέας *la viande* (comme γέρας)

- τὸ κέραρ *la corne* (double rad. κερασ- / κερατ-)

au singulier : N. V. A. : τὸ κέραρ, G. : τοῦ κέρωρ / κέρατορ, D. : τῷ κέρω / κέρατι

au pluriel : N. V. A. : τὰ κέρα / κέρατα, G. : τῶν κερῶν / κερατῶν, D. : τοῖς

κέρασι(v).

- ἡ γραῦρ *la vieille femme* (Rad. γραF)

au singulier : V. γραῦ, A. γραῦν, G. γραός, D. γραί

au pluriel : N. γραῖες, A. γραῖρ, G. γραῶν, D. γραυσί(v).

- ὁ βοῦρ *le boeuf* (Rad. βοF)

au singulier : A. βοῦν, G. βοός, D. βοί

au pluriel : N. βόες, A. βοῦρ, G. βοῶν, D. βουσί(v).

- τὸ ἄστυ *la ville* (Rad. ἄστεF / ἄστF)

au singulier : A. ἄστυ, G. ἄστεως, D. ἄστει

au pluriel : N. ἄστη, A. ἄστη, G. ἄστεων, D. ἄστεσι(ν).

- ἡ ναῦς *le navire* (Rad. νηF / ναF)

au singulier : A. ναῦν, G. νεώς, D. νηί

au pluriel : N. νῆες, A. ναῦς, G. νεῶν, D. ναυσί(ν)

- τὸ οὖς *l'oreille*

au singulier : A. οὖς, G. ὠτός, D. ὠτί

au pluriel : N. ὄτα, A. ὄτα, G. ὠτων, D. ὠσί(ν)

- ὁ υἱός *le fils*

formes de la 2ème déclinaison : υἱοῦ / ὑοῦ, etc., mais aussi :

au singulier : G. υἱέος / ὑέος, D. υἱεῖ

au pluriel : N. A. υἱεῖς, G. υἱέων, D. υἱέσι(ν)

---

**MORPHOLOGIE : LES MOTS INVARIABLES (700-771)**

---

**Plan**

**L'adverbe [701]**

**L'origine des adverbes [702]**

**Les degrés de l'adverbe [703]**

**Tableau de synthèse des corrélatifs [710]**

**Quelques autres correspondances [720]n**

**Les particules [730]**

**négatives [731]**

**interrogatives [740]**

**de liaison [750]**

**Les prépositions [760]**

**avec un seul cas [761]**

**avec deux cas [770]**

**avec trois cas [771]**

---

**701. L'ADVERBE**

**702. Origine et formation des adverbes**

Les adverbes sont d'origine diverse. Signalons quelques exemples, parmi beaucoup d'autres.

• De nombreux adverbes sont dérivés d'adjectifs et de participes, par adjonction du suffixe **-ως** :

**σοφῶς** *sagement, habilement* correspondant à : σοφός *sage, habile*

**ἡδέως** *agréablement* correspondant à : ἡδύς *doux, agréable*

**ἀληθῶς** *vraiment* correspondant à : ἀληθής *vrai*

**ὄντως** *réellement* correspondant à : ὄν, ὄντος *étant*  
*etc.*

• Certains adverbes sont des formes figées de la déclinaison, notamment :

- accusatif neutre singulier ou pluriel d'un adjectif, seul ou accompagné de l'article :

**πολύ** *beaucoup, très*

**ταχύ** *rapidement* (aussi ταχέως)

**τὸ σύμπαν, τὰ πάντα** *tout à fait, entièrement*

**τὸ λοιπόν, τᾶλλα** *dorénavant ; pour le reste*

*etc.*

- accusatif ou datif singulier d'un nom ou d'un adjectif :

**κύκλῳ** *en cercle*

**κοινῇ** *en commun*

**ἀρχήν** *d'abord*

**τέλος** *enfin*

*etc.*

### **703. Les degrés de l'adverbe**

Les adverbes correspondant à des adjectifs empruntent à ces adjectifs leurs degrés de comparaison.

• Le **comparatif de l'adverbe** est le comparatif de l'adjectif à l'accusatif nt. sg. [105-106]

**σοφῶς** *sagement* - **σοφώτερον** *plus sagement*

**ταχέως** *rapidement* - **θᾶπτον** *plus rapidement*

• Le **superlatif de l'adverbe** est le superlatif de l'adjectif à l'accusatif nt. pl.

**σοφῶς** *sagement* - **σοφώτατα** *le plus sagement ; très sagement*

**ταχέως** *rapidement* - **τάχιστα** *le plus rapidement ; très rapidement*

On notera quelques emplois particuliers et fréquents :

**εὖ** *bien* - **ἄμεινον** *mieux* - **ἄριστα** *le mieux, très bien*

**μάλα** *très* - **μᾶλλον** *plus* - **μάλιστα** *le plus, très, surtout*

**πολύ** *beaucoup* - **πλέον** *plus* - **πλεῖστον** *le plus*

**ὀλίγον** *peu* - **ἥττον** *moins* - **ἥκιστα** *le moins, très peu*

#### 710. Tableau de synthèse des adverbes corrélatifs

On distingue diverses catégories d'adverbes : adverbes de lieu, de temps, de manière, de quantité... Ces adverbes peuvent être interrogatifs, démonstratifs, relatifs, indéfinis, ou relatifs-indéfinis.

Certains d'entre eux présentent des correspondances de forme et de signification, tout en appartenant à des catégories différentes. On les appelle corrélatifs, comme les adjectifs-pronoms du même nom [170]. Les tableaux ci-dessous font ressortir les relations existant entre de nombreux adverbes.

Interrogatifs (711)	Démonstratifs (712)	Relatifs (713)	Indéfinis et relat. indéfinis (714)
ποῦ ; οὐ ? ( <i>ubi</i> ?)	ἐνθάδε, τῆδε <i>ici</i>	οὗ, ἐνθα οὐ	που <i>quelque part</i>

(Lieu situation)	ἐνταῦθα là ἐκεῖ là, là-bas		ὅπου partout où, où que
ποῖ ; vers où? (quo?) (Lieu direction)	ἐνθάδε, δεῦρο ici ἐνταῦθα là même ἐκεῖσε là, là-bas	οἷ, ἔνθα où	ποῖ quelque part ὅποι partout où, où que
πόθεν ; d'où ? (unde?) (Lieu origine)	ἐνθένδε d'ici ἐντεῦθεν de là ἐκεῖθεν de là, de là- bas	ἔθεν, ἐνθεν d'où	ποθεν de quelque part ὅπόθεν de partout où, d'où que
πῆ ; par où ? (qua?) (Lieu passage) πῆ ; comment ? (Manière)	τῆδε, ταύτη par ici ἐκείνη par là τῆδε, ταύτη, ainsi, ἄλλη autrement	ἧ par où ἧ que	πη par quelque endroit ὅπη par où que πη en quelque manière
πότε ; quand ?(quando ?) (Temps)	τότε alors τηνικαῦτα alors	ὅτε lorsque	ποτε à un certain moment ὅποτε le jour où, chaque fois que
πῶς ; comment ? (Manière)	ὧδε, οὕτως, ἐκείως de cette façon, ainsi	ὧς, ὧς comme	πως d'une certaine manière ὅπως de quelque manière que
πόσον ; combien ? (Quantité)	τοσόνδε tout autant τοσοῦτον en telle quantité	ὅσον (autant) que	ποσόν en une certaine quantité ὅπόσον de qqe quantité que

## 720. Quelques autres correspondances

D'autres adverbes, à suffixes caractéristiques, peuvent être mis en relation avec les adverbes interrogatifs cités ci-dessus. En voici quelques-uns, parmi beaucoup d'autres :

<b>ποῦ ; (οὐ ?</b>	<b>ποῖ ; vers</b> <i>οὐ ?</i>	<b>πόθεν ; d'οὐ ?</b>	<b>πῆ ; par οὐ ?</b>	<b>πότε ; quand ?</b>	<b>πῶς ; comment ?</b>
<b>αὐτοῦ,</b> <b>αὐτόθι</b> <i>là même</i>	<b>αὐτόσε</b> <i>vers là même</i>	<b>αὐτόθεν</b> <i>de là même</i>		<b>αὐτίκα</b> <i>aussitôt</i>	
<b>οὐδαμοῦ</b> <i>nulle part</i>	<b>οὐδαμόσε</b> <i>vers nulle part</i>	<b>οὐδαμόθεν</b> <i>de nulle part</i>	<b>οὐδαμῆ</b> <i>nulle part,</i> <i>en aucune façon</i>	<b>οὐδέποτε</b> <i>ne jamais</i>	<b>οὐδαμῶς</b> <i>en aucune façon</i>
<b>πανταχοῦ</b> <i>partout</i>	<b>πανταχόσε</b>	<b>πανταχόθεν</b> <i>de tous côtés</i>	<b>πανταχῆ</b> <i>de toute manière</i>		<b>πάντως</b> <i>de toute façon</i>
<b>ἄλλοθι</b> <i>ailleurs</i>	<b>ἄλλοσε</b> <i>ailleurs</i>	<b>ἄλλοθεν</b> <i>d'ailleurs</i>	<b>ἄλλη</b> <i>d'une autre façon</i>	<b>ἄλλοτε</b> <i>une autre fois</i>	<b>ἄλλως</b> <i>autrement</i>
<b>οἴκοι</b> <i>à la maison</i>	<b>οἴκαδε</b> <i>vers la maison</i>	<b>οἴκοθεν</b> <i>de la maison</i>			
<b>Ἀθήνησι</b> <i>à Athènes</i>	<b>Ἀθήναζε</b> <i>vers Athènes</i>	<b>Ἀθήνηθεν</b> <i>d'Athènes</i>			

---

## 730. LES PARTICULES

### 731. Les particules négatives

#### 732. La négation simple

**Οὐ** : *non, ne, ne... pas* (**οὐκ** devant esprit doux : οὐκ ἔχω ; **οὐχ** devant esprit rude : οὐχ ἦκιστα).

**Μή** : *non, ne, ne... pas*

**Οὐ**, négation objective, nie une réalité, un énoncé. Elle se rencontre donc généralement dans les simples indépendantes, les principales et les subordonnées affirmant qu'une chose n'est pas ou ne se fait pas.

**Οὐ** γράφει *il n'écrit pas*.

Λέγομεν ὅτι φίλους **οὐκ** ἔχουσιν *nous disons qu'ils n'ont pas d'amis*.

Οἱ **οὐ** παρόντες πολῖται *les citoyens qui ne sont pas présents*.

Λέγουσιν **οὐκ** εἶναι ἐλεύθεροι *ils disent qu'ils ne sont pas libres*.

Λέγει Ἡράκλειτος ὅτι πάντα χωρεῖ καὶ **οὐδὲν** μένει, καὶ ὡς δις εἰς τὸν αὐτὸν ποταμὸν **οὐκ** ἂν ἐμβαίης (Plat., *Crat.*, 402a).

*Héraclite dit que tout passe et que rien ne demeure et qu'on ne **pourrait entrer** deux fois dans le même fleuve.*

**Μή**, négation subjective, nie ce qui est dans la pensée, par exemple une volonté, un souhait, un but, une supposition, une généralité. Ainsi, μή s'emploie toujours avec l'impératif et dans toutes les propositions exprimant une volonté, une intention, une supposition ; μή s'emploie généralement avec l'infinitif (sauf si l'infinitif dépend d'un verbe déclaratif ou perceptif).

**Μὴ** τοῦτο εἶπητε *ne dites pas cela*.

Εἰ **μὴ** τοῦτο ποιεῖτε, οὐ δίκαιοι νομίζεσθε

*Si vous ne faites pas cela, vous n'êtes pas considérés comme des justes.*

Ἄ **μὴ** οἶδα *les choses que je ne connais pas* [= si je ne les connais pas].

Ὁ **μὴ** λέγων *celui* (= toute personne) *qui ne parle pas* [généralité].

Τὸ **μὴ** λέγειν *ne pas s'exprimer* [d'une manière générale].

### 733. Les négations composées

οὔτε... οὔτε	(μήτε... μήτε)	<i>ni... ni</i>
οὐδέ	(μηδέ)	<i>et ne pas ; ne pas même</i>
οὐδεὶς	(μηδεὶς)	<i>personne, aucun</i>
οὐδέποτε	(μηδέποτε)	<i>ne... jamais</i>
οὐδαμῶς	(μηδαμῶς)	<i>nulle part</i>

**Οὐδένα** ὁρῶμεν *nous ne voyons personne*.

**Οὐκ** ἐργάζεται **οὐδ'** ἐργάζεσθαι βούλεται *il ne travaille pas et ne veut pas travailler*.

### 734. Négations accumulées

Des négations de même racine accumulées (οὐ, οὔτε, οὐδεὶς... ou **μὴ, μήτε, μηδαμῶς...**) s'annulent si la dernière est simple, et se renforcent si la dernière est composée.

**Οὐδεὶς οὐχ** ὁρᾷ *tout le monde voit* (= il n'est personne qui ne voit). [s'annulent]

**Οὐκ ὁρᾷ οὐδεὶς οὐδέν** *absolument personne ne voit rien*. [se renforcent]

Dans une même proposition, les négations οὐ et μή s'accumulent parfois, soit dans les complétives négatives d'un verbe de crainte, soit à cause de l'ellipse d'un verbe de crainte, soit devant un infinitif complément de certains verbes principaux qui signifient « *douter, nier, empêcher...* »

Δέδιμεν μή οὐ βέβαιοι ἦτε (Thuc., 3, 57, 4).

*Nous craignons que vous ne soyez pas des alliés sûrs.* [compl. négative d'un verbe de crainte]

Οὐ μή παύσωμαι φιλοσοφῶν (Plat., *Apol.*, 29d)[= οὐ φόβος ἐστὶ μή...]

*Il n'y a pas à craindre que je cesse de philosopher.* [ellipse d'un verbe de crainte]

Τίς ἀπαρνήσεται μή οὐχὶ καὶ αὐτὸν ἐπιστάσθαι τὰ δίκαια ; (d'après Platon, *Gorg.*, 461c).

*Qui niera qu'il sache ce qui est juste ?*

#### 740. Les particules interrogatives

#### 741. Dans les interrogations simples

Ἄρα ; ἦ ; *est-ce-que ?* (interrogation proprement dite = *-ne* en latin)

Ἦ οὗτοι πολέμοι εἰσιν ; *Ces gens sont-ils des ennemis ?*

Ἄρ' ἐποίησε ταῦτα ; *A-t-il fait cela ?*

Ἄρ' οὐ ; οὐκουν ; οὐ ; (ἄλλο τι ἦ ; ) *n'est-ce pas ?* (suggère une réponse affirmative = *nonne*)

Οὐκουν τάδε δεινά ; *cela n'est-il pas terrible ?*

Μή ; ἄρα μή ; μῶν ; *Il n'est tout de même pas vrai que* (suggère une réponse négative = *num*)

Ἄρα μὴ τοῦτο ἐλέγετε ; *Vous ne disiez tout de même pas cela !*

#### 742. Dans les interrogations **doubles ou disjonctives**

Πότερον (πότερα) ... ἢ ... ; *est-ce ... ou bien ?* (= *utrum ... an* en latin)

Πότερον (πότερα) ... ἢ οὐ (ἢ μή) ; *est-ce ... ou non ?* (= *utrum ... annon* en latin)

(Πότερον) εἴπωμεν ἢ σιγήσωμεν ; *Est-ce que nous allons parler ou bien nous taire ?*

#### 750. Conjonctions de coordination et particules de liaison

Voici quelques conjonctions de coordination et particules de liaison avec leur traduction la plus habituelle.

#### 751. Copulatives et disjonctives

καί / τε : *et, aussi*

καί ... καί ; ... τε ... καί ; ... τε ... τε : *et ... et*

οὔτε ... οὔτε (μήτε ... μήτε) : *ni ... ni*

οὐδέ : *et ne pas*

οὐ μόνον ... ἀλλὰ καί : *non seulement ... mais aussi*

ἢ : *ou bien* (introduisant un second terme de comparaison : ἢ = *que* : μᾶλλον ἢ : *plus ... que*)

ἢ ... ἢ : *ou ... ou* (*ou bien ... ou bien*)

εἴτε ... εἴτε (εἰάν τε ... εἰάν τε) : *si ... ou si ; soit que... soit que.*

#### 752. Adversatives

ἀλλά : *mais ; au contraire*

δέ : *mais ; toutefois ; et*

**μέν** : *assurément*

**μέν ... δέ** : *d'une part ... d'autre part ; à la vérité ... mais*

**ὅμως** : *cependant, toutefois*

**καίτοι** : *toutefois*

**μήν, μέντοι** : *cependant*

**αὖ** : *d'autre part ; de nouveau.*

### **753. Affirmatives et restrictives**

**γε (γοῦν)** : *du moins ; certes*

**δή (δήτα, δήπου)** : *évidemment, certes ; en vérité, sans doute*

**μήν** : *certes, vraiment*

**που** : *peut-être*

**πως** : *de quelque manière ; en quelque sorte.*

### **754. Causales et conclusives**

**γάρ** : *car, en effet*

**ἄρα** : *évidemment, naturellement, donc*

**οὖν, οὐκοῦν** : *donc, par conséquent*

**τοίγαρ, τοίνυν, (τοιγαροῦν, τοιγάρτοι)** : *donc, or donc, ainsi.*

---

## **760. LES PRÉPOSITIONS**

Les prépositions proprement dites se construisent soit avec un cas, soit avec deux ou trois cas. Il y a aussi des prépositions improprement dites (qui ne servent pas de préverbes), et des adverbes, qui s'emploient souvent comme prépositions.

## 761. Prépositions construites avec un seul cas

### 762. Génitif

- Prépositions proprement dites :

**ἐξ** (ἐκ devant consonne) : *hors de ; depuis ; à la suite de ; selon*

**ἀντί** : *à la place de ; en échange de*

**πρό** : *devant ; avant ; de préférence à*

**ἀπό** : *à partir de ; en venant de ; depuis ; de* (éloignement ; point de départ ; origine)

**ἔνεκα, ἔνεκεν** : *à cause de ; en vue de* (souvent précédée de son complément)

- Prépositions improprement dites et adverbes :

**ἄνευ** : *sans*

**χωρίς** : *sans, excepté*

**πλήν** : *excepté*

**λάθρα** : *à l'insu de*

**ἄχρι, μέχρι** : *jusqu'à*

**ἐγγύς** : *près de*

**πλησίον** : *près de*

**πόρρω, πρόσω** : *loin de*

**εἴσω** : *au dedans de*

**ἐκτός, ἔξω** : *hors de*

**ἐντός** : *en dedans ; en deçà*

**ἔμπροσθεν** : *devant*

**ὀπισθεν** : *derrière*

**έναντίον** : *vis-à-vis de ; en face de*

**μεταξύ** : *au milieu de*

**πέραν** : *de l'autre côté de.*

### 765. Accusatif

- Préposition proprement dite :

**εἰς** : *dans, vers, contre, en vue de, pour* (= *in* + accusatif en latin)

- Préposition improprement dite :

**ὡς** : *vers, chez* [surtout avec noms de personnes, et rare en attique].

### 766. Datif

- Prépositions proprement dites :

**ἐν** : *dans ; en ; parmi ; pendant* (= *in* + ablatif en latin)

**σύν** : *avec*

- Prépositions improprement dites et adverbes :

**ἄμα** : *en même temps*

**ὁμοῦ** : *ensemble ; avec*

### 770. Prépositions construites avec deux cas : génitif et accusatif

	+ Génitif	+ Accusatif
<b>διά</b>	<i>à travers ; au moyen de</i>	<i>par le fait de ; à cause de</i>
<b>κατά</b>	<i>en descendant de, du haut de ; contre</i>	<i>le long de, sur, vers, selon</i>
<b>μετά</b>	<i>avec</i>	<i>après</i>

<b>ὑπέρ</b>	<i>au-dessus de ; pour ; dans l'intérêt de</i>	<i>par-dessus ; par-delà</i>
-------------	--	------------------------------

**771. Prépositions construites avec trois cas : génitif, accusatif et datif**

	<b>+ Génitif</b>	<b>+ Accusatif</b>	<b>+ Datif</b>
<b>ἀμφί</b>	<i>au sujet de (rare)</i>	<i>autour de ; vers ; environ</i>	<i>autour de, à cause de (rare)</i>
<b>ἀνά</b>	<i>en haut de (rare)</i>	<i>de bas en haut, en remontant, sur l'étendue de, durant</i>	<i>sur (rare)</i>
<b>ἐπί</b>	<i>sur (sans mouvement) ; au temps de ; au pouvoir de</i>	<i>vers ; contre (avec mvt) ; en vue de ; pendant</i>	<i>sur ; près de (rare)</i>
<b>παρά</b>	<i>d'auprès de ; de la part de ; de</i>	<i>vers ; auprès de ; le long de ; en comparaison de ; contrairement à</i>	<i>auprès de ; chez</i>
<b>περί</b>	<i>au dessus de ; au sujet de</i>	<i>autour de ; vers ; environ ; à l'égard de ; envers</i>	<i>autour de (rare)</i>
<b>πρός</b>	<i>au nom de ; du côté de (rare)</i>	<i>vers ; contre ; en vue de ; au sujet de ; selon</i>	<i>près de ; outre</i>
<b>ὑπό</b>	<i>sous ; à cause de ; par suite de ; par (agent animé)</i>	<i>sous ; vers (avec mouvement)</i>	<i>sous ; au pied de</i>



---

## MORPHOLOGIE VERBALE : INTRODUCTION À LA CONJUGAISON (200-240)

---

### Plan

#### **Notions générales**

**Modes, temps, voix [201]**

**Éléments constitutifs des formes verbales [215]**

**Désinences et voyelle thématique [220]**

**Définitions [221]**

**Désinences personnelles [225]**

**Désinences principales de l'impératif [226]**

**Désinences principales de l'infinitif [227]**

**Désinences du duel [228]**

**Augment [230]**

**Redoublement [240]**

**Principaux modèles groupés par modes [255]**

**Λύω : Tableau de conjugaison [510]**

**Liste de temps primitifs [550]**

---

## 201. MODES - TEMPS - VOIX

### 202. Modes et temps

En grec, il y a **six modes**, quatre modes personnels : indicatif, subjonctif, optatif, impératif ; deux modes impersonnels : infinitif, participe, et deux formes d'adjectif verbal. Il y a aussi **sept temps**, quatre temps dits primaires : présent, futur, parfait, futur-parfait [rare], et trois temps dits secondaires : imparfait, aoriste et plus-que-parfait [rare].

### 203. Tableau d'ensemble des temps et des modes

Seul l'indicatif possède les sept temps.

Modes personnels				Modes impersonnels	
Indicatif	Subjonctif	Optatif	Impératif	Infinitif	Participe (Adj. verbal)
présent	présent	présent	présent	présent	présent
imparfait	-	-	-	-	-
futur	-	futur	-	futur	futur
aoriste	aoriste	aoriste	aoriste	aoriste	aoriste
parfait	parfait	parfait	parfait	parfait	parfait
plus-q-pft	-	-	-	-	-
futur-parfait	-	-	-	-	-

### 205. Voix

Le grec compte trois voix, la voix **active**, quand le sujet fait l'action exprimée par le verbe : *λύω je délie* ; la voix **moyenne**, quand le sujet est directement intéressé à

l'action : λύομαι *je délie pour moi, je fais délier, je me délie* ; la voix **passive**, quand le sujet subit l'action : λύομαι *je suis délié*.

La voix moyenne (correspondant partiellement à la voix réfléchi du français), et la voix passive sont parfois rangées sous la même appellation de **voix médio-passive**, parce qu'elles présentent partout les mêmes formes, excepté au futur et à l'aoriste.

En effet, le futur et l'aoriste comportent, outre les formes moyennes basées sur le radical de la voix active, des formes de sens passif, caractérisées par le suffixe **-θη-/-η-**. Ainsi, on rencontre trois voix au futur : - λύσω *je délierai* - λύσομαι *je délierai pour moi* - λυθήσομαι *je serai délié*, et trois voix à l'aoriste : ἔλυσα *je déliai* - ἐλύσάμην *je déliai pour moi* - ἐλύθην *je fus délié*.

Aux autres temps (présent, imparfait, parfait, plus-que-parfait et futur-parfait), les formes moyennes et les formes passives sont les mêmes, et le sens moyen ou passif se déduit du contexte.

Par ailleurs, la signification « moyenne » n'apparaît pas toujours clairement :

Des verbes, appelés verbes **déponents**, n'ont que des formes moyennes, de sens actif :

- βούλομαι *je veux*, etc.

Des verbes ont un sens différent à l'actif et au moyen, tels par exemple :

- ἄρχω *je commande* - ἄρχομαι *je commence*

- πείθω *je persuade* - πείθομαι *j'ai confiance, j'obéis*

- ψεύδω *je trompe* - ψεύδομαι *je mens*, etc.

Des verbes présentent des formes actives au présent et moyennes au futur :

- ἀκούω *j'entends* - ἀκούσομαι *j'entendrai*, etc.

## 215. ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DES FORMES VERBALES

Les formes verbales sont constituées d'un radical, et d'éléments variables (des préfixes, infixes et suffixes temporels ou modaux, et des désinences). Il convient ainsi de distinguer :

## 216. Radical (√) ou base

Le radical peut rester identique (λν : √ de λύειν *délier*; μαθ : √ de μανθάνειν *apprendre*) ou présenter des alternances (γν/γεν/γον : √ de γίγνεσθαι/γενέσθαι/γεγονέναι *devenir*). Voir [014a].

## 217. Thème

Le thème est constitué du √, éventuellement allongé d'un ou de plusieurs **suffixes**. Il sera ainsi question du thème du **présent** (pour les divers modes du présent et l'imparfait), du thème du **futur**, du thème de **l'aoriste** et du thème du **parfait**.

Les éléments qui marquent les temps, les modes, les voix et les personnes, et qui seront décrits au fil de la présentation de la conjugaison, sont :

- la **désinence** : indiquant la personne, le nombre, la voix
- la **voyelle thématique** : suffixe ε/ο, parfois non distinct de la désinence
- l' **augment** : à l'indicatif imparfait, aoriste et plus-que-parfait (temps secondaires)
- le **redoublement** en ε et l'augment en faisant office : à tous les modes du parfait, au plus-que-parfait et au futur du parfait
- divers **suffixes modaux et temporels**.

Quelques exemples :

παιδεύ-ο-μεν *nous éduquons* : √ + ε/ο + désinence

εὕρ-ίσκ-ο-μεν *nous trouvons* : √ + ισκ + ε/ο + désinence

μα-ν-θ-άν-ο-μεν *nous apprenons* : √ + infixe + suffixe + ε/ο + désinence

ἐ-μά-ν-θ-αν-ε-ς *tu apprenais* : augment + √ + infixe + suffixe + ε/ο + désinence

λυ-θή-σ-ο-μαι *je serai délié* : √ + suffixe du passif + suffixe du futur + ε/ο + désinence

λύ-σα-ντ-εσ *ayant délié* : √ + suffixe de l'aoriste + suffixe du participe + désinence

γί-γν-ε-σθαι *devenir* : redoublement en iota + √ + ε/ο + désinence

γε-γενη-μένος *étant (devenu)* : redoublement + √ élargi + désinence.

## 220. DÉSINENCES - VOYELLE THÉMATIQUE

### 221. Définitions

Les désinences n'apparaissent pas toujours clairement séparées du reste de la forme verbale (formes opaques). Dans certains cas, elles se combinent avec une voyelle de liaison appelée voyelle thématique.

La **voyelle thématique** (alternance **ο/ε**) apparaît dans de très nombreuses formes de la conjugaison. Elle s'intercale, à certains temps et à certains modes, entre le thème et la désinence. On trouve ainsi :

-**ο**- à la 1<sup>e</sup> p. du singulier et aux 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> du pluriel (toujours -**ο**- devant -**μ** et -**ν**)

-**ε**- aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du singulier et à la 2<sup>e</sup> du pluriel (toujours -**ε**- devant -**σ** et -**τ**).

Les **désinences** peuvent être :

- primaires (**I**) ou secondaires (**II**)

- actives ou médio-passives (**I act.** - **II act.** - **I m.pass.** - **II m.pass.**)

- personnelles ou impersonnelles.

### 225. Désinences personnelles

Le tableau ci-dessous présente les formes prises par les désinences verbales à l'époque classique.

La voyelle thématique (ε/ο) est parfois fusionnée avec la désinence.

	ο/ε	I act.		I m.pass.	II act.	II m.pass.
		avec ο/ε	sans ο/ε			
Sg. 1	-ο-	-ω	-μι	-μαι	-ν/(-α)	-μην
2	-ε-	-εις	-ς/	-σαι	-ς/(-θα)	-σο
3	-ε-	-ει	-σι/-τι	-ται	-∅	-το
Pl. 1	-ο-	-ο-μεν	-μεν	-μεθα	-μεν	-μεθα
2	-ε-	-ε-τε	-τε	-σθε	-τε	-σθε
3	-ο-	-ουσι < *οντι	-ασι < *ντι	-νται	-ν/-σαν	-ντο

N.B.

Ces désinences ne servent toutefois pas à l'indicatif actif de l'aoriste sigmatique et du parfait. L'impératif a des terminaisons propres, présentées ci-dessous.

### 226. Désinences principales de l'impératif

	ο/ε	act.	m.pass.
Sg. 2	-ε-	-∅/-θι(τι)/-σον	-σο/-σαι
3	-ε-	-τω	-σθω
Pl. 2	-ε-	-τε	-σθε
3	ο/ε	-ντων/-ντωσαν	-σθων/ -σθωσαν

Les désinences **-σον** et **-σαι** sont celles de l'aoriste sigmatique.

### 227. Désinences de l'infinitif

Actives	Médio-passives
<b>-εν</b>	<b>-σθαι</b>
<b>-ναι/-έναι</b>	
<b>-αι</b>	

L'infinitif actif présente des formes opaques (fusion de la désinence avec la voyelle thématique, ou avec la voyelle du radical). Ainsi,  $\epsilon + \epsilon\nu > \epsilon\nu$  ( $\lambda\nu-\epsilon-\epsilon\nu > \lambda\nu\epsilon\tilde{\iota}\nu$ ). La désinence **-αι** (=  $\sigma+\alpha\iota$ ) sert à former l'infinitif aoriste actif.

### 228. Désinences du duel dans la conjugaison

Le duel possède des désinences différentes pour les deuxième et troisième personnes. Ces désinences (primaires ou secondaires, actives ou médio-passives) s'ajoutent au radical temporel ( $\sqrt{\quad}$  + suffixes + éventuellement voyelle thématique  $\epsilon$ ).

	Dés.I act.	Dés.I m.-pass.	Dés.II act.	Dés.II m.-pass.
2.	<b>(ε)-τον</b>	<b>(ε)-σθον</b>	<b>(ε)-τον</b>	<b>(ε)-σθον</b>
3.	<b>(ε)-τον</b>	<b>(ε)-σθον</b>	<b>(ε)-την</b>	<b>(ε)-σθην</b>

Ainsi par exemple :

- à l'indicatif présent actif et médio-passif :

2 p. et 3 p. **λύετον** *vous deux, vous déliez* ou *eux deux, ils délient*,

2 p. et 3 p. **λύεσθον** *vous deux, vous déliez pour vous / êtes déliés, ou eux deux délient pour eux / sont déliés.*

- à l'indicatif imparfait actif et médio-passif :

2 p. **ἐλύετον** *vous deux, vous déliez*

2 p. **ἐλύεσθον** *vous deux, vous déliez pour vous / étiez déliés*

3 p. **ἐλύετην** *eux deux, ils déliaient*

3 p. **ἐλύεσθην** *eux deux, ils déliaient pour eux / étaient déliés  
etc.*

L'impératif a des désinences propres :

- à l'actif, 2 p.: **-τον**, 3 p.: **-των**

- au moyen-passif, 2 p.: **-σθον**, 3 p.: **-σθων**.

## 230. AUGMENT



L'augment est un préfixe signifiant le passé. On le rencontre normalement à l'indicatif des temps secondaires (imparfait, aoriste et plus-que-parfait). On distingue l'augment syllabique et l'augment temporel.

### 231. L'augment syllabique

Constitué par la voyelle **ε-**, il ajoute une syllabe devant un verbe à initiale consonantique. Le **ρ** initial se redouble :

*λύω je délie ε-λυον je déliais*

ρίπτω *je jette* ἔρ-ριπτον *je jetais*.

### 232. L'augment temporel

Il allonge la durée de la première syllabe d'un verbe commençant par une voyelle ou une diphtongue :

α > η	αι (α) > η	αυ > ηυ	η, ω > η, ω
ε > η	ει > ει / η	ευ > ευ / ηυ	ι, υ > ι, υ
ο > ω	οι > ω	ου > ου	

Exemples :

ἄγω *je conduis* à côté de : ἤ-γον *je conduisais*

ἔθέλω *je consens* à côté de : ἤ-θειλον *je consentais*

ὀστράκιζω *j'exile* à côté de : ὠ-στράκιζον *j'exilais*

ἤκω *j'arrive* à côté de : ἤ-κον *j'arrivais*.

### 233. Cas particuliers

- Certains augments sont apparemment irréguliers :

ἔχω *j'ai* à côté de : εἶ-χον *j'avais*.

- Pour les verbes composés à l'aide d'une préposition, l'augment s'intercale entre la préposition et le verbe, avec ou sans modification selon les cas :

εἰς-φέρω *j'apporte* à côté de : εἰς-έ-φερον *j'apportais*

δια-φθείρω *je corromps* à côté de : δι-έ-φθειρον *je corrompais*

ἐκ-βάλλω *je jette hors de* à côté de : ἐξ-έ-βαλλον *je jetais hors de*

περιμένω *j'attends* à côté de : περι-έ-μεινα *j'attendis*.

## 240. REDOUBLEMENT

### 241. Définition du redoublement

Le **redoublement** est un préfixe constitué de la consonne initiale du verbe, suivie de -ε ou de -ι. Le redoublement en -ι forme quelques thèmes de présent : **γί-γν-ο-μαι** *je deviens* ; **τί-θη-μι** *je place*. Le redoublement en -ε forme les thèmes du parfait : **λύ-ω** : thème du parfait : **λέ-λυ-κ-α** ; **γί-γν-ο-μαι** : thème du parfait : **γέ-γον-α**.

### 242. Formes du redoublement du parfait

Les verbes dont l'initiale est une consonne seule ou une consonne occlusive suivie de -λ ou -ρ redoublent la consonne initiale + ε :

**κρίνω** / **κέ-κρικα** *j'ai jugé* (occlusive + ρ > occlusive + ε)

**γράφω** / **γέ-γραφα** *j'ai écrit* (idem)

**κλίνω** / **κέ-κλικά** *j'ai incliné* (occlusive + λ > occlusive + λ).

Les aspirées **φ, χ, θ** se redoublent en **π, κ, τ** [022]

**φεύγω** / **πέ-φευγα** *j'ai fui* (φ redoublée en π)

**θύω** / **τέ-θυκα** *j'ai sacrifié* (θ redoublée en τ)

**χωρέω** / **κε-χώρηκα** *je me suis éloigné* (χ redoublée en κ).

Quelques verbes dont le radical commence par une voyelle brève ont un redoublement appelé « attique » : la syllabe initiale se redouble en allongeant la voyelle

**ἀκούω** / **ἀκ-ήκ-οα** *j'ai entendu*

**ἐλαύνω** / **ἐλ-ήλ-ακα** *j'ai poussé* - **ἐλ-ήλ-αμαι** *j'ai été poussé*

**φέρω** (√ενεγκ) / **ἐν-ήν-οχα** *j'ai porté* - **ἐν-ήν-εγμαι** *j'ai été porté*.

L'augment fait office de redoublement avec les verbes commençant par

- une voyelle ou une diphtongue

ἄγω / ἤχα *j'ai conduit* (augment)

αὐξάνω / ἠύξηκα *j'ai augmenté* (augment)

- une consonne double (ζ, ψ, ξ) ou par ρ

ζητέω / ἐ-ζήτηκα *j'ai cherché* (augment)

ψεύδω / ἔ-ψευκα *j'ai trompé* (augment)

ξενόω / ἐ-ξένωμαι *j'ai été à l'étranger* (augment)

ρίπτω / ἔρ-ριφα *j'ai jeté* (augment)

- deux ou plusieurs consonnes (sauf si la deuxième est λ ou ρ)

φθείρω / ἔ-φθαρκα *j'ai détruit* (augment).

Dans les verbes composés, le redoublement (ou l'augment en tenant lieu) s'intercale entre la préposition et le verbe, avec éventuellement des transformations phonétiques.

συμ-βουλεύω / συμ-βε-βούλευκα *j'ai conseillé* (redoublement intercalé)

προ-στέλλω / πρού-σταλκα (<προ-έ-σταλκα) *j'ai envoyé devant* (red. interc. et contraction [015])

δι-άγω / δι-ἤχα *j'ai conduit à travers* (red. interc. et chute de la voyelle finale de la préposition).

---

---

## MORPHOLOGIE : LA CONJUGAISON DE λύω (510)

---

### 511. PRÉSENT

Le présent existe à tous les modes

### 512. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif	
λύ-ω	λύ-ειν	M. λύ-ων, -ο-ντος...		λύ-ω	λύ-ο-ι-μι	
λύ-εις		F. λύ-ουσ-α, -σης...	λῦ-ε	λύ-η-ς	λύ-ο-ι-ς	
λύ-ει		Nt. λῦ-ον, -ο-ντος...	λυ-έ-τω	λύ-η	λύ-ο-ι	
λύ-ο-μεν				λύ-ω-μεν	λύ-ο-ι-μεν	
λύ-ε-τε				λύ-ε-τε	λύ-η-τε	λύ-ο-ι-τε
λύ-ουσι(ν)				λυ-ό-ντων	λύ-ω-σι(ν)	λύ-ο-ι-εν

### 513. Voix médio-passive

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-ο-μαι	λύ-ε-σθαι	M. λυ-ό-μενος, -ου...		λύ-ω-μαι	λυ-ο-ί-μην
λύη/ει (<εσαι)		F. λυ-ο-μένη, -ης...	λύ-ου (<ε-σο)	λύ-η	λύ-ο-ι-ο
λύ-ε-ται		N. λυ-ό-μενον, -ου...	λυ-έ-σθω	λύ-η-ται	λύ-ο-ι-το
λυ-ό-μεθα				λυ-ώ-μεθα	λυ-ο-ί-μεθα
λύ-ε-σθε				λύ-ε-σθε	λύ-η-σθε

<b>λύ-ο-νται</b>			<b>λυ-έ-σθων</b>	<b>λύ-ω-νται</b>	<b>λύ-ο-ι-ντο</b>
------------------	--	--	------------------	------------------	-------------------

## 514. IMPARFAIT

L'imparfait ne s'emploie qu'au mode indicatif

## 515. Voix active

Indicatif
<b>ἔ-λυ-ο-ν</b>
<b>ἔ-λυ-ε-ς</b>
<b>ἔ-λυ-ε(ν)</b>
<b>ἐ-λύ-ο-μεν</b>
<b>ἐ-λύ-ε-τε</b>
<b>ἔ-λυ-ον</b>

## 516. Voix médio-passive

Indicatif
<b>ἐ-λυ-ό-μην</b>
<b>ἐ-λύ-ου (&lt;ε-σο)</b>
<b>ἐ-λύ-ε-το</b>
<b>ἐ-λυ-ό-μεθα</b>
<b>ἐ-λύ-ε-σθε</b>
<b>ἐ-λύ-ο-ντο</b>

## 518. FUTUR

Le futur existe à tous les modes, sauf au subjonctif et à l'impératif. En outre, il y a un futur passif.

## 519. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-σ-ω	λύ-σ-ειν	M. λύ-σ-ων, -οντος...			λύ-σ-ο-ι-μι
λύ-σ-εις		F. λύ-σ-ουσα, -ης...			λύ-σ-ο-ι-ς
λύ-σ-ει		Nt. λῦ-σ-ον, -οντος...			λύ-σ-ο-ι
λύ-σ-ο-μεν					λύ-σ-ο-ι-μεν
λύ-σ-ε-τε					λύ-σ-ο-ι-τε
λύ-σ-ουσι(ν)					λύ-σ-ο-ι-εν

## 520. Voix moyenne

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-σ-ο-μαι	λύ-σ-ε-σθαι	λυ-σ-ό-μενος, -η, -ον			λύ-σ-ο-ί-μην
λύ-σ-η/ει<εσαι)					λύ-σ-ο-ι-ο
λύ-σ-ε-ται					λύ-σ-ο-ι-το
λυ-σ-ό-μεθα					λύ-σ-ο-ί-μεθα
λύ-σ-ε-σθε					λύ-σ-ο-ι-σθε
λύ-σ-ο-νται					λύ-σ-ο-ι-ντο

## 521. Voix passive : Futur à suffixe -θη

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λυ-θη-σ-ο-μαι λυ-θήσ-η/σ-ει λυ-θήσ-ε-ται λυ-θη-σ-ό- μεθα λυ-θή-σ-ε-σθε λυ-θή-σ-ο-νται	λυ-θή-σε-σθαι	λυ-θη-σ-ό- μενος, η,ον			λυ-θη-σ-ο-ί-μην λυ-θή-σ-ο-ι-ο λυ-θή-σ-ο-ι-το λυ-θη-σ-ο-ί-μεθα λυ-θή-σ-ο-ι-σθε λυ-θή-σο-ι-ντο

## 525. AORISTE

L'aoriste existe à tous les modes. En outre, il y a un aoriste passif.

## 526. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
ἔ-λυ-σα ἔ-λυ-σας ἔ-λυ-σε(ν) ἐ-λύ-σα-μεν ἐ-λύ-σα-τε ἔ-λυ-σαν	λύ-σ-αι	M. λύ-σα-ς, - αντος... F. λύ-σα-σα, -ης... Nt. λύ-σα-ν, - αντος...	λύ-σον λυ-σά-τω λύ-σα-τε λυ-σά-ντων	λύ-σ-ω λύ-σ-η-ς λύ-σ-η λύ-σ-ωμεν λύ-σ-η-τε λύ-σ-ω-σι(ν)	λύ-σ-αι-μι λύσαι-ς/-σειας λύ-σ-α-ι/-σειε λύ-σ-α-ι-μεν λύ-σ-α-ι-τε λύ-σ-αι-εν/- σειαν

## 527. Voix moyenne

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
ἐλυ-σά-μην ἐλύ- σω<ασο ἐλύ-σα-το) ἐλυ-σάμεθα ἐλύ-σα-σθε ἐλυ-σα-ντο	λύ-σ-α- σθαι	λύ-σα-μενος, -η, - ον	λύ-σαι λυ-σά-σθω λύ-σα-σθε λυ-σά-σθων	λύ-σ-ω-μαι λύ-σ-η λύ-σ-η-ται λυ-σ-ώμεθα λύ-σ-η-σθε λύ-σ-ω-νται	λυ-σ-α-ί-μην λύ-σ-α-ι-ο λύ-σ-α-ι-το λυ-σ-α-ί-μεθα λύ-σ-α-ι-σθε λύ-σ-αι-ντο

### 528. Voix passive. Aoriste à suffixe -θη, avec désinences actives

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
ἐλύ-θη-ν ἐλύ-θη-ς ἐλύ-θη ἐλύ-θη-μεν ἐλύ-θη-τε ἐλύ-θη-σαν	λυ-θη- ναι	M. λυ- θείς, θέντος... F. λυ-θεῖσα, -σης... Nt. λυθέν, - θέντος...	λύ-θη-τι λυ-θή-τω λύ-θη-τε λυ-θέ-ντων	λυ-θ-ῶ λυ-θ-ῆς λυ-θ-ῆ λυ-θ-ῶ-μεν λυ-θ-ῆ-τε λυ-θ-ῶ-σι	λυ-θε-ίη-ν λυ-θε-ίη-ς λυ-θε-ίη λυ-θε-ῖ-μεν λυ-θε-ῖ-τε λυ-θε-ῖ-εν

### 530. PARFAIT

Le parfait existe à tous les modes, sauf à l'impératif actif.

### 531. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
-----------	-----------	-----------	-----------	------------	---------

λέ-λυ-κα	λε-λυ- κέναι	M. λε-λυ-κός, -		λε-λύ-κω	λε-λύ-κοι-μι
λέ-λυ-κας		κότος		λε-λύ-κης	λε-λύ-κοι-ς
λέ-λυ-κε(ν)		F. λε-λυ-κυῖα, -		λε-λύ-κη	λε-λύ-κοι
λε-λύ-κα-μεν		κυίας		λε-λύ-κω-μεν	λε-λύ-κοι-μεν
λε-λύ-κα-τε		Nt. λε-λυ-κός, κότος		λε-λύ-κη-τε	λε-λύ-κοι-τε
λε-λύ-κα-σι(ν)				λε-λύ-κω- σι(ν)	λε-λύ-κοι-εν

### 532. Voix médio-passive

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λέ-λυ-μαι	λε-λύ- σθαι	λε-λυ-μένος, -η, - ον		λε-λυμένος ᾧ	λε-λυμένος εἶην
λέ-λυ-σαι			λέ-λυ-σο	λε-λυμένος ἧς	λε-λυμένος εἶης
λέ-λυ-ται			λε-λύ-σθω	λε-λυμένος ἧ	λε-λυμένος εἶη
λε-λύ-μεθα				λε-λυμένοι ᾧμεν	λε-λυμένοι εἶμεν
λέ-λυ-σθε			λέ-λυ-σθε	λε-λυμένοι ἧτε	λε-λυμένοι εἶτε
λέ-λυ-νται			λε-λύ- σθων	λε-λυμένοι ᾧσι(ν)	λε-λυμένοι εἶεν

### 533. PLUS-QUE-PARFAIT

Le plus-que-parfait ne se rencontre qu'à l'indicatif.

### 534. Voix active

Indicatif
-----------

ἐ-λε-λύ-κη/κειν  
ἐ-λε-λύ-κης/κεις  
ἐ-λε-λύ-κει  
ἐ-λε-λύ-κε-μεν  
ἐ-λε-λύ-κε-τε  
ἐ-λε-λύ-κε-σαν

### 535. Voix médio-passive

Indicatif
ἐ-λε-λύ-μην
ἐ-λέ-λυ-σο
ἐ-λέ-λυ-το
ἐ-λε-λύ-μεθα
ἐ-λέ-λυ-σθε
ἐ-λέ-λυ-ντο

### 536. FUTUR-PARFAIT

Le futur-parfait, très rare, présente surtout des formes médio-passives, et se rencontre aux différents modes, sauf à l'impératif et au subjonctif.

Des formes actives se rencontrent aussi, telles τεθνήξω.

Ces formes sont aisément identifiables, grâce au redoublement et aux suffixes du futur.

### Voix médio-passive

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
<b>λε-λύ-σ-ο-μαι</b> <b>λε-λύ-σ-</b> <b>η/ει (&lt;εσαι)</b> <b>λε-λύ-σ-ε-ται</b> <b>λε-λυ-σ-ό-μεθα</b> <b>λε-λύ-σ-ε-σθε</b> <b>λε-λύ-σ-ο-νται</b>	<b>λε-λύ-σ-ε-</b> <b>σθαι</b>	<b>λε-λυ-σ-ό-μενος,</b> <b>-η, -ον</b>			<b>λε-λυ-σ-ο-ί-μην</b> <b>λε-λύ-σ-ο-ι-ο</b> <b>λε-λύ-σ-ο-ι-το</b> <b>λε-λυ-σ-ο-ί-μεθα</b> <b>λε-λύ-σ-ο-ι-σθε</b> <b>λε-λύ-σ-ο-ι-ντο</b>

---

---

**MORPHOLOGIE : PRINCIPAUX TEMPS PRIMITIFS « IRRÉGULIERS » (550)**

---

Indicatif présent	Voi x	Indicatif futur	Indicatif aoriste	Indicatif parfait	Sens principal
* ἄγω	A P	ἄξω ἀχθήσομαι	ἤγαγον ἤχθην	ἤχα ἤγμαι	<i>conduire</i>
* αἰρέω	M P	αἰρήσω αἰρήσομαι αἰρεθήσομαι	εἶλον εἰλόμην ἤρέθην	ἤρηκα ἤρημαι ἤρημαι	<i>prendre</i> <i>choisir</i> <i>être pris</i>
* αἰσθάνομαι		αἰσθήσομαι	ἤσθόμην	ἤσθημαι	<i>remarquer</i>
* ἀκούω	P	ἀκούσομαι ἀκουσθήσομαι	ἤκουσα ἤκούσθην	ἀκήκοα ἤκουσμαι	<i>entendre</i>
* ἀλίσκομαι		ἄλώσομαι	ἐάλων / ἤλων	ἐάλωκα / ἤλωκα	<i>être pris</i>
* ἀλλάττω	P	ἄλλάξω ἀλλαγήσομαι	ἤλλαξα ἤλλάγην	ἤλλαχα ἤλλαγμαί	<i>changer</i>
* ἁμαρτάνω	P	ἁμαρτήσομαι	ἤμαρτον ἤμαρτήθην	ἤμάρτηκα ἤμάρτημαι	<i>manquer, se</i> <i>tromper</i>
* ἀποθνήσκω		ἀποθανοῦμαι	ἀπέθανον	ἀποτέθνηκα	<i>mourir</i>
* ἀποκτείνω		ἀποκτενῶ	ἀπέκτεινα	ἀπέκτονα	<i>tuer</i>

* <b>ἀπόλλυμι</b>		<b>ἀπολῶ</b>	<b>ἀπώλεσα</b>	<b>ἀπολώλεκα</b>	<i>faire périr</i>
	M	<b>ἀπολοῦμαι</b>	<b>ἀπωλόμην</b>	<b>ἀπόλωλα</b>	<i>mourir</i>
* <b>ἄρχω</b>	A	<b>ἄρξω</b>	<b>ἤρξα</b>	<b>ἤρξα</b>	<i>commander</i>
<b>ἄρχομαι</b>	M	<b>ἄρξομαι</b>	<b>ἤρξάμην</b>	<b>ἤργμαι</b>	<i>commencer</i>
	P	<b>ἀρχθήσομαι</b>	<b>ἤρχθην</b>	<b>ἤργμαι</b>	
* <b>ἀφικνέομαι</b>		<b>ἀφίξομαι</b>	<b>ἀφικόμην</b>	<b>ἀφίγμαι</b>	<i>arriver</i>
* <b>βαίνω</b>		<b>βήσομαι</b>	<b>ἔβην</b>	<b>βέβηκα</b>	<i>marcher</i>
* <b>βάλλω</b>		<b>βαλῶ</b>	<b>ἔβαλον</b>	<b>βέβληκα</b>	<i>jeter</i>
	P	<b>βληθήσομαι</b>	<b>έβλήθην</b>	<b>βέβλημαι</b>	
* <b>βούλομαι</b>		<b>βουλήσομαι</b>	<b>έβουλήθην</b>	<b>βεβούλημαι</b>	<i>vouloir</i>
* <b>γίγνομαι</b>		<b>γενήσομαι</b>	<b>έγενόμην</b>	<b>γέγονα</b> <b>γεγένημαι</b>	<i>devenir,</i> <i>être</i>
* <b>γιγνώσκω</b>		<b>γνώσομαι</b>	<b>ἔγνων</b>	<b>ἔγνωκα</b>	<i>connaître</i>
	P	<b>γνωσθήσομαι</b>	<b>έγνώσθην</b>	<b>ἔγνωσμαι</b>	
* <b>γράφω</b>		<b>γράψω</b>	<b>ἔγραψα</b>	<b>γέγραφα</b>	<i>écrire</i>
	P	<b>γραφήσομαι</b>	<b>έγράφην</b>	<b>γέγραμμαι</b>	
* <b>δείκνυμι</b>		<b>δείξω</b>	<b>ἔδειξα</b>	<b>δέδειχα</b>	<i>montrer</i>
	P	<b>δειχθήσομαι</b>	<b>έδειχθην</b>	<b>δέδειγμαι</b>	
* <b>δέομαι</b>		<b>δεήσομαι</b>	<b>έδεήθην</b>	<b>δεδέημαι</b>	<i>avoir besoin</i> <i>de,</i> <i>demander</i>
* <b>δέχομαι</b>		<b>δέξομαι</b>	<b>έδεξάμην</b>	<b>δέδεγμαι</b>	<i>recevoir</i>
* <b>διαλέγω</b>		<b>διαλέξω</b>	<b>διέλεξα</b>		<i>choisir</i>
<b>διαλέγομαι</b>	M	<b>διαλέξομαι /</b>	<b>διελεξάμην</b>	<b>διείλεγμαι</b>	<i>s'entretenir</i>

		διαλεχθήσομαι	/		
			διελέχθην		
* διδάσκω	P	διδάξω διδασθήσομαι	έδίδαξα έδιδάχθην	δεδίδαχα δεδίδαγμα	<i>enseigner</i>
* διώκω	P	διώξω / διώξομαι διωχθήσομαι	έδίωξα έδιώχθην	δεδίωχα δεδίωγμα	<i>poursuivre</i>
* δοκέω		δόξω	ἔδοξα	δέδογμα	<i>sembler; croire</i>
* δύναμαι		δυνήσομαι	έδυνήθην	δεδύνημαι	<i>pouvoir</i>
* έθέλω		έθειήσω	ήθέλησα	ήθέληκα	<i>vouloir, consentir</i>
* έθίζω (έθω) (έθίζομαι)	M- P	έθιῶ έθισθήσομαι	εἶθισα εἶθισθην	εἶθικα εἶθισμαι /εἶωθα	<i>habituer, avoir l'habitude</i>
* έλαύνω		έλῶ	ήλασα	έλήλακα	<i>pousser; s'avancer</i>
* έλέγχω	P	έλέγξω έλεχθήσομαι	ήλεγξα ήλέγχθην	έλήλεγμαι	<i>convaincre, justifier</i>
* έναντιόομαι		έναντιώσομαι	ήναντιώθην	ήναντίωμαι	<i>s'opposer à</i>
* έπιλανθάνομαι		έπιλήσομαι	έπελαθόμην	έπιλέλησμα ι	<i>oublier</i>
* έπιμελ(έ)ομαι		έπιμελήσομαι	έπεμελήθην	έπιμεμέλημ αι	<i>avoir soin de</i>
* έπομαι		έψομαι	έσπόμην		<i>suivre</i>

* ἐργάζομαι	P	ἐργάσομαι ἐργασθήσομαι	εἰργασάμην εἰργάσθην	εἵργασμαι εἵργασμαι	<i>travailler</i>
* ἔρχομαι		εἶμι / ἐλεύσομαι	ἦλθον	ἐλήλυθα	<i>aller, venir</i>
* ἐσθίω	P	ἔδομαι	ἔφαγον ἠδέεσθην	ἐδήδοκα ἐδήδεσμαι	<i>manger</i>
* εὐρίσκω	P	εὐρήσω εὐρεθήσομαι	ἠύρον / εὔρον ἠύρέθην / εὔ-	ἠύρηκα / εὔ - ἠύρημαι / εὔ-	<i>trouver</i>
* ἔχω	M P	ἔξω / σχήσω ἔξομαι / σχήσομαι ἔξομαι / σχεθήσομαι	ἔσχον ἐσχόμην ἐσχέθην	ἔσχηκα ἔσχημαι ἔσχημαι	<i>avoir</i> <i>tenir</i>
* ζάω (ζήω)		βιώσομαι	ἐβίωον	βεβίωκα	<i>vivre</i>
* θνήσκω (cfr ἀποθνῆσκω)					
* καλέω	P	καλῶ κληθήσομαι	ἐκάλεσα ἐκλήθην	κέκληκα κέκλημαι	<i>appeler</i>
* λαγχάνω		λήξομαι	ἔλαχον	εἵληχα	<i>obtenir par le sort</i>
* λαμβάνω	P	λήψομαι ληφθήσομαι	ἔλαβον ἐλήφθην	εἵληφα εἵλημμαι	<i>prendre</i>
* λανθάνω	M	λήσω λήσομαι	ἔλαθον ἐλαθόμην	λέληθα λέλησμαι	<i>être caché, échapper à oublier</i>

* λέγω	P	ἔρῶ ῥηθήσομαι	εἶπον ἐρρήθην	εἶρηκα εἶρημαι	<i>dire</i>
* λείπω	P	λείψω λειφθήσομαι	ἔλιπον ἐλείφθην	λέλοιπα λέλειμμαι	<i>laisser</i>
* μαθάνω		μαθήσομαι	ἔμαθον	μεμάθηκα	<i>apprendre</i>
* (μετα)μέλει (impersonnel)		μελήσει	ἐμέλησε	μεμέληκε	<i>être objet de regret</i>
* μέμφομαι	M	μέμψομαι	ἐμεμψάμην / ἐμέμφθην		<i>blâmer</i>
* μέλλω		μελλήσω	ἐμέλλησα		<i>être sur le point de</i>
* μένω		μενῶ	ἔμεινα	μεμένηκα	<i>rester</i>
* μιμνήσκω	M	μνήσω μνήσομαι / μνησθήσομαι	ἔμνησα ἐμνήσθην	μέμνημαι	<i>rappeler se souvenir</i>
* νέμω	M P	νεμῶ νεμοῦμαι νεμηθήσομαι	ἔνειμα ἐνειμάμην ἐνεμήθην	νενέμηκα νενέμημαι νενέμημαι	<i>partager</i>
* νέω		νεύσομαι/νευσοῦμαι	ἔνευσα	νένευκα	<i>nager</i>
* νομίζω	P	νομιῶ νομισθήσομαι	ἐνόμισα ἐνομίσθην	νενόμικα νενόμισμαι	<i>employer ; croire, juger être en usage</i>

* οἶμαι / οἶμαι		οἰήσομαι	ὤθηθην		<i>penser</i>
* ὄμνυμι		ὀμοῦμαι	ὤμοσα	ὀμώμοκα	<i>prêter serment, jurer</i>
* ὁράω	P	ὄψομαι ὀφθήσομαι	εἶδον ὤφθηθην	ἐώρακα/ἐόρακα ἐώραμαι/ὤμμαι	<i>voir, regarder</i>
* πάσχω		πείσομαι	ἔπαθον	πέπονθα	<i>souffrir</i>
* πείθω	A M P	πείσω πείσομαι πεισθήσομαι	ἔπεισα ἐπιθόμην ἐπέισθην	πέπεικα πέποιθα πέπεισμαι	<i>persuader croire, obéir avoir confiance</i>
* πέμπω	P	πέμψω πεμφθήσομαι	ἔπεμψα ἐπέμφθηθην	πέπομφα πέπεμμαι	<i>envoyer, escorter</i>
* πίμπλημι	P	πλήσω πλησθήσομαι	ἔπλησα ἐπλήσθηθην	πέπληκα πέπλησμαι	<i>remplir</i>
* πίμπρημι	P	πρήσω πρησθήσομαι	ἔπρησα ἐπρήσθηθην	πέπρηκα πέπρησμαι	<i>brûler</i>
* πίνω	P	πίομαι ποθήσομαι	ἔπιον ἐπόθηθην	πέπωκα πέπομαι	<i>boire</i>
* πίπτω		πεσοῦμαι	ἔπεσον	πέπτωκα	<i>tomber</i>
* πλέω		πλεύσομαι πλευσθήσομαι	ἔπλευσα ἐπλεύσθηθην	πέπλευκα πέπλευσμαι	<i>naviguer être</i>

					<i>parcouru (mer)</i>
* πνέω		πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα	<i>souffler</i>
* πράττω/πράσσω	P	πράξω πραχθήσομαι	ἔπραξα ἐπράχθην	πέπραχα πέπραγμαι	<i>faire, achever</i>
* πυνθάνομαι		πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι	<i>s'informer</i>
* στέλλω		στελῶ σταλήσομαι	ἔστειλα ἐστάλην	ἔσταλκα ἔσταλμαι	<i>envoyer (en expédition)</i>
* στρέφω	M P	στρέψω στρέψομαι /στραφήσομαι	ἔστρεψα ἐστράφην	ἔστροφα ἔστραμμαι	<i>tourner, retourner se détourner</i>
* τάττω (τάσσω)	P	τάξω ταχθήσομαι	ἔταξα ἐτάχθην	τέταχα τέταγμαι	<i>disposer</i>
* τείνω	P	τενῶ ταθήσομαι	ἔτεινα ἐτάθην	τέτακα τέταμαι	<i>tendre</i>
* τέμνω		τεμῶ τμηθήσομαι	ἔτεμον ἐτμήθην	τέτμηκα τέτμημαι	<i>couper, trancher</i>
* τρέπω	M P	τρέψω τρέψομαι τραπήσομαι	ἔτραπον/ἔτρ εψα ἐτραπόμην ἐτράπην	τέτροφα τέτραμμαι τέτραμμαι	<i>tourner</i>
* τρέφω	P	θρέψω θρέψομαι / τραφήσομαι	ἔθρεψα ἐτρέφθην ἐτράφην	τέτροφα τέθραμμαι	<i>nourrir</i>
* τρέχω		δραμοῦμαι	ἔδραμον	δεδράμηκα	<i>courir</i>

* τυγχάνω		τεύξομαι	ἔτυχον	τετύχηκα	<i>se trouver par hasard: obtenir</i>
* φαίνω	M P	φανῶ φανοῦμαι φανήσομαι	ἔφηνα ἐφηνάμην ἐφάνθην /ἐφάνην	πέφαγκα πέφηνα (intr .) πέφασμαι	<i>montrer paraître paraître, briller</i>
* φημί		φήσω	ἔφησα		<i>dire</i>
* φείδομαι		φείσομαι	ἐφεισάμην	πέφεισμαι	<i>ménager, épargner</i>
* φέρω	M P	οἴσω οἴσομαι ἐνεχθήσομαι	ἤνεγκον/ἤνε γκα ἤνεγκάμην ἤνέχθην	ἐνήνοχα ἐνήνεγμαι ἐνήνεγμαι	<i>porter</i>
* φεύγω		φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα	<i>fuir</i>
* φθάνω		φθήσομαι	ἔφθασα / ἔφ θην	ἔφθακα	<i>devancer</i>
* φθείρω	P	φθερῶ φθαρήσομαι	ἔφθειρα ἐφθάρην	ἔφθαρκα ἔφθαρμαι	<i>détruire</i>
* φοβέω φοβέομαι	M- P	φοβήσω φοβήσομαι / φοβηθ ήσομαι	ἐφόβησα ἐφοβήθην	πεφόβημαι	<i>effrayer craindre</i>
* φύω		φύσω φύσομαι	ἔφυσα ἔφυσν	πέφυκα πέφυκα	<i>produire naître</i>

* χαίρω		χαιρήσω	ἐχάρην	κεχάρηκα	<i>se réjouir</i>
* χράομαι /χρήομαι		χρήσομαι	ἐχρησάμην	κέχρημαι	<i>se servir de</i>
* ψεύδω	M P	ψεύσω ψεύσομαι ψευσθήσομαι	ἔψευσα ἐψευσάμην ἐψεύσθην	ἔψευκα ἔψευσμαι ἔψευσμαι	<i>tromper</i> <i>mentir</i>
* ὠνέομαι	M P	ὠνήσομαι ὠνηθήσομαι	ἐπριάμην ἐωνήθην	ἐώνημαι ἐώνημαι	<i>acheter</i>

---

# SYNTAXE

---

## SYNTAXE : INTRODUCTION (1000-1083)

---

### Plan

**Quelques généralités [1001 ]**

**Les fonctions dans la proposition : [1005 ]**

**Sujet, prédicat et attribut [1006]**

**Complément de verbe [1010]**

**Complément de proposition ou de phrase [1012]**

**Complément de nom [1015]**

**Complément d'adjectif et d'adverbe [1020]**

**Les modes et les temps du verbe [1025]**

**Les temps : valeur temporelle et valeur aspectuelle [1026]**

**Emploi des différents temps de l'indicatif [1040]**

**Les modes et les modalités [1070]**

**Fonctions des propositions dans la phrase complexe [1080]**

**Propositions complétives et subjectives (« substantives ») [1081]**

**Propositions circonstancielles (« adverbiales ») [1082]**

**Propositions relatives (« adjectives ») [1083]**

---

## **1001. QUELQUES GÉNÉRALITÉS**

La syntaxe étudie les rapports entre les mots qui peuvent constituer des syntagmes (groupes de mots centrés autour d'une base), et les rapports entre ces éléments qui constituent une phrase. Une phrase simple, ou indépendante, comporte une seule proposition. Une phrase complexe comporte :

- soit deux ou plusieurs propositions indépendantes, coordonnées ou juxtaposées
- soit une ou plusieurs propositions principales et une ou plusieurs subordonnées.

On dit qu'une subordonnée dépend ou est complément d'un mot ou d'une proposition. Chaque proposition est constituée d'éléments indispensables (sujet et prédicat) et d'éléments facultatifs (compléments divers), qui remplissent chacun une fonction.

Les grammaires distinguent traditionnellement la syntaxe des cas, ou syntaxe nominale [1090], qui concerne les noms, pronoms et adjectifs, et la syntaxe des propositions, ou syntaxe verbale [1400], caractérisées essentiellement par les formes de leur verbe prédicat et par la manière dont elles sont introduites.

## **1005. LES FONCTIONS DANS LA PROPOSITION**

Les diverses catégories grammaticales, appelées aussi parties du discours, ou classes morpho-syntaxiques, ont été énumérées dans la section consacrée à la morphologie [025]. Il ne sera question ici que des fonctions principales rencontrées dans la phrase.

### 1006. Sujet, prédicat et attribut

Le **sujet** (ou groupe du sujet) désigne l'être ou la chose dont parle le prédicat (ou base) de la proposition. Le **prédicat** est l'élément verbal qui affirme quelque chose à propos du sujet. Ce peut être un verbe d'action, le verbe εἶναι et un attribut, ou un verbe exprimant un état ou une modalité d'être avec un attribut. L'**attribut** exprime la qualité ou la détermination conférée au sujet par l'intermédiaire de εἶναι ou d'un verbe assimilé. Le sujet et le prédicat sont les deux éléments constitutifs de la proposition, indispensables et solidaires (= ne pouvant fonctionner l'un sans l'autre).

**1007.** Le sujet n'est pas nécessairement exprimé, mais est toujours restituable. Ce peut être notamment :

- un nom, un pronom, n'importe quel élément nominalisé (avec ou sans article), par exemple :

τὸ ἀγαθόν *le bien* [adjectif]

τὸ λέγειν *le fait de parler, la parole* [infinitif]

ὁ λέγων *l'orateur, celui qui parle* [participe]

οἱ πάλαι *les anciens* [adverbe]

- une proposition subordonnée (infinitive ou conjonctive)

Ἄξιόν ἐστι τὸ φιλεῖσθαι ἄρχοντα ὑπὸ τῶν περὶ αὐτόν (d'après Xén., *Cyr.*, 7, 1, 38).

*Il est important qu'un chef soit aimé de son entourage.*

### 1010. Complément de verbe

Le **complément de verbe** complète un verbe et est marqué par des cas précis, régulièrement signalés dans le dictionnaire. On distingue par exemple le complément direct, le complément indirect, le complément d'agent d'un verbe passif, etc. Ces compléments sont réalisés de diverses façons. Relevons principalement :

- le nom (ou ses substituts) à l'accusatif, au génitif ou au datif
- le syntagme prépositionnel (nom ou substituts introduits par une préposition)
- l'infinitif ou la proposition infinitive
- diverses propositions subordonnées (conjonctives, interrogatives, relatives).

### **1012. Complément de proposition ou de phrase**

Le complément de proposition ou de phrase complète l'ensemble d'une proposition. La distinction (qui souvent n'importe guère pour l'interprétation) entre un complément de verbe et un complément de proposition n'est pas toujours évidente. Ces compléments correspondent grosso modo aux **compléments circonstanciels**, et sont réalisés par, notamment :

- un nom (ou ses substituts)
- un syntagme prépositionnel
- une proposition subordonnée circonstancielle, conjonctive ou participiale.

### **1015. Complément de nom**

Les compléments d'un nom exprimé ou sous-entendu (ou de ses substituts) sont multiples. Relevons :

- l'article : ὁ ἄνθρωπος *l'homme*
- le nom mis en apposition : Σωκράτης, ὁ φιλόσοφος *Socrate, le philosophe*
- l'adjectif épithète déterminatif : ὁ ἡμέτερος πατήρ *notre père* - οὗτος ὁ ἄνθρωπος *cet homme*

- l'adjectif épithète qualificatif : ὁ καλὸς κάγαθός ἀνὴρ *l'honnête homme*
- le participe épithète : ὁ λεγόμενος λόγος *la formule prononcée*
- le participe apposé ou « épithète détachée » : Ταῦτ' εἰπὼν ἀνίστατο *disant cela il se leva*
- le nom/pronom au génitif : Τραγωδία Αἰσχύλου *une tragédie d'Eschyle* - ὁ πατὴρ ἡμῶν *notre père*
- le syntagme prépositionnel : τὰ περὶ τὸν πόλεμον *les affaires de la guerre*
- la proposition relative : (τὰ) ἃ μὴ οἶδα... *les choses que je ne connais pas...*  
etc.

#### **1020. Complément d'adjectif et d'adverbe**

Parmi les compléments d'adjectif et d'adverbe, citons par exemple :

- le nom (ou ses substituts) : ὁ γραμμάτων ἄπειρος *celui qui ignore les lettres*
- l'adverbe : πάνυ σφόδρα *très fort*.

### **1025. LES MODES ET LES TEMPS DU VERBE**

La syntaxe des propositions repose pour une part essentielle sur les formes de leur prédicat. C'est pourquoi on propose ici, en guise d'introduction, quelques généralités sur les modes et les temps des verbes. Pour les voix, on verra l' introduction à la morphologie verbale [205]).

#### **1026. Les temps : valeur temporelle et valeur aspectuelle**

Le grec compte sept temps [202-204], qui se caractérisent non seulement par leur valeur temporelle, mais aussi par leur valeur aspectuelle.

### 1027. Valeur temporelle

Le procès exprimé par le verbe se situe, par rapport au temps de la parole, dans un moment actuel, passé ou à venir. C'est la temporalité absolue, qui s'exprime en grec par les temps de l'indicatif, rarement par les temps des autres modes. Le présent et le parfait (résultatif) expriment un fait actuel ; le futur et le futur du parfait, un fait à venir. Ils sont appelés temps primaires. L'imparfait, l'aoriste, le plus-que-parfait, et parfois le parfait, expriment des faits passés. Ces temps, sauf le parfait, sont des temps à augment, et sont appelés temps secondaires.

Le procès exprimé par le verbe peut être présenté comme simultanée, antérieure ou postérieure à un autre procès. C'est la temporalité relative, moins manifeste en grec qu'en latin et en français, **les règles de concordance des temps ne s'appliquant pas en grec.**

### 1030. Valeur aspectuelle

Le procès exprimé par le verbe est présenté aussi selon son degré de développement. L'aspect **ponctuel/indéterminé** présente simplement le procès en un point de son développement ; c'est le cas de l'aoriste, et aussi, d'une façon moins significative, du présent et du futur. L'aspect **duratif/descriptif** présente le procès en train de se dérouler ; c'est le cas de l'imparfait, et aussi du présent et futur.

L'aspect **résultatif/perfectif** présente le procès achevé, insistant sur le résultat actuel d'un fait passé ; c'est le cas du parfait, et aussi du plus-que-parfait et du futur du parfait.

### 1035. Tableau récapitulatif

Temps de l'indicatif	Valeur temporelle	Valeur aspectuelle
Présent : <b>θνήσκει</b>	actuel : <i>il meurt</i>	ponctuel : <i>il meurt</i> duratif : <i>il est en train de mourir</i>

Imparfait : <b>ἔθνησκε</b>	passé : <i>il mourait</i>	duratif : <i>il était en train de mourir</i>
Futur : <b>θανεῖται</b>	à venir : <i>il mourra</i>	ponctuel : <i>il mourra</i> duratif : <i>il sera en train de mourir</i>
Aoriste : <b>ἔθανε</b>	passé : <i>il mourut</i>	ponctuel : <i>il mourut</i>
Parfait : <b>τέθνηκε</b>	passé/présent : <i>il est mort</i>	résultatif : <i>il est mort</i> [fait actuel]
Pl-q-pft : <b>ἔτεθνήκει</b>	passé : <i>il était mort</i>	résultatif : <i>il était mort</i>
Fut. pft : <b>τεθνήξει</b>	à venir : <i>il sera mort</i>	résultatif : <i>il sera mort</i>

N.B. Dans les cas ambigus, quand deux interprétations sont possibles, la traduction doit tenir compte du contexte.

#### **1040. Emploi des différents temps de l'indicatif**

Aux autres modes qu'à l'indicatif, seule importe la valeur aspectuelle des temps. Si des notions d'antériorité et de simultanéité semblent parfois intervenir, elles sont en fait déduites du contexte.

## 1041. Présent

Le présent en grec a en général le même sens et les mêmes emplois que le présent en français. On notera toutefois deux cas particuliers.

- **1042.** Le présent « historique », comme en latin et en français, exprime au présent des faits passés.

Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος γίνονται παῖδες δύο (Xén., *An.*, 1, 1, 1).

*Deux fils naquirent de Darius et Parysatis.*

- **1043.** Le présent « de conatu » marque une tentative, un effort pour obtenir le résultat exprimé par le verbe.

Ἐξαπατᾶς με, ὦ φίλτατε Ἴππία (Plat., *Hipp. Min.*, 370e).

*Tu cherches à me tromper, mon cher Hippias.*

## 1045. Imparfait

L'imparfait en grec, comme en français et en latin, décrit un fait en voie de se réaliser dans le passé, un fait qui dure, ou un fait qui se répète. On notera toutefois quelques particularités influant sur la traduction en français de certains imparfaits grecs.

- **1046.** Un imparfait est employé là où l'on attendrait l'aoriste, le grec privilégiant dans ce cas la description à la narration.

Ἡρώτα τί πάθοιεν (Xén., *Cyr.*, 2, 3, 19). [description]

*Il demanda* (littér.: demandait) *ce qu'ils avaient subi.*

- **1047.** Un imparfait doit parfois être traduit par un plus-que-parfait en français.

Ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς, ἄσπερ παρεσκευάζοντο (Thuc., 2, 23).

*Ils envoyèrent les cent vaisseaux qu'ils avaient préparés.*

Ἀριαῖος ἐν τῷ σταθμῷ ἦν ὅθεν τῇ προτεραίᾳ ὤρμῳντο (Xén., An., 2, 1, 4).

*Ariée se trouvait à l'étape d'où ils étaient partis la veille.*

- **1048.** Un imparfait « de conatu », tout comme le présent, peut exprimer une simple tentative et doit se traduire à l'aide de l'expression « chercher à ».

Ἔπειθον αὐτούς, καὶ οὐς ἔπεισα, τούτους ἔχων ἐπορευόμεν (Xén., Cyr., 5, 5, 22).

*Je cherchais à les persuader, et ceux que j'avais convaincus, je les emmenais en expédition.*

## 1050. Futur

Comme en français, le futur exprime un fait relatif à l'avenir, ou une action attendue. Sa valeur aspectuelle, soit durative, soit ponctuelle, se déduit du contexte.

## 1060. Aoriste

L'indicatif aoriste (ἀόριστος = indéterminé) exprime l'action verbale pure et simple, ayant eu lieu à un moment du passé, abstraction faite des détails de son développement. C'est par excellence le temps de la narration historique, qui correspond en général au passé simple du français, mais parfois aussi au passé composé.

Θορύβου ἤκουσε... καὶ ἤρετο τίς ὁ θόρυβος εἶη (Xén., An., 1, 8, 16).

*Il entendit un bruit... et demanda ce qu'était ce bruit.*

Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα (Plut., Caes., 50).

*Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu / Je vins, je vis, je vainquis.*

- **1062.** Dans certains contextes, un aoriste doit se traduire par un plus-que-parfait ou un passé antérieur.

Ἐπειδὴ ὑπερέβαλον τὰ ὄρη, οἱ πελτασταὶ οὐκ ἔμειναν τὰς ὀπίτας (Xén., An., 4, 4,

20).

*Lorsqu'ils eurent franchi les montagnes, les peltastes n'attendirent pas les hoplites.*

Ἦν δέ τις Ξενοφῶν ὃν Πρόξενος μετεπέμψατο ( d'après Xén., An., 3,1,4).

*Il y avait un certain Xénophon, que Proxène avait fait venir.*

- **1063.** L'aoriste « gnomique » s'emploie dans les sentences, là où le français emploie plutôt le présent.

Τὰς τῶν φαύλων συνηθείας ὀλίγος χρόνος διέλυσεν (Isocrate, *Démon.*, 1).

*Un temps limité défait (suffit à défaire) les liaisons des méchants.*

### **1065. Parfait - Plus-que-parfait - Futur du parfait**

- **1066.** Le **parfait** correspond en général au passé composé français, et indique un fait passé, achevé, qui peut, dans certains cas, être envisagé dans son état actuel, dans son résultat. Le sens « résultatif » (état présent d'un fait passé et achevé) apparaît nettement dans la traduction de certains verbes appelés « parfaits présents » :

**δέδοικα, δέδια** je crains (= j'ai eu peur)

**πέποιθα** je crois (= j'ai été persuadé)

**οἶδα** je sais (= j'ai appris)

**ἔστηκα** je me tiens debout (= je me suis dressé)

**κέκτημαι** je possède (= j'ai acquis)

**μέμνημαι** je me souviens...

Ἐκ πένητος πλουσίος γεγένησαι (Xén., Cyr., 8, 3, 39).

*De pauvre, te voilà riche [= tu es devenu riche et tu restes riche].*

Κριτίου τοῦδε ἀκήκοας αὐτό ; ... ἀλλὰ τί διαφέρει, ἢ δ'ὅς, ὅτου ἤκουσα ;  
(Platon, *Charmide*, 161c).

*C'est de Critias ici présent que tu tiens cela [parfait résultatif = tu as entendu] ? ... mais qu'il importe, dit-il, de qui je l'ai entendu. [aoriste ponctuel]*

- **1067.** Le **plus-que-parfait** et le **futur du parfait**, d'emploi assez rare, signifient un état passé ou à venir, résultant d'un fait achevé. Comme en français, ces temps peuvent exprimer une antériorité.

Οινόη **έτετείχιστο** καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο (Thuc., 2, 18, 2).

*Oenoé avait été fortifiée [et le restait] et les Athéniens l'utilisaient comme citadelle.*

Ἦλθον οἱ Ἰνδοὶ οὐς **έπεπόμφει** Κῦρος (Xén., Cyr., 6, 2, 9).

*Les Indiens que Cyrus avait envoyés arrivèrent.*

Φράζε καὶ **πεπράξεται** (Aristophane, *Ploutos*, 1027).

*Parle et cela sera fait.*

### **1070. Les modes et les modalités**

Le grec classique comporte quatre modes personnels (indicatif - subjonctif - optatif - impératif), deux modes impersonnels (infinitif - participe), ainsi que deux formes d'adjectif verbal [cfr tableau 203]. Ces modes servent à présenter le procès exprimé par le verbe, selon divers aspects de la réalité, que l'on pourrait appeler « modalités ». Ces modalités peuvent se rencontrer dans tous les types de propositions, qu'elles soient indépendantes, principales ou subordonnées. Relevons :

- la modalité « **réelle** » : le procès est présenté comme réalisé ou en train de se réaliser et est exprimé surtout par l'indicatif ;

- la modalité « **volitive** » : le procès est présenté comme voulu, ordonné et est exprimé surtout par le subjonctif et l'impératif ;

- la modalité « **éventuelle** » : le procès est présenté comme escompté, attendu, ou habituel et est exprimé par l'indicatif futur et par le subjonctif + **ᾗν** ;

- la modalité « **potentielle** » : le procès est présenté comme purement fictif, sans considération aucune pour sa réalisation, et est exprimé par l'optatif + ὄν ;

- la modalité « **irréelle** » : le procès est présenté comme non réalisé, et est exprimé par un temps secondaire de l'indicatif + ὄν.

On trouvera plus de précisions dans l'exposé détaillé consacré à l'emploi des modes et des temps dans les différents types de propositions.

## 1080. FONCTIONS DES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE COMPLEXE

La phrase complexe est constituée **d'une ou de plusieurs propositions principales** et d'une ou plusieurs propositions subordonnées. Le repérage de ces diverses propositions et de leur modalité est basé d'abord sur l'identification de leur prédicat et de leur sujet, mais aussi sur la manière dont les diverses subordonnées sont introduites et organisées entre elles. Autrement dit, après avoir identifié la proposition principale, il faut savoir déterminer les fonctions des diverses propositions subordonnées.

### 1081. Propositions complétives et subjectives (« substantives »)

Introduites par une conjonction de subordination, par un terme interrogatif, ou sans terme introducteur, ces propositions fonctionnent comme **complément de verbes**, ou comme **sujets** dans des tournures impersonnelles. Elles équivalent à un nom, d'où l'appellation de propositions « substantives » que leur donnent certaines grammaires. Il s'agit principalement de propositions :

- introduites par : ὅτι, ὡς, ὅπως, μή, μή οὐ
- infinitives, sans terme introducteur

- interrogatives indirectes, introduites par un terme interrogatif.

### **1082. Propositions circonstancielles (« adverbiales »)**

Introduites par une conjonction de subordination (ou une locution équivalente), ou sans terme introducteur (proposition participiale), ces propositions fonctionnent comme **compléments de phrase**. Elles équivalent à un adverbe, d'où le nom d'« adverbiales », que leur donnent certaines grammaires. Il s'agit des propositions subordonnées :

- conditionnelles
- concessives ou adversatives
- comparatives conditionnelles
- temporelles
- causales
- finales (ou de but)
- consécutives
- génitif absolu
- participe « apposé »

### **1083. Propositions relatives (« adjectives »)**

Introduites par un terme relatif (adjectif, pronom, adverbe), elles fonctionnent principalement comme compléments de nom et attributs, mais peuvent aussi remplir d'autres fonctions. Elles équivalent à des adjectifs.

---

---

**SYNTAXE DES CAS (1090-1382) :**  
**ARTICLE ET ACCORD (1095-1140). NOMINATIF (1151-1154). VOCATIF (1160)**

---

**Plan**

**L'article [1095]**

**Sens de l'article [1096]**

**Emploi de l'article [1097]**

**Place de l'article [1105]**

**L'article et la nominalisation [1110]**

**L'accord [1120]**

**Accord du verbe et du sujet [1121]**

**Accord de l'attribut [1125]**

**Accord des compléments du nom [1130]**

**Accord des pronoms [1140]**

---

**LES CAS [1150]**

**Nominatif [1151]**

**Vocatif [1160]**

**Accusatif [1165]**

**Génitif [1220]**

**Datif [1320]**

---

## 1095. L'ARTICLE

### 1096. Sens de l'article en grec

L'article grec sert à préciser le nom qu'il **détermine**, réalité identifiée ou identifiable par le contexte. Il se traduit en français par l'article défini *le, la* : ὁ ἄνθρωπος *l'homme* - ἄνθρωπος *un homme*. Parfois, la traduction doit recourir à un autre déterminatif, par exemple un possessif. Pronom démonstratif à l'origine, l'article équivaut parfois aussi à un pronom **démonstratif** : ὁ μὲν... ὁ δὲ (ὁ μὲν... ὁ δὲ) *celui-ci... celui-là, l'un... l'autre* ; ὁ δέ, ἡ δέ, τὸ δέ (ὁ μὲν... ἡ δέ) *celui-ci, celle-ci, ceci...*

Κῦρος τὸν θώρακα ἐνεδύετο καὶ τὰ παλτὰ ἐν ταῖς χεῖρας ἔλαβε (Xén., *An.*, 1, 8, 3).  
*Cyrus revêtit sa cuirasse et prit dans ses mains ses javelots.* [possessif]

Οἱ μὲν ἐπορεύοντο, οἱ δὲ εἶποντο (Xén., *An.*, 3, 4, 16).

*Les uns (ceux-ci) s'avançaient, les autres (ceux-là) suivaient.* [démonstratif]

### 1097. Emploi de l'article

#### 1100. Article et noms propres, etc.

Le grec utilise parfois l'article avec les noms propres désignant des personnes ou des villes, célèbres ou déjà citées dans le texte. Par ailleurs, des noms communs, suffisamment déterminés par eux-mêmes, tels *le soleil, la terre*, etc., ou des termes désignant des abstractions, tels *la vertu, la justice*, etc., se rencontrent sans article.

Αἱ Θῆβαι *Thèbes*, τὰ Μέγαρα *Mégare*, etc.

Ὁ Σωκράτης *Socrate*.

Πάντων μέτρον ἄνθρωπός ἐστιν (Plat., *Théét.*, 178b).

*L'homme est la mesure de toutes choses*

### 1101. Article et attribut

Le grec n'emploie généralement pas l'article devant l'attribut, sauf s'il s'agit d'un participe substantivé.

Πολλῶν ὁ καιρὸς γίγνεται διδάσκαλος (Μέν., *Mon.*, 630).

*Le temps est l'instructeur de beaucoup de monde.*

### 1102. Article et adjectifs démonstratifs et possessifs

À la différence du français, le grec emploie l'article avec les adjectifs déterminatifs et possessifs.

Οὗτος ὁ ἄνθρωπος - ἡδε ἡ γυνή - ἐκεῖνο τὸ τέκνον - ὁ σὸς δοῦλος - ἡ ἡμετέρα πόλις

*Cet homme - cette femme - cet enfant - ton esclave - notre cité.*

### 1105. Place de l'article

### 1106. Enclave

Quand un nom avec article est construit avec d'autres compléments (épithète, complément au génitif, syntagme prépositionnel, etc.), ceux-ci s'enclavent généralement entre l'article et le nom.

Ὁ παλαιὸς νόμος *la vieille loi*

Ὁ τοῦ βασιλέως λόγος *le discours du roi*

Ἡ πρὸς τὴν πόλιν ὁδός *la route vers la ville*

Οἱ νῦν ἄνθρωποι *les hommes d'aujourd'hui*.

### 1107. Article + complément + nom

Quand un nom déterminé par l'article est accompagné d'un adjectif **épithète**, ou d'un autre complément, trois constructions sont possibles, l'épithète étant toujours immédiatement précédée de l'article. Ainsi, « la vieille loi » se dit : **ὁ παλαιὸς νόμος** ou **ὁ νόμος ὁ παλαιός** ou **νομὸς ὁ παλαιός**. La première tournure est la plus fréquente, les deux autres servent à mettre en évidence le complément.

Πρῶτον μὲν γὰρ τρία ἦν τὰ γένη τὰ τῶν ἀνθρώπων (Plat., *Banquet*, 189d).

*D'abord en effet, les genres des hommes étaient trois...*

Si l'article ne précède pas directement l'adjectif, celui-ci doit être considéré comme une épithète apposée (ou détachée) ou comme un attribut :

Οἱ πολῖται **πλούσιοι** ou **πλούσιοι** οἱ πολῖται.

*Les citoyens riches* [c'est-à-dire : s'ils sont riches ou quand ils sont riches].

### 1108. Remarques sur l'emploi de l'article

1. La place et la présence de l'article peuvent modifier le sens de certains déterminants ou épithètes ; c'est par exemple le cas de :

- **αὐτός, ἢ, ὁ**

**ὁ αὐτὸς ἀνὴρ** - **ὁ ἀνὴρ ὁ αὐτός** : *le même homme* [l'article précède immédiatement αὐτός]

**αὐτὸς ὁ ἀνὴρ** - **ὁ ἀνὴρ αὐτός** : *l'homme lui-même*.

- **πᾶς, πᾶσα, πᾶν**

ἡ πᾶσα πόλις - πᾶσα ἡ πόλις - πόλις ἡ πᾶσα : *la ville dans sa totalité.*

πᾶσα πόλις - πόλις πᾶσα : *toute ville, chaque ville.*

2. En prose, quand un démonstratif détermine un nom, le nom est toujours accompagné de l'article :

ὄδε ὁ ἄνθρωπος ou bien ὁ ἄνθρωπος ὄδε *cet homme*

ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ *au cours de cette guerre-là*

κατ'ἐκεῖνον τὸν χρόνον *vers ce temps-là.*

### **1110. L'article et la nominalisation**

En grec, des adjectifs, des participes, des syntagmes prépositionnels, des adverbes, des infinitifs, peuvent fonctionner comme des noms, grâce à l'article qui les nominalise. Les exemples sont nombreux. Ces termes nominalisés, précédés de l'article aux trois genres, se rapportent à un nom sous-entendu (facilement restituable), le masculin et le féminin suggérant des personnes, le neutre des choses. Le neutre singulier nominalise l'infinitif. L'article peut cependant être omis.

οἱ σοφοί *les sages* [= οἱ σοφοί ἄνθρωποι], mais σοφοί *des sages*

ὁ λέγων *l'orateur, celui qui parle*

τὰ λεγόμενα *les choses dites, mais λεγόμενα des choses dites*

τὸ ὄν *ce qui est* - τὰ ὄντα *les choses*

τὸ ἀγαθόν *le bien* [la chose bonne]

οἱ πάλαι *les anciens* [hommes]

τὸ λέγειν *le fait de parler, la parole*

οἱ ἐν τῷ ἄστει *les gens de la cité*

τὰ νῦν *l'actualité*

Δῆλον ὅτι κοινὰ τὰ τῶν φίλων ἔσται (Plat., *Rép.*, 449c).

*Il est clair que les biens des amis seront communs.* [compl. déterminatif d'un nom sous-entendu]

Τά τε γὰρ ἄλλα εὐδαιμονέστεροί εἰσιν οἱ ἐκεῖ τῶν ἐνθάδε (Plat., *Ap.*, 41c).

*En effet, dans tous les autres domaines, les gens de là-bas sont plus heureux que ceux d'ici-bas.* [deux adverbes complém. de noms sous-entendus]

Τὸ σιγᾶν κρεῖττον ἐστὶ τοῦ λαλεῖν (Μέν. , *Mon.*, 258).

*Le silence vaut mieux que le bavardage.* [infinitifs substantivés]

Ἀεὶ γὰρ ἅπαντα ἄνω τε κάτω ῥεῖ (Plat., *Phil.*, 43a).

*Toutes choses sans cesse fluent et refluent.* [adjectif nominalisé, sans article]

---

## 1120. L'ACCORD

### 1121. Accord du verbe avec le sujet

#### 1122. En cas de sujet unique

Un verbe à un mode personnel s'accorde en nombre avec son sujet (accord **grammatical**). Les pronoms personnels sujets ne sont exprimés que s'il y a insistance. Les verbes et tours impersonnels sont toujours au singulier. Le verbe peut se mettre au pluriel, quand le sujet est un nom collectif au singulier (accord **selon le sens**). Par contre, quand le sujet est au neutre pluriel, le verbe peut se rencontrer au singulier.

Ἀθηναίων τὸ πλῆθος Ἴππαρχον οἴονται ὑφ' Ἀρμοδίου καὶ Ἀριστογείτονος τύραννον ὄντα ἀποθανεῖν (Thucyd., 1, 20, 2).

*La masse des Athéniens pensent qu'Hipparque, étant un tyran, est mort de la main d'Harmodios et Aristogiton.* [accord selon le sens]

**Δῶρα** θεοῦς **πείθει** (Plat., *Rép.*, 3, 390e).

*Les présents convainquent les dieux.* [sujet au neutre pluriel]

**Τὰ μεγάλα δῶρα** τῆς τύχης ἔχει φόβον (Trag. adesp., fr. 547).

*Les grands présents de la fortune sont redoutables.* [sujet au neutre pluriel]

### 1123. En cas de sujets multiples

L'accord se fait avec l'ensemble des sujets (accord **grammatical**). Si les sujets (pronoms personnels) représentent des personnes différentes, la première l'emporte sur les deux autres, et la seconde sur la troisième. Le verbe peut s'accorder avec le sujet le plus proche, et parfois même aussi avec l'attribut (accord par **voisinage**).

**Καλλίγειτος καὶ Τιμαγόρας ἀφικνοῦνται** ἐς τὴν Λακεδαίμονα (Thucid., 8, 6, 1).

*Kalligeitos et Timagoras arrivent à Lacédémone.* [accord grammatical]

Εἰ μὲν δεινοὶ καὶ σοφοὶ ἐγὼ τε καὶ σὺ ἡμεν...Plat., *Théét.*, 154d).

*Si toi et moi étions habiles et sages...* [accord grammatical]

Οὐκοῦν εἴ σε **φιλεῖ ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ** καὶ εὐδαίμονά

σε **ἐπιθυμοῦσι** γενέσθαι... (Plat., *Lysis*, 207e)

*Donc, si ton père et ta mère t'aiment et désirent que tu sois heureux...* [φιλεῖ accord par voisinage, ἐπιθυμοῦσι accord grammatical]

Οἱ σοφισταὶ φανερά **ἐστι λῶβη** τῶν συγγινομένων (Plat., *Μένων*, 91c).

*Les sophistes sont le fléau évident de ceux qui les fréquentent.* [accord par voisinage, avec l'attribut]

## 1125. Accord de l'attribut

### 1126. En cas de sujet unique

L'attribut, nom ou adjectif, s'accorde en cas, et éventuellement en genre et en nombre avec son sujet (accord **grammatical**). L'attribut d'un infinitif ou d'une proposition infinitive se met au neutre singulier. Un adjectif nominalisé au neutre singulier fonctionne comme attribut d'un nom masculin ou féminin.

Ἄπαντές ἐσμεν εἰς τὸ νουθετεῖν σοφοί... (Μέν., *Comp.*, 1, 187).

*Tous nous sommes habiles pour faire des réprimandes...* [accord grammatical]

Ἵμῖν χρωμένοις οἰκείοις παραδείγμασι εὐδαίμοσιν ἔξεστι γενέσθαι (d'après Dém., *Olynt.*, 3, 23).

*Il vous est possible d'être prospères en recourant à des exemples domestiques.* [attribut au datif de ὑμῖν]

Ἐνταῦθα ἔδοξε κράτιστον εἶναι τοὺς πολεμίους φοβῆσαι (Xén., *An.*, 4, 5, 17).

*Alors il sembla qu'effrayer les ennemis était le meilleur parti.* [attribut au neutre singulier d'une prop. infinitive]

Ἀθάνατον ἄρα ψυχή ; (Plat., *Phéd.*, 105e).

*L'âme est bien (une chose) immortelle ?* [attribut nominalisé au neutre singulier]

Ἐπὶ πᾶσιν δὲ ἀσθενέστερον γυνή ἀνδρὸς (Plat., *Rép.*, 455e).

*Dans tous ces domaines, la femme est chose plus faible que l'homme.* [attribut nominalisé au neutre singulier]

### 1127. En cas de sujets multiples

L'accord de l'adjectif attribut peut se faire avec l'ensemble des sujets (accord **grammatical**), ou avec le sujet le plus rapproché (accord par **voisinage**). Quand les

sujets sont de genre masculin et féminin, l'adjectif attribut se met au masculin ; plusieurs sujets inanimés de genres différents peuvent avoir leur attribut au neutre pluriel.

Ἡ μὲν Τύχη καὶ Φίλιππος ἦσαν τῶν ἔργων κύριοι... (Eschine, *Ambass.*, 118).

*Le Destin et Philippe étaient les maîtres des événements...* [accord grammatical]

Λίθοι τε καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ κέραμος ἀτάκτως ἐρριμμένα οὐδὲν **χρήσιμά** ἐστίν  
(Xén., *Mém.*, 3, 1, 7).

*Pierres, briques, morceaux de bois, tessons jetés sans ordre ne sont en rien utiles.*

### 1130. Accord des compléments du nom

#### 1131. Accord de l'adjectif épithète

Qu'il soit épithète ou épithète apposée (= détachée), l'adjectif s'accorde en cas, en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte (accord **grammatical**). L'accord se fait parfois aussi selon le **sens**.

Ἐν ὑγιῖ σώματι ὑγιῆς ψυχή.

*Une âme saine dans un corps sain.* [accord grammatical]

Τὰ γὰρ μειράκια τάδε πρὸς ἀλλήλους **διαλεγόμενοι** θαμὰ ἐπιμέμνηται

Σωκράτους... (Plat., *Lach.*, 180e).

*Ces jeunes gens discutant entre eux évoquent souvent Socrate...* [épithète détachée ; accord selon le sens, μειράκια étant un neutre]

#### 1135. Accord du nom en apposition

Le nom mis en apposition prend le cas du nom auquel il se rapporte et est généralement précédé de l'article. Toutefois, quand on s'adresse à une personne, l'apposé est au nominatif et non au vocatif.

Ἡ δὲ Μανδάνη αὕτη Ἀστυάγους ἦν θυγάτηρ, τοῦ Μήδων βασιλέως (Xén., *Cyrop.*, 1, 2, 1).  
*Cette Mandane était la fille d'Astyage, le roi des Perses.* [nom apposé au génitif]

Ἴθι μὲν οὖν σὺ, ὁ πρεσβύτατος... (Xén., *Cyrop.*, 4, 5, 17).  
*Va donc, toi, le plus âgé...* [interpellation, au nominatif]

### 1140. Accord des pronoms

Les pronoms s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils remplacent, et prennent le cas voulu par leur fonction. Un pronom neutre représente un segment d'énoncé, qui le développe. Un pronom démonstratif sujet, que l'on attendrait au neutre, s'accorde parfois avec son attribut (accord par **attraction**). Ainsi :

Αὕτη ἐστὶ Σωκράτους ἀπολογία [plutôt que **τοῦτό**].  
*Voilà le plaidoyer de défense de Socrate.*

Ὅρῶ **τοῦτον** καλὸν λόγον ὄντα [plutôt que **τοῦτο**].  
*Je vois que c'est un beau discours.*

Οὐκ οἶκον, Προμηθεῦ, **τοῦτο** γινώσκεις, ὅτι ὀργῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι ; (Eschyle, *Prom.*, 377-8). [**τοῦτο** développé par la proposition ὅτι... εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι]  
*Ne sais-tu donc pas, Prométhée, qu'il existe des mots qui soignent la colère malade ?*

**Nominatif [1151]**

**Vocatif [1160]**

**Accusatif [1165]**

**Génitif [1220]**

**Datif [1320]**

---

## 1151. NOMINATIF

### 1152. Nominatif, cas du sujet et de l'attribut du sujet

Le nominatif marque le syntagme nominal fonctionnant comme **sujet** et comme **attribut** dans une proposition comportant un verbe à un mode personnel. Le pronom sujet n'est exprimé qu'en cas d'insistance.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν (*Gn.*, 1, 1). [sujet]

*Au début, Dieu fit le ciel et la terre.*

Ἄνθρωπος ἀχάριστος μὴ νομιζέσθω φίλος (*Mén., Mon.*, 49). [sujet et attribut]

*Que l'homme ingrat ne soit pas considéré comme un ami.*

Ἄνθρωπος ἐστὶ πνεῦμα καὶ σκία μόνον (*Soph.*, fr. 12). [sujet et attributs]

*L'homme n'est que souffle et ombre.*

### 1153. Phrase nominale

Le verbe « εἶναι » peut être omis. On parle dans ce cas de phrase nominale.

Ἄνθρωπος φύσει πολιτικὸν ζῷον (Arist., *Pol.*, 1, 2, 9).

*L'homme est par nature un être social.*

Ψυχὴ πᾶσα ἀθάνατος (Plat., *Phèdre*, 245 c).

*Toute âme est immortelle.*

#### 1154. Verbes assimilés à « εἶναι »

Des verbes d'état, assimilés à « εἶναι », peuvent se construire avec un attribut, souvent un participe, accordé avec le sujet. C'est le cas aussi de nombreux verbes indiquant une manière d'être, ou le développement d'une action.

Par exemple :

τυγχάνω *je me trouve par hasard*

λανθάνω *je suis caché, j'agis secrètement*

φαίνομαι *je suis manifestement, il est clair que je suis*

ἄρχομαι *je commence*

παύομαι *je cesse*

etc.

Ἔτυχον ἐν τῇ ἀγορᾷ ὀπλῖται καθεύδοντες (Thuc., 4, 113, 2).

*Des hoplites se trouvaient justement sur la place, en train de dormir.*

Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος φαίνεται οὕσα... (Plat., *Phèdre*, 107 c).

*Puisque l'âme est manifestement immortelle... [= apparaît étant immortelle]*

Ψευδόμενος οὐδεὶς λανθάνει πολὺν χρόνον (Μέν., *Mon.*, 841).

*Personne ne cache longtemps son mensonge. [= ne reste caché mentant]*

Παῦσαι λέγουσα (Eur., *Hipp.*, 706).

*Cesse de parler.*

---

## 1160. VOCATIF

### Vocatif, cas de l'interpellation

Le vocatif marque le nom qui, en dehors de la phrase, désigne la personne interpellée. Le nom au vocatif peut être précédé de l'interjection ὦ.

ὦ παῖ, σιώπα, πόλλ' ἔχει σιγή καλά (Soph., fr. 78).

*Enfant, tais-toi ; le silence contient nombre de belles choses.*

---

---

**SYNTAXE DES CAS (1090-1382) :**  
**ARTICLE ET ACCORD (1095-1140). NOMINATIF (1151-1154). VOCATIF (1160)**

---

**Plan**

**L'article [1095]**

**Sens de l'article [1096]**

**Emploi de l'article [1097]**

**Place de l'article [1105]**

**L'article et la nominalisation [1110]**

**L'accord [1120]**

**Accord du verbe et du sujet [1121]**

**Accord de l'attribut [1125]**

**Accord des compléments du nom [1130]**

**Accord des pronoms [1140]**

---

**LES CAS [1150]**

**Nominatif [1151]**

**Vocatif [1160]**

**Accusatif [1165]**

**Génitif [1220]**

**Datif [1320]**

---

## 1095. L'ARTICLE

### 1096. Sens de l'article en grec

L'article grec sert à préciser le nom qu'il **détermine**, réalité identifiée ou identifiable par le contexte. Il se traduit en français par l'article défini *le, la* : ὁ ἄνθρωπος *l'homme* - ἄνθρωπος *un homme*. Parfois, la traduction doit recourir à un autre déterminatif, par exemple un possessif. Pronom démonstratif à l'origine, l'article équivaut parfois aussi à un pronom **démonstratif** : ὁ μὲν... ὁ δὲ (ὁ μὲν... ὁ δὲ) *celui-ci... celui-là, l'un... l'autre* ; ὁ δέ, ἡ δέ, τὸ δέ (ὁ μὲν... ἡ δέ) *celui-ci, celle-ci, ceci...*

Κῦρος τὸν θώρακα ἐνεδύετο καὶ τὰ παλτὰ ἐν ταῖς χεῖρας ἔλαβε (Xén., *An.*, 1, 8, 3).  
*Cyrus revêtit sa cuirasse et prit dans ses mains ses javelots.* [possessif]

Οἱ μὲν ἐπορεύοντο, οἱ δὲ εἶποντο (Xén., *An.*, 3, 4, 16).

*Les uns (ceux-ci) s'avançaient, les autres (ceux-là) suivaient.* [démonstratif]

### 1097. Emploi de l'article

#### 1100. Article et noms propres, etc.

Le grec utilise parfois l'article avec les noms propres désignant des personnes ou des villes, célèbres ou déjà citées dans le texte. Par ailleurs, des noms communs, suffisamment déterminés par eux-mêmes, tels *le soleil, la terre*, etc., ou des termes désignant des abstractions, tels *la vertu, la justice*, etc., se rencontrent sans article.

Αἱ Θῆβαι *Thèbes*, τὰ Μέγαρα *Mégare*, etc.

Ὁ Σωκράτης *Socrate*.

Πάντων μέτρον ἄνθρωπός ἐστιν (Plat., *Théét.*, 178b).

*L'homme est la mesure de toutes choses*

### 1101. Article et attribut

Le grec n'emploie généralement pas l'article devant l'attribut, sauf s'il s'agit d'un participe substantivé.

Πολλῶν ὁ καιρὸς γίγνεται διδάσκαλος (Μέν., *Mon.*, 630).

*Le temps est l'instructeur de beaucoup de monde.*

### 1102. Article et adjectifs démonstratifs et possessifs

À la différence du français, le grec emploie l'article avec les adjectifs déterminatifs et possessifs.

Οὗτος ὁ ἄνθρωπος - ἡδε ἡ γυνή - ἐκεῖνο τὸ τέκνον - ὁ σὸς δοῦλος - ἡ ἡμετέρα πόλις

*Cet homme - cette femme - cet enfant - ton esclave - notre cité.*

### 1105. Place de l'article

### 1106. Enclave

Quand un nom avec article est construit avec d'autres compléments (épithète, complément au génitif, syntagme prépositionnel, etc.), ceux-ci s'enclavent généralement entre l'article et le nom.

Ὁ παλαιὸς νόμος *la vieille loi*

Ὁ τοῦ βασιλέως λόγος *le discours du roi*

Ἡ πρὸς τὴν πόλιν ὁδός *la route vers la ville*

Οἱ νῦν ἄνθρωποι *les hommes d'aujourd'hui*.

### 1107. Article + complément + nom

Quand un nom déterminé par l'article est accompagné d'un adjectif **épithète**, ou d'un autre complément, trois constructions sont possibles, l'épithète étant toujours immédiatement précédée de l'article. Ainsi, « la vieille loi » se dit : **ὁ παλαιὸς νόμος** ou **ὁ νόμος ὁ παλαιός** ou **νομὸς ὁ παλαιός**. La première tournure est la plus fréquente, les deux autres servent à mettre en évidence le complément.

Πρῶτον μὲν γὰρ τρία ἦν τὰ γένη τὰ τῶν ἀνθρώπων (Plat., *Banquet*, 189d).

*D'abord en effet, les genres des hommes étaient trois...*

Si l'article ne précède pas directement l'adjectif, celui-ci doit être considéré comme une épithète apposée (ou détachée) ou comme un attribut :

Οἱ πολῖται **πλούσιοι** ou **πλούσιοι** οἱ πολῖται.

*Les citoyens riches* [c'est-à-dire : s'ils sont riches ou quand ils sont riches].

### 1108. Remarques sur l'emploi de l'article

1. La place et la présence de l'article peuvent modifier le sens de certains déterminants ou épithètes ; c'est par exemple le cas de :

- **αὐτός, ἢ, ὁ**

**ὁ αὐτὸς ἀνὴρ** - **ὁ ἀνὴρ ὁ αὐτός** : *le même homme* [l'article précède immédiatement αὐτός]

**αὐτὸς ὁ ἀνὴρ** - **ὁ ἀνὴρ αὐτός** : *l'homme lui-même*.

- **πᾶς, πᾶσα, πᾶν**

ἡ πᾶσα πόλις - πᾶσα ἡ πόλις - πόλις ἡ πᾶσα : *la ville dans sa totalité.*

πᾶσα πόλις - πόλις πᾶσα : *toute ville, chaque ville.*

2. En prose, quand un démonstratif détermine un nom, le nom est toujours accompagné de l'article :

ὄδε ὁ ἄνθρωπος ou bien ὁ ἄνθρωπος ὄδε *cet homme*

ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ *au cours de cette guerre-là*

κατ'ἐκεῖνον τὸν χρόνον *vers ce temps-là.*

### **1110. L'article et la nominalisation**

En grec, des adjectifs, des participes, des syntagmes prépositionnels, des adverbes, des infinitifs, peuvent fonctionner comme des noms, grâce à l'article qui les nominalise. Les exemples sont nombreux. Ces termes nominalisés, précédés de l'article aux trois genres, se rapportent à un nom sous-entendu (facilement restituable), le masculin et le féminin suggérant des personnes, le neutre des choses. Le neutre singulier nominalise l'infinitif. L'article peut cependant être omis.

οἱ σοφοί *les sages* [= οἱ σοφοί ἄνθρωποι], mais σοφοί *des sages*

ὁ λέγων *l'orateur, celui qui parle*

τὰ λεγόμενα *les choses dites, mais λεγόμενα des choses dites*

τὸ ὄν *ce qui est* - τὰ ὄντα *les choses*

τὸ ἀγαθόν *le bien* [la chose bonne]

οἱ πάλαι *les anciens* [hommes]

τὸ λέγειν *le fait de parler, la parole*

οἱ ἐν τῷ ἄστει *les gens de la cité*

τὰ νῦν *l'actualité*

Δῆλον ὅτι κοινὰ τὰ τῶν φίλων ἔσται (Plat., *Rép.*, 449c).

*Il est clair que les biens des amis seront communs.* [compl. déterminatif d'un nom sous-entendu]

Τά τε γὰρ ἄλλα εὐδαιμονέστεροί εἰσιν οἱ ἐκεῖ τῶν ἐνθάδε (Plat., *Ap.*, 41c).

*En effet, dans tous les autres domaines, les gens de là-bas sont plus heureux que ceux d'ici-bas.* [deux adverbes complém. de noms sous-entendus]

Τὸ σιγᾶν κρεῖττον ἐστὶ τοῦ λαλεῖν (Μέν. , *Mon.*, 258).

*Le silence vaut mieux que le bavardage.* [infinitifs substantivés]

Ἀεὶ γὰρ ἅπαντα ἄνω τε κάτω ῥεῖ (Plat., *Phil.*, 43a).

*Toutes choses sans cesse fluent et refluent.* [adjectif nominalisé, sans article]

---

## 1120. L'ACCORD

### 1121. Accord du verbe avec le sujet

#### 1122. En cas de sujet unique

Un verbe à un mode personnel s'accorde en nombre avec son sujet (accord **grammatical**). Les pronoms personnels sujets ne sont exprimés que s'il y a insistance. Les verbes et tours impersonnels sont toujours au singulier. Le verbe peut se mettre au pluriel, quand le sujet est un nom collectif au singulier (accord **selon le sens**). Par contre, quand le sujet est au neutre pluriel, le verbe peut se rencontrer au singulier.

Ἀθηναίων τὸ πλῆθος Ἰππαρχον οἴονται ὑφ' Ἀρμοδίου καὶ Ἀριστογείτονος τύραννον ὄντα ἀποθανεῖν (Thucyd., 1, 20, 2).

*La masse des Athéniens pensent qu'Hipparque, étant un tyran, est mort de la main d'Harmodios et Aristogiton.* [accord selon le sens]

**Δῶρα** θεοῦς **πείθει** (Plat., *Rép.*, 3, 390e).

*Les présents convainquent les dieux.* [sujet au neutre pluriel]

**Τὰ μεγάλα δῶρα** τῆς τύχης ἔχει φόβον (Trag. adesp., fr. 547).

*Les grands présents de la fortune sont redoutables.* [sujet au neutre pluriel]

### 1123. En cas de sujets multiples

L'accord se fait avec l'ensemble des sujets (accord **grammatical**). Si les sujets (pronoms personnels) représentent des personnes différentes, la première l'emporte sur les deux autres, et la seconde sur la troisième. Le verbe peut s'accorder avec le sujet le plus proche, et parfois même aussi avec l'attribut (accord par **voisinage**).

**Καλλίγειτος καὶ Τιμαγόρας ἀφικνοῦνται** ἐς τὴν Λακεδαίμονα (Thucid., 8, 6, 1).

*Kalligeitos et Timagoras arrivent à Lacédémone.* [accord grammatical]

Εἰ μὲν δεινοὶ καὶ σοφοὶ ἐγὼ τε καὶ σὺ ἡμεν...Plat., *Théét.*, 154d).

*Si toi et moi étions habiles et sages...* [accord grammatical]

Οὐκοῦν εἴ σε **φιλεῖ ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ** καὶ εὐδαίμονά

σε **ἐπιθυμοῦσι** γενέσθαι... (Plat., *Lysis*, 207e)

*Donc, si ton père et ta mère t'aiment et désirent que tu sois heureux...* [φιλεῖ accord par voisinage, ἐπιθυμοῦσι accord grammatical]

Οἱ σοφισταὶ φανερά **ἐστι λῶβη** τῶν συγγινομένων (Plat., *Ménon*, 91c).

*Les sophistes sont le fléau évident de ceux qui les fréquentent.* [accord par voisinage, avec l'attribut]

## 1125. Accord de l'attribut

### 1126. En cas de sujet unique

L'attribut, nom ou adjectif, s'accorde en cas, et éventuellement en genre et en nombre avec son sujet (accord **grammatical**). L'attribut d'un infinitif ou d'une proposition infinitive se met au neutre singulier. Un adjectif nominalisé au neutre singulier fonctionne comme attribut d'un nom masculin ou féminin.

Ἄπαντές ἐσμεν εἰς τὸ νουθετεῖν σοφοί... (Μέν., *Comp.*, 1, 187).

*Tous nous sommes habiles pour faire des réprimandes...* [accord grammatical]

Ἵμῖν χρωμένοις οἰκείοις παραδείγμασι εὐδαίμοσιν ἔξεστι γενέσθαι (d'après Dém., *Olynt.*, 3, 23).

*Il vous est possible d'être prospères en recourant à des exemples domestiques.* [attribut au datif de ὑμῖν]

Ἐνταῦθα ἔδοξε κράτιστον εἶναι τοὺς πολεμίους φοβῆσαι (Xén., *An.*, 4, 5, 17).

*Alors il sembla qu'effrayer les ennemis était le meilleur parti.* [attribut au neutre singulier d'une prop. infinitive]

Ἀθάνατον ἄρα ψυχή ; (Plat., *Phéd.*, 105e).

*L'âme est bien (une chose) immortelle ?* [attribut nominalisé au neutre singulier]

Ἐπὶ πᾶσιν δὲ ἀσθενέστερον γυνὴ ἀνδρὸς (Plat., *Rép.*, 455e).

*Dans tous ces domaines, la femme est chose plus faible que l'homme.* [attribut nominalisé au neutre singulier]

### 1127. En cas de sujets multiples

L'accord de l'adjectif attribut peut se faire avec l'ensemble des sujets (accord **grammatical**), ou avec le sujet le plus rapproché (accord par **voisinage**). Quand les

sujets sont de genre masculin et féminin, l'adjectif attribut se met au masculin ; plusieurs sujets inanimés de genres différents peuvent avoir leur attribut au neutre pluriel.

Ἡ μὲν Τύχη καὶ Φίλιππος ἦσαν τῶν ἔργων κύριοι... (Eschine, *Ambass.*, 118).

*Le Destin et Philippe étaient les maîtres des événements...* [accord grammatical]

Λίθοι τε καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ κέραμος ἀτάκτως ἐρριμμένα οὐδὲν **χρήσιμά** ἐστίν  
(Xén., *Mém.*, 3, 1, 7).

*Pierres, briques, morceaux de bois, tessons jetés sans ordre ne sont en rien utiles.*

### 1130. Accord des compléments du nom

#### 1131. Accord de l'adjectif épithète

Qu'il soit épithète ou épithète apposée (= détachée), l'adjectif s'accorde en cas, en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte (accord **grammatical**). L'accord se fait parfois aussi selon le **sens**.

Ἐν ὑγιεῖ σώματι ὑγιῆς ψυχή.

*Une âme saine dans un corps sain.* [accord grammatical]

Τὰ γὰρ μειράκια τάδε πρὸς ἀλλήλους **διαλεγόμενοι** θαμὰ ἐπιμέμνηται

Σωκράτους... (Plat., *Lach.*, 180e).

*Ces jeunes gens discutant entre eux évoquent souvent Socrate...* [épithète détachée ; accord selon le sens, μειράκια étant un neutre]

#### 1135. Accord du nom en apposition

Le nom mis en apposition prend le cas du nom auquel il se rapporte et est généralement précédé de l'article. Toutefois, quand on s'adresse à une personne, l'apposé est au nominatif et non au vocatif.

Ἡ δὲ Μανδάνη αὕτη Ἀστυάγους ἦν θυγάτηρ, τοῦ Μήδων βασιλέως (Xén., *Cyrop.*, 1, 2, 1).  
*Cette Mandane était la fille d'Astyage, le roi des Perses.* [nom apposé au génitif]

Ἴθι μὲν οὖν σύ, ὁ πρεσβύτατος... (Xén., *Cyrop.*, 4, 5, 17).  
*Va donc, toi, le plus âgé...* [interpellation, au nominatif]

#### 1140. Accord des pronoms

Les pronoms s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils remplacent, et prennent le cas voulu par leur fonction. Un pronom neutre représente un segment d'énoncé, qui le développe. Un pronom démonstratif sujet, que l'on attendrait au neutre, s'accorde parfois avec son attribut (accord par **attraction**). Ainsi :

Αὕτη ἐστὶ Σωκράτους ἀπολογία [plutôt que **τοῦτό**].  
*Voilà le plaidoyer de défense de Socrate.*

Ὅρῶ **τοῦτον** καλὸν λόγον ὄντα [plutôt que **τοῦτο**].  
*Je vois que c'est un beau discours.*

Οὐκ οἶδ' ἔτι, Προμηθεῦ, **τοῦτο** γινώσκεις, ὅτι ὀργῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι ; (Eschyle, *Prom.*, 377-8). [**τοῦτο** développé par la proposition ὅτι... εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι]  
*Ne sais-tu donc pas, Prométhée, qu'il existe des mots qui soignent la colère malade ?*

**Nominatif [1151]**

**Vocatif [1160]**

**Accusatif [1165]**

**Génitif [1220]**

**Datif [1320]**

---

## 1151. NOMINATIF

### 1152. Nominatif, cas du sujet et de l'attribut du sujet

Le nominatif marque le syntagme nominal fonctionnant comme **sujet** et comme **attribut** dans une proposition comportant un verbe à un mode personnel. Le pronom sujet n'est exprimé qu'en cas d'insistance.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν (*Gn.*, 1, 1). [sujet]

*Au début, Dieu fit le ciel et la terre.*

Ἄνθρωπος ἀχάριστος μὴ νομιζέσθω φίλος (*Mén., Mon.*, 49). [sujet et attribut]

*Que l'homme ingrat ne soit pas considéré comme un ami.*

Ἄνθρωπός ἐστι πνεῦμα καὶ σκία μόνον (*Soph.*, fr. 12). [sujet et attributs]

*L'homme n'est que souffle et ombre.*

### 1153. Phrase nominale

Le verbe « εἶναι » peut être omis. On parle dans ce cas de phrase nominale.

Ἄνθρωπος φύσει πολιτικὸν ζῷον (Arist., *Pol.*, 1, 2, 9).

*L'homme est par nature un être social.*

Ψυχὴ πᾶσα ἀθάνατος (Plat., *Phèdre*, 245 c).

*Toute âme est immortelle.*

#### 1154. Verbes assimilés à « εἶναι »

Des verbes d'état, assimilés à « εἶναι », peuvent se construire avec un attribut, souvent un participe, accordé avec le sujet. C'est le cas aussi de nombreux verbes indiquant une manière d'être, ou le développement d'une action.

Par exemple :

τυγχάνω *je me trouve par hasard*

λανθάνω *je suis caché, j'agis secrètement*

φαίνομαι *je suis manifestement, il est clair que je suis*

ἄρχομαι *je commence*

παύομαι *je cesse*

etc.

Ἔτυχον ἐν τῇ ἀγορᾷ ὀπλῖται καθεύδοντες (Thuc., 4, 113, 2).

*Des hoplites se trouvaient justement sur la place, en train de dormir.*

Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος φαίνεται οὕσα... (Plat., *Phèdre*, 107 c).

*Puisque l'âme est manifestement immortelle... [= apparaît étant immortelle]*

Ψευδόμενος οὐδεὶς λανθάνει πολὺν χρόνον (Μέν., *Mon.*, 841).

*Personne ne cache longtemps son mensonge. [= ne reste caché mentant]*

Παῦσαι λέγουσα (Eur., *Hipp.*, 706).

*Cesse de parler.*

---

## 1160. VOCATIF

### Vocatif, cas de l'interpellation

Le vocatif marque le nom qui, en dehors de la phrase, désigne la personne interpellée. Le nom au vocatif peut être précédé de l'interjection ὦ.

ὦ παῖ, σιώπα, πόλλ' ἔχει σιγή καλά (Soph., fr. 78).

*Enfant, tais-toi ; le silence contient nombre de belles choses.*

---

## ACCUSATIF (1165-1209)

---

### Plan

**Accusatif complément direct du verbe [1170]**

**Cas particuliers de compléments du verbe**

**Accusatif attribut du complément direct [1180]**

**Accusatif dans la proposition infinitive [1182]**

**Accusatif régi par une préposition [1184]**

**Prépositions régissant l'accusatif**

**Accusatif de « durée » [1190]**

**Accusatif de « distance » [1195]**

**Accusatif « déterminatif » ou « de relation » [1200]**

**Accusatif complément « adverbial » [1205]**

**Accusatif « exclamatif » [1207]**

**Accusatif absolu [1209]**

---

**Essentiellement l'accusatif exprime l'objet direct du verbe, la direction et la durée.**

### **1170. Accusatif, complément direct du verbe**

L'accusatif marque le complément direct (premier complément) de nombreux verbes, appelés transitifs.

Κρίνει φίλους ὁ καῖρος, ὡς χρυσὸν τὸ πῦρ (Mén., Mon., 385).

*L'occasion départage les amis, comme le feu l'or.*

### **1171. Cas particuliers de compléments directs**

- **1172.** Des verbes transitifs en grec peuvent correspondre à des verbes intransitifs en français, par exemple :

ἀδικῶ(έω) τινα *je suis injuste envers quelqu'un*

εὐεργετῶ(έω) τινα *je rends service à quelqu'un*

εὖ ποιῶ(έω) τινα *je fais du bien à quelqu'un*

Τοὺς ἀγαθοὺς εὖ ποίει (Isocr., Dém., 29).

*Fais du bien aux hommes de bien.*

- **1173.** Certains verbes se construisent avec **deux compléments** à l'accusatif.

ἔρωτῶ(άω) τί τινα *je demande quelque chose à quelqu'un*

διδάσκω τί τινα *j'enseigne quelque chose à quelqu'un*

κακὰ ποιῶ(έω) τινα *je fais du mal à quelqu'un.*

Ἦ (= Διοτίμα) δὴ καὶ ἐμὲ τὰ ἐρωτικὰ ἐδίδασκεν (Plat., *Banq.*, 201 d).

*C'est elle aussi qui m'a enseigné les choses de l'amour.*

Οὐκ ἐμὲ μείζω βλάψετε ἢ ὑμᾶς αὐτούς (Plat., *Ap.*, 30c).

*Vous ne me ferez pas de plus grands torts qu'à vous-mêmes.*

- **1174.** L'accusatif marque le complément « interne » du verbe, c'est-à-dire le nom issu du même radical ou ayant le même sens que le verbe. Ce nom est inanimé et accompagné d'une épithète.

Ζῆν τὸν βίον ἅπαντα ἠδόμενος ἠδόνας τὰς μεγίστας ; (Plat., *Phil.*, 21 a).

*Vivre la vie entière en se réjouissant dans les réjouissances les plus grandes ?*

### **1180. Accusatif attribut du complément direct**

L'accusatif marque le syntagme fonctionnant comme attribut du complément des verbes signifiant « *attribuer telle ou telle qualité à... , rendre quelqu'un tel, nommer quelqu'un à tel titre, etc.* », par exemple :

ποιῶ(έω), καθίστημι, ἀποφαίνω, ἀποδείκνυμι *faire, rendre, nommer*

λέγω, καλῶ(έω) *appeler*

νομίζω, ἠγοῦμαι(έομαι), κρίνω *considérer, regarder comme*

etc.

Ἰδίας νόμιζε τῶν φίλων τὰς συμφοράς (Μέν., *Mon.*, 370).

*Considère les malheurs de tes amis comme étant les tiens.*

Δαρεῖος Κῦρον **σατράπην** ἐποίησε (Xén., *An.*, 1, 1, 2).

*Darius nomma Cyrus satrape.*

### 1182. Accusatif sujet et attribut dans la proposition infinitive

L'accusatif marque le sujet et l'attribut de la proposition infinitive [1670].

Ὁ μὲν Ἐπίχαρμος τοὺς θεοὺς εἶναι λέγει **ἀνέμους, ὕδωρ, γῆν, ἥλιον, πῦρ, ἀστέρας** (Mén., fr. 614).

*Épicharme dit que les dieux sont vents, eau, terre, soleil, feu, astres.*

### 1184. Accusatif régi par une préposition

Le syntagme prépositionnel, constitué par un terme introduit par une préposition régissant l'accusatif, peut remplir **diverses fonctions** dans la phrase. Dans un certain nombre de cas, le syntagme signifie une direction, un mouvement.

Πρῶτον μὲν **εἰς Θήβας** πρέσβεις ἔπεμψε παρακαλοῦντας ἀκολουθεῖν... **εἰς**

**Λακεδαίμονα** περὶ εἰρήνης (Xén., *Hell.*, 6, 3 2). [compléments de verbe]

*Il députa d'abord à **Thèbes** des ambassadeurs priant les Thébains de les accompagner à **Lacédémone** pour parler de la paix.*

Καί δὴ καὶ ὁ **περὶ τὸν ἔρωτα** νόμος ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις πόλεσι νοῆσαι ῥάδιος (Plat., *Banq.*, 182a). [complément du nom]

*Et de plus, la loi **concernant l'amour**, dans les autres villes, est facile à comprendre.*

**1185.** Prépositions construites avec l'accusatif uniquement :

εἰς : *dans, vers, contre, en vue de, pour, environ* [mouvement, direction]

ὡς : *vers, chez* [surtout avec noms de personnes, et rare en attique]

**1186.** Prépositions construites avec l'accusatif et le génitif, et ayant des sens différents selon le cas régi :

διὰ + acc. : *par le fait de, à cause de*

κατά + acc. : *le long de, en descendant de, sur, vers, selon, en face de*

μετὰ + acc. : *après*

ὑπέρ + acc. : *par-dessus, par-delà*

**1187.** Prépositions construites avec l'accusatif, le génitif ou le datif, et ayant des sens différents selon le cas régi :

ἄμφι + acc. : *autour de, environ*

ἀνά + acc. : *de bas en haut, en remontant, sur l'étendue de, durant*

ἐπί + acc. : *vers, contre, en vue de, pendant [mouvement, direction]*

παρά + acc. : *vers, auprès de, le long de, en comparaison de, contrairement à*

περί + acc. : *autour de, vers, environ, à l'égard de, envers*

πρός + acc. : *vers, contre, en vue de, au sujet de, selon*

ὑπό + acc. : *sous [mouvement, direction]*

Pour un tableau d'ensemble plus complet des prépositions, voir [765], [770], [771]

### **1190. Accusatif de « durée », complément de la mesure du temps**

L'accusatif marque les compléments de phrase indiquant la mesure du temps et répondant aux questions « *pendant combien de temps ?* », « *à quel moment du temps ?* », « *depuis combien de temps ?* ».

Ψευδόμενος οὐδεὶς λανθάνει **πολὺν χρόνον** (Μέν., Μον., 841).

*Personne ne cache longtemps son mensonge.*

Ἐνταῦθα ἔμεινεν **ἡμέρας ἑπτὰ** (Χέν., Αν., 1, 2, 6).

*Il resta là (durant) sept jours.*

Παρέλαβε μὲν οὖν ἔτη γεγονῶς εἴκοσι τὴν βασιλείαν (Plut., *Alex.*, 11, 1).

*Il (= Alexandre) reçut donc la royauté à l'âge de vingt ans.* [littér.: étant né depuis vingt ans]

Πρωταγόρας ἐπιδεδήμηκε τρίτην ἤδη ἡμέραν (Plat., *Protag.*, 309d).

*Protagoras est déjà rentré depuis deux jours* [littér.: c'est le troisième jour déjà que...].

N.B. Le complément de temps se rencontre aussi au génitif [1275] et au datif [1365 et 1375].

### **1195. Accusatif de « distance », complément de la mesure de l'espace**

L'accusatif marque les compléments de phrase indiquant la mesure de l'espace et répondant aux questions « à quelle distance ? », « en combien d'étapes ? ».

Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα (Thuc., 2, 5).

*Platée est distante de Thèbes de soixante-dix stades.*

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας εἴκοσιν εἰς Ἰκόνιον (Xén., *An.*, 1, 2, 19).

*De là, il s'avance vers Iconion en trois étapes, vingt parasanges.*

### **1200. Accusatif « déterminatif » ou « de point de vue » ou « de relation »**

L'accusatif marque le nom complément du verbe ou de l'adjectif répondant aux questions « en quoi ? » « à quel point de vue ? ». Cet emploi est très fréquent. (Les grammaires latines appellent parfois ce complément « accusatif grec »).

Τυφλὸς τὰ τ' ὄτα τὸν τε νοῦν τὰ τ' ὄμματ' εἶ (Soph., *O.R.*, 371).

*Tu es aveugle des oreilles, de l'esprit et des yeux.*

Βέλτιόν ἐστιν **σῶμά** γ' ἢ **ψυχὴν** νοσεῖν (Μέν., *Mon.*, 116).

*Il vaut mieux être malade du corps que de l'âme.*

**1201.** Dans cette fonction d'accusatif, certains adjectifs au neutre, singulier ou pluriel, sont employés comme des adverbes :

οὐδέν : *en rien, nullement*

πᾶν, πάντα, (τὰ) πάντα : *en tout, totalement, entièrement, tout à fait*

πολλά, (τὰ) πολλά : *en de nombreux points, en grande part, fréquemment*

Ἄν (= Ἐάν) **πάντα** δουλεύειν ὁ δοῦλος μανθάνη, πονηρὸς ἔσται (Μέν., fr. 312).

*Si l'esclave apprend à être asservi **en toutes choses** (ou totalement), il sera mauvais.*

**Οὐδέν** τῶν ζῴων διαφέρομεν (Isocrate, *Sur l'échange*, 253).

*Nous ne différons **en rien** des animaux*

### **1205. Accusatif complément « adverbial »**

Des expressions figées à l'accusatif (avec ou sans préposition), très fréquentes, fonctionnent comme des adverbes ou des locutions adverbiales. Citons par exemple :

τὴν ἀρχὴν *au début*

βραχύ *un peu*

(τὸ) δεύτερον, (τὸ) τρίτον *en deuxième lieu, en troisième lieu*

(τὸ) λοιπόν, τὸν λοιπὸν (χρόνον) *pour le reste, pour l'avenir*

τὸ ἐμὸν μέρος *pour ma part*

τὸ μετὰ ταῦτα *dorénavant, à l'avenir*

μικρόν *un peu* ; παρὰ μικρόν (*il s'en faut*) *de peu*

ὀλίγον *un peu*

πολύ *beaucoup, de loin* ; ἐπὶ πολύ *sur un grand espace*

παρὰ πολύ (*il s'en faut*) *de beaucoup*

τὸ νῦν *maintenant*  
τὸ πρὶν *auparavant*  
(τὸ) πρῶτον et (τὴν) πρώτην *en premier (lieu)*  
(τὸ) τελευταῖον et (τὸ) τέλος *finalelement*  
τοῦτον τὸν τρόπον *de cette manière*  
πάντα τρόπον *de toute manière*  
τίνα τρόπον ; *de quelle manière ?*  
τυχόν *par hasard, par chance*  
etc.

Λακεδαιμόνιοι **πολλά** τὴν πόλιν ἡμῶν ἠδικήκασιν καὶ **μέγαρα** (Dém., *Cour.*, 28).  
*Les Lacédémoniens ont fréquemment et grandement lésé notre cité.*

#### **1207. Accusatif « exclamatif »**

Précédé ou non de **νή, ναί, μά**, l'accusatif, sans fonction déterminée, se rencontre dans les exclamations, essentiellement des formules de serment.

Μὰ τοὺς θεούς (Xén., *Hell.*, 4, 1, 10). *Par les dieux !*

Νὴ Δία / ναὶ μὰ Δία. *Oui, par Zeus !*

Οὐ μὰ τοὺς θεούς. *Non, par les dieux !*

#### **1209. Accusatif absolu**

L'« accusatif absolu » est une tournure assez rare, comparable au « génitif absolu » [1310], où le participe et son sujet (pronom neutre généralement sous-entendu), sont à l'accusatif. Voir aussi [1780].

**Δόξαν** (= δόξαντα) ἡμῖν **ταῦτα**, ἐπορευόμεθα (Plat., *Prot.*, 314c).

*Cette décision nous paraissant bonne, nous nous mettons en route.*

Δῆλον γὰρ ὅτι οἶσθα, μέλόν γέ σοι (Plat., *Apol.*, 24d).

*Il est donc clair que tu es au courant, cela étant pour toi un souci.*

Ἡμῖν δὲ ἐξὸν ζῆν μὴ καλῶς, καλῶς αἰρούμεθα μᾶλλον τελευτᾶν (Plat., *Ménex.*, 246d).

*Ne pouvant que vivre sans honneur, nous choisissons plutôt de mourir noblement.*

## GÉNITIF (1220-1310)

---

### Plan

**Génitif complément d'un nom [1221]**

**Génitif déterminatif, possessif, etc.**

**Génitif objectif et subjectif**

**Génitif « partitif » complément d'un nom [1230]**

**Génitif complément de εἶμι et de γίγνομαι [1240]**

**Génitif complément d'un verbe [1245]**

**Listes de verbes régissant le génitif**

**Tournures à remarquer [1250]**

**Génitif complément de l'adjectif et de l'adverbe [1255]**

**Génitif complément du comparatif [1256]**

**Génitif complément du superlatif [1257]**

**Génitif complément régi par une préposition [1260]**

**Listes des prépositions régissant le génitif**

**Génitif complément signifiant l'origine, l'éloignement [1270]**

**Génitif complément signifiant la mesure du temps [1275]**

**Génitif complément signifiant la cause [1280]**

**Génitif complément signifiant le but : τοῦ + infinitif [1285]**

**Génitif complément signifiant une estimation ou un prix [1290]**

**Génitif « exclamatif » [1307]**

**Génitif « absolu » [1310]**

---

**Le génitif grec correspond au génitif et à l'ablatif proprement dit (éloignement) du latin. Dans nombre de ses emplois on trouve donc des notions comme l'appartenance, la partition, l'origine.**

### **1221. Génitif complément d'un nom**

Le génitif marque le syntagme nominal complément d'un nom (ou de son substitut), et répondant à la question « *de qui ? de quoi ? quel ?* ». On peut distinguer par exemple :

#### **1222 Le génitif « déterminatif », « possessif », etc.**

Le contexte permet de préciser le rapport particulier existant entre le nom complété et le complément au génitif. On parle alors parfois de génitif « déterminatif », « possessif », « descriptif », « de provenance », « de contenu », etc.

Tὰ τῶν φίλων (Plat., *Rép.*, 449 c).

*Les biens des amis.*

Ἡ μήτηρ πάντων τῶν κακῶν ἀποθανοῦσα αἰτία μοι γεγένηται (Lys., 1, 7).

*Ma mère en mourant est devenue la cause de tous mes malheurs.*

Τραγωδία Αἰσχύλου.

*Une tragédie d'Eschyle.*

Χαλεποὶ πόλεμοι γὰρ ἀδελφῶν (Eur., fr. 975).

*Elles sont rudes, les guerres entre frères.*

Μισθὸς τεσσάρων μηνῶν (Xén., An., 1, 2, 12).

*Une solde de quatre mois.*

Κρήνη δὲ ἠδέος ὕδατος (Xén., An., 6, 4, 4).

*Une source d'eau douce.*

Ἄμαξαι σίτου (Xén., Cyr., 2, 4, 18).

*Des chariots de blé.*

### 1223 Le génitif « objectif » et « subjectif »

Le complément au génitif d'un nom verbal (= correspondant à un verbe d'action) représente le **sujet** ou l'**objet** de l'action ou du sentiment exprimés par le nom verbal. Dans les cas ambigus, la traduction doit, si possible, préciser cette nuance.

Σωτηρίας ἐλπίς (Xén., An., 2, 1, 19).

*L'espoir du salut* [gén. objectif : on espère le salut].

Τῶν δὲ βαρβάρων φόβος (Xén., An., 1, 2, 17) [gén. subjectif ou objectif].

*La crainte des barbares* [crainte provoquée ou subie par les barbares].

## 1224. Tournure à remarquer

Dans certaines expressions le génitif complète un nom sous-entendu :

εἰς διδασκάλου [οἰκίαν] *chez le maître d'école*

ἐν Ἄιδου [οἰκία] *chez Hadès*

Θουκυδίδης, ὁ τοῦ Ὀλόρου [υἱός] *Thucydide, le fils d'Oloros.*

## 1230. Génitif « partitif » complément d'un nom

Le complément au génitif désigne le **tout** dont le nom (ou son substitut) complété désigne une partie.

Τὰ δύο μέρη τῆς στρατιᾶς (Dém., *Neaer.*, 101).

*Les deux tiers de l'armée.*

Οὐδὲν ἄρα τῶν καλῶν κακόν, οὐδὲ τῶν αἰσχυρῶν ἀγαθόν (Plat., *Alc.*, 116 a).

*Rien des choses belles n'est mauvais, rien des choses laides n'est bon.*

Μόνος θεῶν γὰρ Θάνατος οὐ δωρῶν ἐρᾷ (Aristoph., *Gren.*, 1392).

*Seul parmi les dieux, Thanatos n'aime pas les présents.*

## 1231. Tournures à remarquer

Un génitif « partitif » peut compléter un adverbe ou un pronom neutre.

Που τῆς γῆς. Ποῦ τῆς γῆς ; Πανταχοῦ τῆς γῆς.

*Quelque part sur terre. En quel endroit de la terre ? Partout sur la terre.*

Ὅψε τῆς ἡμέρας. Πότε τῆς ἡμέρας ;

*Tard dans la soirée. Quelle partie du jour ?*

Ποῖ γῆς ὁ τλήμων ; (Aristoph., *Gren.*, 85).

*En quel endroit de la terre est-il allé, le malheureux ?*

Εἰς τοῦθ' ὕβρεως. *À ce degré d'outrance.*

#### 1240. Génitif complément de εἶμι et de γίγνομαι

Les verbes εἶμι et γίγνομαι construits avec un nom animé au génitif peuvent signifier l'appartenance : « appartenir à, dépendre de ; être le propre de, relever de », ou l'origine : « être né de, être issu de ».

**Βοιωτῶν** ἢ πόλις ἔσται (Lys., 12, 58).

*La ville appartiendra aux Béotiens.*

**Τῶν** μάχη **νικόντων** καὶ τὸ ἄρχειν ἔστί (Xén., An., 2, 1, 4).

*Le pouvoir appartient aussi à ceux qui ont vaincu au combat.*

Δὺς ἐξαμαρτεῖν ταῦτόν οὐκ [ἐστίν] **ἀνδρὸς σοφοῦ** (Mén., Mon., 183).

*Se tromper deux fois sur le même point n'est pas le propre de l'homme sage.*

**Πατρὸς** μὲν δὴ λέγεται ὁ Κῦρος γενέσθαι **Καμβύσειω** (Xén., Cyr., 2, 1).

*On dit que Cyrus eut pour père Cambyse. [= est issu de Cambyse, son père]*

#### 1245. Génitif complément de verbe

Le génitif marque le nom qui fonctionne comme premier complément de nombreux verbes. Une liste claire, pertinente et complète de ces verbes semble difficile à établir, d'autant que plusieurs constructions sont souvent possibles. Les dictionnaires les signalent. Relevons notamment :

**1246 Verbes signifiant** « *se souvenir, oublier, soigner, ménager, négliger, se soucier de, désirer...* »

- μιμνήσκομαι τινος *je me souviens de quelqu'un / de quelque chose*

- ἐπιλανθάνομαι τινος *j'oublie quelqu'un / quelque chose*
  - ἐπιμελοῦμαι(έομαι) τινος *je me soucie de quelqu'un / de quelque chose*
  - φείδομαι τινος *j'épargne, je ménage quelqu'un / quelque chose*
  - μέλει (μοί τινος), μεταμέλει (μοί τινος) *je regrette quelque chose [tour impersonnel]*
  - ἀμελῶ(έω) τινός, ὀλιγορῶ(έω) τινός *je néglige quelqu'un / quelque chose*
  - προνοῶ(έω) τινός, κήδομαι τινος *je prends soin de quelqu'un / de quelque chose*
  - ἐπιθυμῶ(έω) τινός *je désire quelque chose*
  - ἐρῶ(άω) τινός *je désire, je suis épris de quelqu'un / de quelque chose*
- etc.

**Τῶν ἀπόντων φίλων μέμνησο** πρὸς τοὺς παρόντας, ἵνα δοκῆς μήδε **τούτων ἀπόντων ὀλιγορεῖν** (Isocr., *Dém.*, 26).

*Souviens-toi des amis absents auprès des (amis) présents, afin de ne pas non plus paraître négliger ceux-ci, lorsqu'ils sont absents.*

**Τοῦ ζῆν** γὰρ οὐδεὶς ὡς ὁ γεράσκων **ἐρᾷ** (Soph., fr. 63).

*Personne autant qu'un vieillard n'aime la vie.*

**Μετέμελεν** δ'αὐτοῖς **ἀπάντων τῶν εἰρημένων** (Isocr., *Phil.*, 23).

*Ils regrettaient toutes leurs paroles.*

Δέδοικα μὴ **ἐπιλαθώμεθα τῆς** οἴκαδε **ὁδοῦ** (Xén., *An.*, 3, 2, 25).

*Je crains que nous n'oublions le chemin de la patrie.*

**1247 Verbes signifiant « commander, être supérieur ou inférieur à... »**

- ἄρχω, ἡγοῦμαι(έομαι) τινος *je commande à quelqu'un*
- κρατῶ(έω) τινός *je suis maître de quelqu'un*
- βασιλεύω τινός *je règne sur quelqu'un*
- στρατηγῶ(έω) τινός *je commande à quelqu'un*
- περιγίγνομαι τινος *je l'emporte sur quelqu'un*
- ἡττῶμαι(άομαι) τινος *je suis inférieur à quelqu'un*

- ὑστερῶ(έω) τινός *je reste en arrière de quelqu'un*  
etc.

Οὕτως ἐγιγνώσκομεν... πάντων τῶν ἄλλων ῥᾶον

εἴη ζῳων ἢ ἀνθρώπων ἄρχειν (Xén., Cyr., 1, 1, 3).

*Nous nous rendions compte... que gouverner tous les autres vivants est plus facile que gouverner les hommes.*

**1248 Verbes signifiant « commencer, cesser, essayer, toucher, atteindre, obtenir, participer... »**

- ἄρχομαί τινος *je commence quelque chose*
- παύομαι τινος *je cesse quelque chose*
- πειρῶμαι(άομαι) τινος *j'essaie, j'éprouve quelque chose*
- ἅπτομαι, θιγγάνω, ψάω τινός *je touche quelque chose*
- τυγχάνω τινός *j'obtiens quelque chose*
- ἀμαρτάνω τινός *je manque (un but)*
- ἀπολαύω τινός *je jouis de quelque chose*
- μετέχω τινός, κοινωνῶ(έω) τινός *je participe à quelque chose*

Καλῶς μοι δοκεῖς λέγειν, κελεύων πειρᾶσθαι σὺν τοῖς θεοῖς ἄρχεσθαι παντὸς ἔργου (Xén., Écon., 6, 1).

*Tu me sembles parler juste, en ordonnant d'essayer de commencer toute action avec l'aide des dieux.*

Νίκης τε τετυχήκαμεν καὶ σωτηρίας (Xén., Cyr., 4, 1, 2).

*Nous avons obtenu la victoire et le salut.*

**1249 Verbes signifiant « être rempli de, être pourvu de, remplir de, être éloigné de, s'abstenir de, avoir besoin de, manquer de... »**

- ἐμπίπλαμαί τινος *je suis rempli de quelque chose*

- γέμω τινός, εὐπορῶ(έω) τινός *je suis plein de, je suis bien pourvu de quelque chose*
- δέομαί τινος *j'ai besoin de, je manque de quelque chose*

Πόλις δ'όμοῦ μὲν **θυμιαμάτων** γέμει (Soph., *O. R.*, 4).

*La ville cependant est pleine de parfums d'encens.*

## 1250. Tournures à remarquer

**1251.** Certains verbes se construisent souvent avec le **génitif de la personne et l'accusatif de la chose**. Il s'agit notamment de verbes signifiant « *entendre, apprendre, s'apercevoir, ...* », tels :

- ἀκούω *j'entends, j'apprends*
- ἀκρῶμαι(άομαι) *j'écoute*
- αἰσθάνομαι *je m'aperçois*
- πυνθάνομαι *j'apprends, je suis informé*

Νέος ὢν, **ἀκούειν τῶν γεραιτέρων** θέλε (Mén., *Mon.*, 524).

*Étant jeune, accepte d'écouter les plus âgés.*

Ἵμεῖς δέ **μου** ἀκούσεσθε **πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν** (Plat., *Ap.*, 17 b).

*Vous entendrez de moi toute la vérité.*

**1252** - Des verbes dits « **de l'action judiciaire** » ont au génitif le complément indiquant le « délit » ou/et la « peine » et à l'accusatif le complément indiquant la personne concernée. Ce sont des verbes signifiant « *accuser, convaincre, condamner, se venger, absoudre, pardonner* », tels par exemple :

- αἰτιῶμαί(άομαί) τινά τινος, διώκω τινά τινος *j'accuse quelqu'un de quelque chose*
- γράφομαί τινά τινος *j'assigne quelqu'un en justice pour quelque chose*
- φεύγω τινός *je suis accusé de quelque chose*
- αἰρῶ(έω) τινά τινος, ἀλίσκομαί τινος *je convaincs quelqu'un de quelque chose, je suis*

*convaincu de quelque chose*

- τιμωροῦμαί(έομαί) τινά τινος *je punis quelqu'un pour quelque chose*

- ἀπολύω τινά τινος, ἀποφεύγω τινός *j'absous quelqu'un de quelque chose, je suis absous de quelque chose.*

**Ἄσεβείας** φεύγων (Plat., *Ap.*, 35d).

*Accusé d'impiété.*

**Ἄσεβείας** γράφεσθαι **τινα** (Plat., *Euthyphr.*, 5c).

*Accuser quelqu'un d'impiété.*

**1253** - Par contre, certains verbes composés de κατά se construisent souvent avec le génitif de la personne et l'accusatif du « délit » ou/et la « peine ». Il s'agit notamment de :

- καταφρονῶ(έω) τινός *je méprise quelqu'un*

- καταγελοῦ(άω) τινός *je me moque de quelqu'un*

- κατηγοροῦ(έω) τινός *j'accuse quelqu'un*

- καταδικάζω τινός, καταγιγνώσκω τινός, καταψηφίζομαί τινος *je condamne quelqu'un.*

Κατέγνωσαν **πάντων** θάνατον (Thuc., 3, 81).

*Ils les condamnèrent tous à mort.*

**1254** - Des verbes transitifs en grec peuvent régir un complément direct à l'accusatif et un second complément au génitif, parfois analysé comme « partitif », indiquant par exemple la partie par laquelle on tient un objet.

Ἔλαβον **τῆς ζώνης** τὸν Ὀρόνταν (Xén., *An.*, 1, 6, 10).

*Ils saisirent Orontas par la ceinture.*

**1255. Génitif complément de l'adjectif et de l'adverbe**

Le génitif marque le nom complément de certains adjectifs et des adverbes de manière dérivés de ces adjectifs (apparentés parfois aux verbes régissant leur complément au génitif [1246-1249]). Le dictionnaire signale ces constructions. Tels, par exemple, les adjectifs signifiant « *abondant, capable, participant, se souvenant, propre à, maître de...* » :

- πλήρης, μεστός, ἔμπλεως *plein de*
  - ἔμπειρος *expérimenté*, ἄπειρος *sans expérience*
  - μέτοχος *qui participe*
  - ἐπιστήμων *qui connaît*
  - ἱερός *consacré à*
  - ἐπιμελής *qui prend soin de*
  - ἄξιος *digne de*
  - ἐγκρατής *maître de*
  - κενός, ἔρημος *vide de*
  - πένης, ἐνδεής *qui a besoin de*
- etc.

**Πολλῶν τε μεστόν ἐστι τὸ ζῆν φροντίδων** (Μέν., fr. 386, 1-2).

*La vie est pleine de nombreux soucis.*

**Ὁ γραμμάτων ἄπειρος οὐ βλέπει βλέπων** (Μέν., Mon., 586).

*Celui qui ne connaît pas les lettres, tout en voyant, ne voit pas.*

**Πράττων ἀξίως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ...** (Plat., Ap., 32 e).

*Agissant d'une manière digne d'un homme de bien...*

**1256. Génitif complément du comparatif de l'adjectif ou de l'adverbe**

Le génitif marque le nom complément d'un adjectif ou d'un adverbe au comparatif (second terme de la comparaison). Cette construction est concurrencée par ἢ + le second terme de la comparaison au même cas que le premier terme.

**Φιλίας** γὰρ οὐδέν ἐστι **τιμιώτερον** (Μέν., *Comp.*, I, 247).

*Car rien n'est plus estimable que l'amitié.*

Σιγή ποτ' ἐστὶν **αἰρετωτέρα** λόγου (Μέν., *Mon.*, 709).

*Le silence est parfois préférable à la parole.*

Φιλεῖ δ' **ἑαυτοῦ** **πλεῖον** οὐδεὶς οὐδένα (Μέν., *Mon.* 814).

*Personne n'aime personne plus que lui-même.*

Εἰ ἐσωφρονεῖς, τοῦτο **πλουσιωτέρῳ** μὲν ἂν **ἢ ἐμοὶ** ἐδίδους (d'après Xén., *Cyr.*, 8, 3, 32).

*Si tu étais sensé, tu donnerais cela à un plus riche que moi. [ἐμοὶ : second terme de comparaison au datif, comme πλουσιωτέρῳ].*

### **1257. Génitif complément du superlatif de l'adjectif ou de l'adverbe**

Le génitif marque le complément de l'adjectif ou de l'adverbe au superlatif. Ce complément peut être rapproché du génitif « partitif » [1230].

**Πάντων κτημάτων κράτιστόν** ἐστὶ φίλος σαφῆς καὶ ἀγαθός (d'après Xén., *Mém.*, 2, 4, 1).

*De tous les biens, le plus précieux est un ami sûr et vertueux.*

### **1260. Génitif complément régi par une préposition**

Le syntagme constitué par une préposition régissant le génitif peut remplir diverses fonctions dans la phrase : complément de nom, de verbe, de proposition, etc. Les notions d'origine, d'éloignement, de point de départ, d'agent ou de cause, qui font partie des

valeurs fondamentales du génitif, sont en quelque sorte précisées, dans de nombreux cas, par les prépositions. Relevons par exemple **ἀπό, ἐκ, παρὰ** + génitif, qui signifient la provenance ou l'éloignement, et **ὑπό** + génitif, marquant le complément d'agent animé d'un verbe passif ou de sens passif.

Rappel : les prépositions proprement dites interviennent comme préverbes dans les verbes composés, par exemple ἀπολύω, συλλέγω, etc. ; les prépositions improprement dites s'emploient souvent comme adverbes, et parfois aussi comme conjonctions.

Ἐκ δὲ τούτου, ἀπὸ Λακεδαιμονίων, Ἱέραξ ναύαρχος ἀφικνεῖται (Xén., *Hell.*, 5, 1, 3).

*À la suite de cela, Hiérax arrive de chez les Lacédémoniens comme navarque.*

Ἡ ἐμὴ γυνὴ ὑπὸ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ὀφθεῖσα... (Lysias, 1, 8)[agent animé]

*Ma femme, ayant été vue par cet homme...*

Περὶ φύσεως : « *De la nature* » [titre de nombreux ouvrages].

### 1261 Prépositions proprement dites construites uniquement avec le génitif

ἀντί *à la place de, en échange de*

ἀπό *à partir de, en venant de, du haut de, depuis, de* [point de départ, origine]

ἐξ (ἐκ devant consonne) *hors de, depuis, à la suite de, selon*

πρό *devant, avant, de préférence à*

### 1262 Principales prépositions improprement dites régissant uniquement le génitif

ἄνευ *sans*

χωρίς *séparément de ; loin de ; sans ; à l'exception de, outre ; différemment de ; adv. : séparément, à part ; différemment*

πλήν *excepté*

ἔνεκα *à cause de, en vue de* [souvent postposé au gén. : τίνος ἔνεκα ; *à cause de quoi ?*]

λάθρα à l'insu de ; adv. : *secrètement, en cachette ; par surprise, traîtreusement ; insensiblement, peu à peu*

ἄχρι, μέχρι *jusqu'à ce que*

ἐγγύς *près de ; adv. : près, auprès*

πόρρω, πρόσω *profondément dans ; loin de ; adv.: en avant ; (très) loin ; (très) tard*

εἴσω à l'intérieur de ; à portée de ; adv. : à l'intérieur ; *entre-temps ;*

ἐκτός, ἔξω *hors de ; en dehors de ; en avant ; à l'exception de ; adv. au dehors*

ἐντός à l'intérieur de ; en deçà de ; sans dépasser ; adv. : *en dedans ; en arrière, en retrait ; en deçà*

ἔμπροσθεν : *en avant de ; de préférence à ; adv. : devant, en avant, en face ; auparavant*

ὀπισθε(ν) *derrière ; adv. : derrière ; en arrière ; ensuite*

μεταξύ *au milieu de ; adv.: dans l'intervalle, au milieu*

πέραν *au delà de, de l'autre côté de, plus loin que ; vis-à-vis de ; adv. : de l'autre côté ; vis-à-vis*

ἄχρι(ς), μέχρι(ς): *jusqu'à ; - adv. : profondément ; aussi conj. : aussi loin que ; jusqu'à ce que, tant que, aussi longtemps que*

πλήν *excepté ; aussi conj. : excepté que ; sauf, si ce n'est.*

**1263** Prépositions construites avec le génitif et l'accusatif (sens généralement différent selon le cas régi)

διά + gén. *à travers, au moyen de*

κατά + gén. *en descendant de, du haut de ; contre*

μετά + gén. *avec*

ὑπέρ + gén. *au-dessus de, pour, dans l'intérêt de*

**1264** - Prépositions construites avec le génitif, l'accusatif et le datif (sens généralement différent selon le cas régi)

ἐπί + gén. *sur [sans mouvement], près de, au temps de, au pouvoir de*

παρά + gén. *d'auprès de, de la part de*

περί + gén. *au dessus de, au sujet de*

πρό + gén. *du côté de, au nom de, de la part de*

ὑπό + gén. *sous, à cause de, par suite de, par* [agent animé].

Pour un tableau d'ensemble plus complet des prépositions, voir [765], [770], [771]

### 1270. Génitif complément signifiant l'origine, l'éloignement, la provenance

Le génitif, généralement précédé en prose classique de **ἀπό, ἐκ, παρά**, marque les compléments répondant aux questions « *d'où ?* », « *de quoi ?* » et exprime l'origine, l'éloignement, la provenance. En poésie, la préposition est parfois omise, spécialement après un verbe composé d'un préverbe.

Ἐκ σωματίου εἰμι καὶ ψυχῆς (Marc-Aurèle, 6, 32).

*Je suis composé d'un corps et d'une âme.*

Τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐσκομίζεσθαι (Thuc., 2, 13, 12).

*Faire rentrer les produits des campagnes.*

Γῆς δ'ἄπεισιν ἀσφαλῆς (Sophocle, *O. R.*, 229).

*Il (= celui qui se dénoncera) s'éloignera de cette terre, en toute sécurité.*

### 1275. Génitif complément signifiant la mesure du temps

Le génitif, parfois précédé de **ἀπό** ou de **ἐκ**, marque les compléments signifiant la mesure du temps et répondant aux questions « *à quelle période du temps ?* », « *depuis quand ?* », « *dans (ou en) combien de temps ?* », « *avant combien de temps ?* ».

Ἔρχεται ἐπ' αὐτοὺς τῆς νυκτός (Xén., *An.*, 5, 7, 14).

*Il marche de nuit contre eux .*

Οὐδεὶς μέ πω ἠρώτηκε καινὸν οὐδὲν πολλῶν ἐτῶν (Plat., *Gorgias*, 448a).

*Personne ne m'a jamais posé de question nouvelle depuis de nombreuses années.*

Ἔδωκεν ἀντὶ δαρεικοῦ τρία ἡμιδαρειακά τοῦ μηνὸς τῷ στρατιώτῃ (Xén., *An.*, 1, 3, 21).

*Il distribua par mois à [chaque] soldat trois demi-dariques au lieu d'un darique.*

N.B. Le complément de temps se rencontre aussi à l'accusatif [1190] et au datif [1365 et 1375].

**1276.** Ces compléments au génitif sont parfois devenus des **expressions figées**, par exemple :

(τῆς) νυκτός *de nuit* ; ταύτης τῆς νυκτός *cette nuit-là*

(τῆς) ἡμέρας *de jour* ; τῆς ἡμέρας ὅλης *toute la journée*

(τοῦ) χειμῶνος *en hiver* ; (τοῦ) θέρους *en été*

πολλοῦ (πλείστου) χρόνου *depuis (très) longtemps*

τοῦ λοιποῦ (χρόνου) *dans le futur*

ὀλίγων ἐτῶν *en peu d'années*

πέντε ἡμέρων *dans ou avant cinq jours*

τοῦ ἐνιαυτοῦ *chaque année* ; τοῦ μηνὸς *chaque mois*

ἐκ παιδός, ἐκ παίδων *dès l'enfance*

ἐκ νέου, ἐκ νέων *dès la jeunesse*

etc.

**1280. Génitif complément signifiant la cause**

Le génitif marque un complément (de proposition ou de verbe) signifiant la cause et répondant à la question « à cause de quoi ? », surtout avec certains verbes comme :

- εὐδαιμονίζω *féliciter*
  - θαυμάζω *admirer*
  - φθονῶ(έω) *envier*
  - ζηλῶ(όω) *rivaliser*
- etc.

Ζηλῶ σε τοῦ νοῦ, τῆς δὲ δειλίας στυγῶ (Soph., *Élect.*, 1027).

*Je t'envie pour ton esprit, je te hais pour ta lâcheté.*

Εὐδαιμονίζω σε τοῦ τρόπου (Platon, *Crit.*, 43b)

*Je te proclame heureux, pour ton caractère.*

Ὡς σὲ νῦν μὲν ἦδε γῆ / σωτῆρα κλήζει τῆς πάρος προθυμίας (Soph., *O. R.*, 47-48).

*Puisque notre terre maintenant te célèbre en sauveur, en raison de ton dévouement de jadis.*

N.B. Le complément de cause se rencontre aussi au datif [1370] et dans des syntagmes prépositionnels [1260].

### **1285. Génitif complément signifiant le but : τοῦ + infinitif**

Le groupe τοῦ + infinitif (ou proposition infinitive) peut être complément de phrase et signifier le but, particulièrement chez Thucydide.

Τὰς αἰτίας προύγραψα πρῶτον καὶ τὰς διαφοράς, τοῦ μή τινα ζητῆσαί ποτε ἐξ ὄτου τοσοῦτος πόλεμος τοῖς Ἕλλησι κατέστη (Thuc., 1, 23, 5).

*J'ai relaté d'abord les causes et les différends (du conflit), afin que personne n'ait à rechercher un jour ce qui provoqua entre Grecs une guerre si importante.*

**Τοῦ** δὲ μηδ' ἐντεῦθεν τὸν λαγῶν **διαφεύγειν**, σκοποὺς καθίστης (d'après Xén., *Cyr.*, 1, 6, 40).

*Pour que le lièvre ne s'échappe pas de là, tu places des hommes aux aguets.*

Dans cette fonction τοῦ + infinitif est l'équivalent de ἵνα + subjonctif [1520].

### **1290. Génitif complément signifiant une estimation ou un prix**

Le génitif marque le complément signifiant une estimation ou un prix. Des adjectifs au neutre, figés en adverbes, tels ὀλίγου, πολλοῦ, πλείστου « *bon marché, cher, très cher* », se rencontrent avec des verbes signifiant « *acheter, estimer à tel prix* » dans des expressions fréquentes :

- ὀλίγου δεῖ *il s'en faut de peu*
- πολλοῦ δεῖ *il s'en faut de beaucoup*
- περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι *faire grand cas de*
- περὶ πλείονος / πλείστου ποιεῖσθαι *faire plus grand cas / très grand cas de*
- περὶ ἐλάττονος ποιεῖσθαι *faire moins grand cas de*

**Τῶν πόνων** πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθ' οἱ θεοί (Xén., *Mém.*, 2, 1, 20).

*Les dieux nous vendent tous leurs bienfaits au prix de lourds efforts.*

**Πόσου** διδάσκει ; - Πέντε **μνῶν** (Plat., *Ap.*, 20 b).

*Pour combien enseigne-t-il ? - Pour cinq mines.*

**Πολλοῦ** γε δεῖ (Plat., *Ap.*, 32 e). *Tant s'en faut.*

Οὐ τὸ ζῆν **περὶ πλείστου** ποιητέον, ἀλλὰ τὸ εὖ ζῆν (Plat., *Criton*, 48 b).

*Il faut faire le plus grand cas, non pas de vivre, mais de vivre dans le bien.*

[Τὸν νόμον] **περὶ ἐλάττωνος** τῶν ἡδόνων ἐποιήσω (Lysias, 1, 26).

*Tu as fait moins grand cas de la loi que de tes plaisirs.*

### **1307. Génitif « exclamatif »**

Précédé de **οἶμοι, φεῦ, ὦ**, le génitif se rencontre dans des exclamations.

**Φεῦ τοῦ ἀνδρός** (Xén., Cyr., 3, 1, 39). *Ah ! Le malheureux !*

### **1310. Génitif « absolu »**

La tournure appelée « génitif absolu » est une proposition subordonnée, comportant un sujet (un nom ou son substitut) et un prédicat (généralement un participe), au génitif. Il exprime une circonstance entourant le fait envisagé dans la proposition principale. C'est l'équivalent de « l'ablatif absolu » du latin. Pour plus de détails sur cette construction fréquente, voir [1775].

**Χρόνου διαγενομένου**, προέρχεται μοί τις πρεσβῦτις ἄνθρωπος... (Lysias, 1, 15).

*Le temps ayant passé, une femme âgée s'approche de moi...*

## **DATIF (1320-1383)**

---

### **Plan**

**Datif complément d'un verbe intransitif [1321]**  
**Datif d'attribution, complément d'un verbe transitif [1325]**  
    **Cas particuliers**

**Datif d'avantage, complément de phrase [1340]**  
    **Cas particulier : datif éthique**

**Datif complément de εἶναι [1345]**  
**Datif complément d'agent de verbes passifs [1350]**

**Datif complément de l'adjectif verbal [1355]**  
**Datif complément d'adjectifs et d'adverbes [1360]**

**Datif dans un syntagme prépositionnel [1365]**  
    **Liste de prépositions régissant le datif**

**Datif complément circonstanciel de modalité... [1370]**  
**Datif complément de temps [1375]**

**Datif dans des tournures figées [1380]**  
**Anciennes formes de locatif [1383]**

---

Le grec connaît essentiellement le datif d'attribution et le datif d'intérêt ou d'avantage ; en outre, l'ablatif n'existant pas en grec, le datif assume les valeurs d'instrumental et de locatif.

**1321. Datif complément d'un verbe intransitif**

Le datif marque le nom fonctionnant comme premier complément de nombreux verbes **intransitifs** (souvent transitifs en français) dont la construction est mentionnée par les dictionnaires. C'est notamment le cas de verbes connotant l'idée d' « *union ou désunion, amitié ou hostilité, ressemblance ou différence...* », tels :

- πλησιάζω τινί *je m'approche de quelqu'un*
  - ἔπομαι, ἀκολουθῶ(έω) τινι *je suis (suivre) quelqu'un*
  - βοηθῶ(έω) τινι *j'aide quelqu'un*
  - πιστεύω τινί *je fais confiance à quelqu'un*
  - πείθομαί τινι *j'obéis à quelqu'un*
  - χαρίζομαί τινι *je suis agréable à quelqu'un*
  - ἀρέσκω τινί *je plais à quelqu'un*
  - φθονῶ(έω) τινι *j'envie quelqu'un*
  - μέμφομαί τινι *je méprise quelqu'un*
  - μάχομαί τινι *je combats quelqu'un*
  - πολεμῶ(έω) τινι *je fais la guerre à quelqu'un*
  - στασιάζω τινί *je me révolte contre quelqu'un*
  - ἀπειλῶ(έω) τινι *menacer quelqu'un*
- etc.

**Νόμοις** ἔπεσθαι **τοῖσι ἐγχώροις** καλόν (Μέν., Μον., 518).

*Il est bon de suivre les lois locales.*

**Ἀνάγκη** δ' οὐδὲ θεοὶ μάχονται (Πλατ., Πρωτ., 345 d).

*La fatalité, même les dieux ne la combattent pas.*

Μὴ πάντα πειρῶ **πᾶσι** πιστεύειν ἀεί (Μέν., Μον., 460).

*N'essaie pas de faire en tout confiance à tout le monde.*

**1325. Datif d'attribution, complément d'un verbe transitif**

Le datif marque le complément de nombreux verbes **transitifs**, désignant la personne à qui est donné ou attribué un objet (réponse aux questions « à qui ? » ou « à quoi ? »). C'est le datif « d'attribution ».

**Γυναιξὶ πάσαις** κόσμον ἡ σιγὴ φέρει (Μέν., *Mon.*, 139).

*Le silence embellit toutes les femmes* [litt. : À toutes les femmes, le silence apporte une parure].

Ἡ μωρία δίδωσιν **ἀνθρώποις** κακά (Μέν., *Mon.*, 309).

*La folie fait du mal aux hommes* [litt. : donne des maux...].

Μετέμελεν δ' **αὐτοῖς** ἀπάντων τῶν εἰρημένων (Isocr., *Phil.*, 23).

*Ils regrettaient toutes leurs paroles.*

### 1330. Cas particuliers

**1331.** Des verbes composés de **ἐν, ἐπί, παρά, περί, πρὸς, σύν, ὑπό**, ont parfois au datif le complément lié à la préposition.

**Ταῖς συνθήκαις** καὶ **ταῖς σπονδαῖς** ἐμμένειν (Thuc., 5, 18).

*Respecter les conventions et les traités.*

**Συνεπόλεμει Κύρω** πρὸς αὐτόν (Xén., *An.*, 1, 4, 2).

*Il (Tamos) guerroyait avec Cyrus contre lui (Tissapherne).*

**Τοῖς κακοῖς** περιπίπτουσι (Xén., *Mém.*, 4, 2, 27).

*Ils tombent dans les malheurs.*

**1332.** Le datif marque le complément d'un nom verbal, correspondant à un verbe régissant le datif.

Πυρὸς βροτοῖς δοτῆρ' ὄρᾳς Προμεθέα (Esch., *Prom.*, 612).

*Tu vois Prométhée, le donneur du feu aux hommes.*

#### **1340. Datif d'avantage, complément de phrase**

Le datif marque le nom complément de phrase (très fréquent), qui désigne l'être en vue de qui une action se passe ou pour qui une situation existe (réponse aux questions « *pour qui ?* » ou « *pour quoi ?* »). Il est souvent appelé datif d'« avantage » ou d'« intérêt ».

Ἦγεῖτο γὰρ αὐτῶν ἕκαστος οὐχὶ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι (Dém., *Cour.*, 205).

*Chacun d'eux se croyait né non seulement pour son père et sa mère, mais encore pour sa patrie.*

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ (Soph., *Aj.*, 1366).

*Chaque homme peine pour soi-même.*

Ἐπίδαμνος ἐστὶ πόλις ἐν δεξιᾷ ἐσπλέοντι τὸν Ἴόνιον κόλπον (Thuc., 1, 24, 1).

*Épidamne est une ville située à droite pour qui entre dans le golfe d'Ionie.*

#### **1342. Cas particulier : datif « éthique »**

On rencontre au datif le terme désignant la personne prise à témoin, n'ayant qu'un intérêt vague et lointain à l'action signifiée par le verbe. Il s'agit souvent des pronoms μοι, σοι, ἡμῖν, ὑμῖν, que l'on ne traduit pas nécessairement. C'est le datif « éthique ».

Οὕτως ἔχει σοι ταῦτα (Soph., *Antig.*, 37).

*Ainsi sont les choses.*

### 1345. Datif « possessif » complément de εἶναι et de verbes équivalents

Le datif marque le nom animé complément de εἶναι, γίνεσθαι, ὑπάρχειν, qui désigne le possesseur de l'objet signifié par le sujet de la proposition. C'est le datif « possessif ».

Ἐνταῦθα **Κύρω** βασίλεια ἦν καὶ παράδεισος μέγας (Xén., *An.*, 1, 2, 7).

*Là une résidence royale et un grand parc appartenaient à Cyrus. [= Cyrus avait...]*

Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδίον ἐγένετο **ἡμῖν**, ἡ μήτηρ αὐτὸ ἐθήλαζεν (Lysias, 1, 9).

*Mais, lorsque nous eûmes le bébé, sa mère l'allaitait.*

Τριήρεις εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ὑπῆρχον **αὐτοῖς** (Thuc., 1, 25, 4).

*Cent vingt trirèmes étaient à leur disposition. [= Ils avaient...]*

### 1350. Datif complément d'agent de verbes passifs

Le datif marque le nom complément d'agent de verbes à la voix passive ou de sens passif. Dans cette fonction, le datif concurrence la tournure ὑπό + génitif [1260].

Τάληθές **ἀνθρώποισιν** οὐχ εὕρισκεται (Μέν., *Mon.*, 751).

*Le vrai n'est pas découvert par les hommes.*

### 1355. Datif complément de l'adjectif verbal

Le datif marque le nom, complément de l'adjectif verbal (en -τέος), qui désigne l'être à qui incombe l'obligation signifiée par cet adjectif verbal. [503]

Ὡφελήτεια **σοί** ἡ πόλις ἐστίν (Xén., *Μém.*, 3, 6, 3).

*Tu dois venir en aide à la ville. [litt. : La ville doit être aidée par toi ]*

Τῶν πραγμάτων ὑμῖν ἐκείνων αὐτοῖς ἀντιληπτέον ἐστίν (Dém., *Ol.*, 1, 2).

*C'est une obligation pour vous de vous occuper personnellement de ces affaires.*

### 1360. Datif complément d'adjectifs et d'adverbe

Le datif marque le nom complément de certains adjectifs (et des adverbes dérivés de ces adjectifs), notamment ceux signifiant « *utile, nuisible, hostile, amical, semblable, égal, différent...* » Cette construction est concurrencée par d'autres tournures mentionnées par les dictionnaires. Citons, par exemple :

- χρήσιμος, ὠφέλιμος *utile*
  - φίλος *ami*
  - εὖνους *bienveillant*
  - πιστός *fidèle*
  - πολέμιος *hostile*
  - ἐναντίος *contraire*
  - ὅμοιος, ἴσος *semblable, égal*
  - ὁ αὐτός *le même*
- etc.

Ἐγώ... καὶ Κύρω πιστὸς ἦν... καὶ νῦν ὑμῖν εὖνους (Xén., *An.*, 3, 3, 2).

*Quant à moi,... j'étais fidèle à Cyrus... et maintenant je vous suis favorable.*

Ἀκούσας σὺ τοῦτο, ἐμοὶ ὁμοίως ἐπιστάμενος ἄπει... (Xén., *Écon.*, 24).

*Toi, après avoir entendu cela, tu t'en iras en le sachant aussi bien que moi...*

Ἵμεῖς δὲ μὲν εἰς τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε (Xén., *Cyr.*, 1, 3, 4).

*Vous poursuivez avec empressement le même but que nous.*

### 1362. N.B

Dans la comparaison d'égalité, avec les adjectifs et les adverbes signifiant « *semblable(ment) à, distinct(ement) de* », le second terme de la comparaison se rencontre au datif, mais il peut aussi être introduit par *καί*, au même cas que le premier terme.

Ναί, ὃ Σώκρατες, οὐχ ὁμοίως πεποιήκασιν καί Ὅμηρος (Plat., *Ion*, 531 d).

*Oui, Socrate, ils n'ont pas fait oeuvre poétique de la même manière qu'Homère.*

### 1365. Datif dans un syntagme prépositionnel

Le syntagme constitué par une préposition régissant le datif peut remplir diverses fonctions dans la phrase (complément de nom, de proposition, etc.). Le syntagme peut fonctionner notamment comme complément de lieu (situation), complément de temps, etc.

Ἄλλ' ἐν σοὶ πάντα ἐστίν (Xén., *Écon.*, 7, 14).

*C'est de toi que tout dépend.*

Κῦρος ἡγούμενος τούτου σὺν θεοῖς εὐκλεεῖς μὲν ὑμᾶς, ὃ Πέρσαι, ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐντίμους δ' ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάσῃ (Xén., *Cyr.*, 8, 5, 23).

*Perses, Cyrus, en conduisant cette [armée] avec l'aide des dieux, vous a rendus célèbres parmi tous les hommes et honorés dans l'Asie entière.*

**1367.** Prépositions proprement et improprement dites [= adverbes] couramment construites avec le datif :

avec le datif uniquement

*ἐν dans, en, parmi, pendant*

*σὺν avec*

ἅμα *en même temps*

ἅμου *ensemble, avec*

**1368.** avec le génitif, l'accusatif et le datif (sens différent selon le cas)

ἐπί + dat. *sur, près de*

παρά + dat. *auprès de, chez*

περί + dat. *autour de, auprès de*

πρό + dat. *près de, outre*

ὑπό + dat. *sous, au pied de*

Pour un tableau d'ensemble plus complet des prépositions, voir voir [765], [770], [771]

**1370. Datif complément circonstanciel de modalité (moyen, manière), de cause...**

Le datif « instrumental » marque divers compléments circonstanciels, fonctionnant comme compléments de phrase. Il s'agit principalement du complément de **modalité (moyen et manière)** constitué par un nom inanimé, expliquant comment ou de quelle manière se réalise l'action exprimée par le verbe. Le datif marque aussi des compléments exprimant d'autres notions comme la cause, l'accompagnement, etc.

Ἐπάταξεν αὐτὸν εἰς τὴν κεφαλὴν λίθῳ (Luc., *Dém.*, 16).

*Ils le frappèrent à la tête avec une pierre [moyen].*

Οὐκ οἴονταί με εὐνοίᾳ τοῦτο ποιεῖν... οὐδ' ἐγὼ δυσνοίᾳ τοιοῦτον οὐδὲν δρῶ  
(Plat., *Théét.*, 151 c).

*Ils ne s'imaginent pas que je fais cela par bienveillance... et pour ma part je ne fais rien de tel par malveillance [manière ou cause].*

Φαίνεται γὰρ ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος (Thuc., 1, 9, 3).

*On l'a vu arriver avec de très nombreux navires [accompagnement].*

### 1375. Datif complément de temps

Le datif, parfois précédé par une préposition, marque le nom complément circonstanciel de temps, précisant à quel moment ou au cours de quelle période de temps se réalise le fait exprimé par le verbe.

**Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ** ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν ποταμὸν... (Xén., *An.*, 4, 8, 1).

*Le premier jour, ils arrivèrent à la rivière...*

**Ἐν νυκτὶ** βουλή τοῖς σοφοῖσι γίνεται (Μέν., *Mon.*, 222).

*La nuit, la bonne décision vient aux sages.*

Voir aussi le complément de la mesure du temps au génitif [1275] et à l'accusatif [1190].

### 1380. Datif dans des tournures figées

**1381.** Des formes figées au datif sont employées comme adverbes. Par exemple :

βιᾶ *par force*

δημοσίᾳ *en public*

κοινῇ *en commun*

(τῷ) ἔργῳ et τῷ ὄντι *en réalité*

λάθρᾳ *secrètement*

σιγῇ *en silence*

σπουδῇ *en hâte* ; μεγαλῇ σπουδῇ *en très grande hâte*

τούτῳ τῷ τρόπῳ *de cette manière* ; οὐδενὶ τρόπῳ *en aucune manière* ;

πάντι τρόπῳ *de toute manière* ; τῷ αὐτῷ τρόπῳ *de la même manière*

**1382.** Sont également employés comme adverbes des adjectifs en -ῳ renforçant les comparatifs et les superlatifs :

πολλῶν ἢ μακρῶν (μείζων) *beaucoup (plus grand)*  
ὀλίγων (μείζων) *un peu (plus grand)*  
τοσοῦτων... ὅσων (μείζων) *d'autant (plus grand)... que*

Τέχνη δ' ἀνάγκης ἀσθενεστέρα **μακρῶν** (Esch., *Prom.*, 514).  
*L'adresse est de beaucoup plus faible que la nécessité.*

### **1383. Anciennes formes de locatif**

Citons aussi quelques anciennes formes de **locatif** (en **-ι** au singulier, en **-σι** au pluriel), généralement classées comme adverbes :

οἴκοι à la maison (latin : *domi*)

Πυθοῖ à *Pytho*

Ἀθήνησι à *Athènes*

θύρασι à *la porte*

Ὅμνόντων δὲ Ἀθήνησι μὲν ἡ βουλή καὶ αἱ ἔνδημοι ἀρχαί (Thuc., 5, 47, 9).  
*Que le conseil et les autorités locales prêtent serment à Athènes.*

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : MODES ET TEMPS (1400-1785).

---

### Plan général

**Indicatif [1410]**

**Subjonctif [1500]**

**Optatif [1550]**

**Impératif [1570]**

**Infinitif [1600]**

**Participe [1720]**

**Adjectif verbal [1785]**

---

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : INDICATIF (1410-1480)

---

**L'indicatif est le mode de la réalité. On le rencontre cependant aussi pour exprimer des faits qui ne se sont pas réalisés. Tous les temps de l'indicatif se rencontrent dans divers types de propositions (indépendantes, principales et subordonnées), pour exprimer la simple énonciation d'un fait ou la simple interrogation.**

### Plan

**Indicatif dans les indépendantes et principales [1415]**

**Simple énonciation d'un fait [1416]**

**Souhait non réalisable (regret) [1417]**

**Fait présenté comme non réalisé ou « irréal » [1418]**

**Fait répété dans le passé [1420]**

**Indicatif dans la période conditionnelle [1425]**

**Présentation de la période conditionnelle [1426]**

**La période conditionnelle « réelle » [1430]**

**La période conditionnelle « irréal » [1435]**

**Indicatif dans les propositions subordonnées [1440]**

**Compléments de verbe introduites par ὅτι, ὡς [1441]**

**Compléments de verbe introduites par ὅπως (ὡς) [1445]**

**Interrogatives indirectes, compléments de verbe [1450]**

**Compléments de phrase ou circonstancielle de cause [1455]**

**Compléments de phrase, circonstancielle de temps [1460]**

**Consécutives introduites par ὥστε (ὡς) [1465]**

**Concessives introduites par εἰ καί... [1467]**

**Propositions subordonnées relatives [1470]**

**Propositions relatives comparatives et consécutives [1475]**

**Remarques concernant la traduction des relatives [1477]**

---

## 1415. INDICATIF DANS LES INDÉPENDANTES ET PRINCIPALES

Le plan « traditionnel » suivi ici présente d'abord les constructions des propositions indépendantes et principales, puis celles de la période conditionnelle et enfin celles de diverses subordonnées. Il importe cependant de savoir que les constructions des indépendantes peuvent se rencontrer aussi dans les subordonnées.

### 1416. Simple énonciation d'un fait

Pour énoncer un fait sans nuance particulière et pour poser une interrogation directe, le grec comme le français utilise l'indicatif, aux différents temps. Négation οὐ.

Ἀληθέστατα λέγεις (Plat., *Lois*, 719e).

*Tu dis tout à fait vrai.*

Ἐζήτουν δὴ ἀθροίζεσθαι καὶ σώζεσθαι (Plat., *Prot.*, 322b).

*Ils cherchaient à se rassembler et à assurer leur salut.*

Τοιοῦτος ὢν ὁ Ἔρως, τίνα χρείαν ἔχει τοῖς ἀνθρώποις ; (Plat., *Banquet*, 204c).

*L'Amour étant tel, quelle utilité a-t-il pour les humains ?*

### 1417. Expression d'un souhait non réalisable (regret)

Pour exprimer un regret dans le présent et dans le passé, le grec emploie :

- εἶθε, εἰ γὰρ + indicatif imparfait ou aoriste. Négation μή.

- ὄφελον, ες, ε... (= indic. aoriste de ὀφείλω *je dois*) + infinitif. Négation μή.

Εἶθε σοι... τότε συνεγενόμην (Xén., *Mém.*, 1, 2, 46).

*Ah ! Si je t'avais rencontré alors. [mais ce ne fut pas le cas]*

Ἄλλ' ὄφελε μὲν Κύρος ζῆν (Xén., *An.*, 2, 1, 4).

*Ah ! Si Cyrus vivait / avait vécu (= Cyrus devrait / aurait dû vivre). [mais il est mort]*

Ὀλέσθαι δ' ὄφελον τῆδ' ἡμέρα (Soph., *O. R.*, 1157).

*J'aurais dû mourir ce jour-là.*

#### 1418. Expression d'un fait présenté comme non réalisé ou « irréal »

Pour présenter un fait qui ne s'est pas réalisé, là où le français emploie le conditionnel, le grec emploie la particule ἄν + un temps secondaire (imparfait ou aoriste) de l'**indicatif**. Négation οὐ. Cette proposition, de modalité « irréal », correspond à la principale d'une période conditionnelle « irréal ». [1426]

Le choix du temps (imparfait « duratif » ou aoriste « ponctuel ») est aspectuel plutôt que temporel [1026], même si l'imparfait semble assez souvent correspondre à un « irréal » du présent, et l'aoriste à un « irréal » du passé.

Καὶ καλῶς ἄν εἶχε (Plat., *Criton*, 44d).

*Voilà qui serait bien.*

Ἐνθα δὲ ἔγνω ἄν τις ὅσου ἄξιον εἶη τὸ φιλεῖσθαι ἄρχοντα ὑπὸ τῶν περὶ αὐτόν (Xén., *Cyr.*, 7, 1, 38).

*On aurait reconnu alors combien il était important qu'un chef soit aimé de son entourage.*

#### 1419. Cas particulier : expression de l' « irréal » sans ἄν avec certains verbes

L'imparfait, sans ἄν, de verbes exprimant **la nécessité, la possibilité, le devoir, la convenance**, se traduit parfois par un conditionnel français, exprimant ainsi que le fait envisagé ne s'est pas réalisé. Tels par exemple :

ἐξῆν, παρῆν, ἦν, οἶόν τ' ἦν *il serait / il aurait été possible*

ἔδει, χρῆν *il fallait, il aurait fallu*

προσῆκεν *il convenait / il eût convenu*

καλὸν, δίκαιον, εἰκὸς, αἰσχρὸν, ἄξιον... ἦν *il serait / aurait été beau, juste, naturel, honteux, digne...*

Τί σιγᾶς ; οὐκ ἔχρην σιγᾶν, τέκνον (Eurip., *Hipp.*, 297).

*Pourquoi te tais-tu ? Tu ne devrais pas te taire, mon enfant.*

### 1420. Expression d'un fait répété dans le passé

Pour présenter un fait comme s'étant répété dans le passé (« itératif » du passé) dans une indépendante ou une principale, le grec emploie ἄν + indicatif imparfait (parfois aoriste).

Εἴ τις αὐτῷ δοκοίη βλακεύειν, ἔπαιεν ἄν (Xén., *An.*, 2, 3, 11).

*Si quelqu'un lui paraissait se comporter avec mollesse, il le frappait.*

Ὅποτε προσβλέψειέ τινας ἐν ταῖς τάξεσι, τότε μὲν εἶπεν ἄν... (Xén., *Cyr.*, 7, 1, 10).

*Chaque fois qu'il voyait des soldats en rang, il leur disait...*

Δηρώτων ἄν αὐτοὺς τί λέγοιεν (Plat., *Ap.*, 22b).

*Je leur demandais (souvent) ce qu'ils disaient.*

## 1425. INDICATIF DANS LA PÉRIODE CONDITIONNELLE

### 1426. Présentation de la période conditionnelle

La période conditionnelle est constituée d'une protase, introduite par la conjonction εἰ *si* (négation μή), et d'une apodose (négation οὐ). Chaque période conditionnelle repose sur une formule de base : la protase exprime la condition suffisante,

dont l'apodose exprime la conséquence : « *Si tu crois cela, tu te trompes* », en d'autres termes : « *il te suffit de croire cela (condition) pour te tromper (conséquence)* ».

Outre cette formule de base propre à toutes les périodes conditionnelles, une modalité particulière à chacune permet de les classer en catégories, conventionnellement nommées « réelles », « éventuelles », « potentielles », « irréelles ».

- Les « réelles » expriment la formule de base, sans aucune autre précision.
- Les « éventuelles » présentent la condition comme probable, dans l'avenir.
- Les « potentielles » présentent la condition comme une pure hypothèse, qu'elle soit ou non réalisable.
- Les « irréelles » présentent la condition comme non réalisée.

Seules, les « réelles » [1430] et les « irréelles » [1435], qui emploient le mode indicatif, sont traitées ici. Les « éventuelles » le sont avec le subjonctif [1531], et les « potentielles », avec l'optatif [1557].

### **1430. La période conditionnelle « réelle »**

La condition est présentée simplement comme suffisante pour que se réalise la conséquence envisagée dans l'apodose, (qui est souvent une principale). Le grec, comme le français du reste, emploie les divers temps de l'indicatif, dans les deux propositions constituant la période conditionnelle.

**Εἰ (μή) + indicatif, (οὐ) + indicatif**

**Εἰ τοῦτο νομίζεις / νομιεῖς, ἀδικεῖς / ἀδικήσεις.**

*Si tu penses / penseras cela, tu es / seras coupable* [= s'il est vrai que tu penses..., tu te trompes]

Εἰ τοῦτο ἐνόμιζες / ἐνόμισας, ἠδίκηεις / ἠδίκησας.

*Si tu pensais / pensas cela, tu es / fus coupable.*

Εἰ θεοί τι δρῶσιν αἰσχρόν, οὐκ εἰσὶ θεοί (Eur., fr. 292, 7).

*Si les dieux font une chose honteuse, ce ne sont pas des dieux.*

Εἰ δὲ τοῦ χρόνου πρόσθεν θανοῦμαι, κέρδος αὐτ' ἐγὼ λέγω (Soph., Ant., 461-2).

*Si je meurs avant le temps, moi, je dis que c'est un gain.* [θανοῦμαι : futur grec = présent français]

Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν (Jn., 15, 20).

*S'ils m'ont poursuivi, ils vous poursuivront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre.*

#### 1431. Remarque

Dans certains cas, la principale peut être à un autre mode qu'à l'indicatif, par exemple, à l'impératif ou au subjonctif pour exprimer un ordre, à l'optatif pour exprimer un souhait.

Εἰ ἄλλο τις βελτίον ὄρᾳ, λεξάτω (Xén., Anab., 3, 2, 38).

*Si quelqu'un voit une meilleure solution, qu'il parle.*

Κάκιστ' ἀπολοίμην, Ξανθίαν εἰ μὴ φιλῶ (Aristoph., Gren., 579).

*Que je meure dans les pires conditions, si je n'aime pas Xanthias.*

#### 1435. La période conditionnelle « irréaliste »

La condition est suffisante pour que se réalise la conséquence envisagée dans l'apodose ; en outre le fait exprimé dans la protase est présenté comme non réalisé. Là où le français emploie, dans la subordonnée, l'imparfait ou le plus-que-parfait et, dans la principale, le conditionnel, le grec utilise un **temps secondaire de l'indicatif** dans les deux propositions,

et dans la principale la particule ἄν. Le choix du temps (imparfait « duratif » ou aoriste « ponctuel ») est aspectuel plutôt que temporel [1026], même si souvent l'imparfait correspond plutôt à un « irréel » du présent, et l'aoriste à un « irréel » du passé.

**Εἰ (μή) + indic. imparfait, (οὐκ) ἄν + indic. imparfait [« irréel » du présent]**

**Εἰ (μή) + indic. aoriste, (οὐκ) ἄν + indic. aoriste [« irréel » du passé]**

**Εἰ τοῦτο ἐνόμιζες, ἄν ἠδίκεῖς. Εἰ τοῦτο μή ἐνόμιζες, οὐκ ἄν ἠδίκεῖς.**

*Si tu pensais cela [mais tu ne le penses pas], tu serais coupable. Si tu ne pensais pas cela [mais tu le penses], tu ne serais pas coupable.*

**Εἰ τοῦτο μή ἐνόμισας, οὐκ ἄν ἠδίκησας.**

*Si tu n'avais pas pensé cela [or tu as pensé cela], tu n'aurais pas été coupable.*

**Εἰ τὸ φῶς μή εἶχομεν, ὅμοιοι τοῖς τυφλοῖς ἄν ἦμεν (Xén., Μém., 4, 3, 3). [« irréel » du présent]**

*Si nous ne possédions pas la lumière, nous serions semblables aux aveugles.*

**Οὐκ ἄν ἐποίησεν Ἀγασίας ταῦτα, εἰ μή ἐγὼ αὐτὸν ἐκέλευσα (Xén., An., 6, 6, 15).**

[« irréel » du passé]

*Agasias n'aurait pas fait cela, si je ne le lui avais pas ordonné.*

**Εἰ μή ὑμεῖς ἦλθετε, ἐπορευόμεθα ἄν ἐπὶ τὸν βασιλέα (Xén., An., 2, 1, 4).**

*Si vous n'étiez pas arrivés, nous serions en train de marcher contre le roi.*

**Εἰ ἦσαν ἄνδρες ἀγαθοί, οὐκ ἄν ποτε ταῦτα ἔπασχον (Plat., Gorgias, 516e).**

*S'ils étaient des gens de bien, ils n'auraient jamais toléré cela.*

**Εἰ μή πατὴρ ἦσθα, εἶπον ἄν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν (Soph., Antig., 755).**

*Si tu n'étais pas mon père, je te dirais (je t'aurais dit) que tu n'es pas sensé.*

[Imparfait duratif et aoriste ponctuel].

Οὐδ' ἰκόμην ἔγωγ' ἄν, εἰ σὺ μὴ 'κάλεις (= ἐκάλεις) (Soph., *O.R.*, 432).

*Je ne serais pas venu, si tu ne m'avais pas appelé.* [aoriste ponctuel et imparfait duratif, rendant tous les deux un passé]

Pour les conditionnelles éventuelles, voir [1531] ; pour les potentielles, voir [1557].

## 1440. INDICATIF DANS LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

### 1441. Propositions sujets et compléments de verbe introduites par ὅτι, ὥς

Des propositions ayant leur prédicat à un temps de l'indicatif (négation οὐ), et introduites par les conjonctions ὅτι, ὥς *que*, fonctionnent comme **compléments directs de verbes** ou comme **sujets** dans les tournures impersonnelles. Ces propositions sont parfois annoncées dans la proposition introductrice par un pronom neutre, dont elles constituent l'explication.

Ces propositions peuvent aussi avoir leur prédicat aux différents modes personnels des principales ou indépendantes (ἄν + **indicatif imparfait ou aoriste** pour l'irréel [1418], ou ἄν + **optatif**, pour le potentiel [1557]).

Il s'agit notamment de verbes :

- de déclaration, tels :

λέγω *je dis*

δείκνυμι *je montre*

etc.

- de perception des sens et de l'esprit, tels :

ὁρῶ(άω) *je vois*

ἀκούω *j'entends*

αισθάνομαι *je m'aperçois*

μανθάνω *j'apprends*

οἶδα, ἐπίσταμαι *je sais*

γιγνώσκω *je connais*

μέμνημαι *je me souviens*

etc.

- de sentiment, tels :

θαυμάζω *je m'étonne de ce que*

χαίρω *je me réjouis de ce que*

etc.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ ἀδικοῦντες τοὺς εὐεργέτας ὑπὸ θεοῦ **κολάζονται** (Ésope, 103).

[complément de verbe]

*La fable montre que les gens injustes envers leurs bienfaiteurs sont châtiés par la divinité.*

Οὔποτ' ἐρεῖ οὐδεὶς ὥς ἐγὼ τὴν τῶν βαρβάρων φιλίαν εἰλόμην (Xén., *Anab.*, 1, 3,

5).[complément de verbe]

*Personne jamais ne prétendra que j'ai choisi l'amitié des barbares.*

Χαίρω ὅτι εὐδοκιμεῖς (Plat., *Lach.*, 181 b). [complément de verbe]

*Je me réjouis de ce que tu aies bon renom.*

Δῆλον δ' ὅτι ταῦτα διενοήθησαν (Isocrate, *Panég.*, 96). [sujet de la tournure

impersonnelle, ἐστὶ étant sous-entendu]

*Il est clair qu'ils projetèrent cela.*

#### **1442. Différence de sens entre ὅτι et ὥς**

Il existe une nuance entre ὅτι (objectif) et ὥς (subjectif). Dans certains cas, l'emploi de ὥς suggère de la part de celui qui parle une réserve ou une protestation à l'égard de l'idée contenue dans la complétive.

Καὶ πῶς οὐ δεινὸν ἐστὶ νῦν μὲν κατηγορεῖν ὥς διὰ πολλὴν εὐπορίαν ἐξ ἴσου δύνανται συνεῖναι τοῖς πλουσιωτάτοις ; (Lysias, 24, 9)

*Et comment ne pas s'étonner qu'il m'accuse maintenant en prétendant que je peux, grâce à ma grande aisance, fréquenter d'égal à égal les gens les plus riches ?*

#### 1443. Style direct et style indirect

La concordance des temps n'existant pas en grec, souvent le temps de la subordonnée reste celui du style direct. Parfois, le style direct est conservé intégralement, et la conjonction ὅτι correspond en quelque sorte à notre double point et nos guillemets.

Ἐλογιζόμεν ὅτι τοῦ ἀνθρώπου ἐγὼ σοφώτερός εἰμι (Plat., Ap., 21d).

*Je me disais que j'étais plus sage que cet homme [= en st. direct : ...je suis plus sage].*

Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς (Xén., An., 2, 4, 16).

*Proxène dit : « Je suis celui que tu cherches ».*

#### 1444. Constructions concurrentes pour les propositions en ὅτι et ὥς

- optatif oblique [1565]
- infinitif après les verbes de déclaration, de perception, de sentiment [1680]
- participe après les verbes de sentiment [1727].

#### 1445. Propositions sujets et compléments de verbe introduites par ὅπως

Des propositions ayant leur prédicat à l' **indicatif**, surtout **futur**, (négation μή), et introduites par les conjonctions ὅπως, fonctionnent comme **compléments de verbes** (**sujets** dans les tournures impersonnelles) pour exprimer un but, une fin à atteindre.

Ces propositions se rencontrent après certains verbes, notamment :

des verbes exprimant un effort, une activité, tels :

ἐπιμελοῦμαι(έομαι), μέλει μοι, φροντίζω *je m'occupe de, je me soucie de*

ποιῶ(έω), πράττω *je fais en sorte que*  
παρασκευάζομαι *je me prépare à*  
πειρῶ(άω), πειρῶμαι(άομαι) *je cherche à, je m'efforce de*  
σκοπῶ(έω), σκοποῦμαι(έομαι) *j'observe, j'examine, j'ai pour but de*  
βουλεύομαι *je délibère*  
σπεύδω, σπουδάζω *je me hâte*  
etc.

Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις... φρόντιζ' ὅπως μηδέν ἀνάξιον τῆς τιμῆς ταύτης πράξεις (Isocr., *Nic.*, 37). [complément de verbe]

*Dans toutes tes actions... veille à ne rien faire d'indigne de cet honneur.*

Ἄρχοντος γάρ ἐστιν... τῶν ἀρχομένων ἐπιμελεῖσθαι ὅπως βέλτιστοι ἔσονται. (Xén., *Cyr.*, 2, 1, 11). [complément de verbe, avec prolepse de τῶν ἀρχομένων]

*Il appartient en effet à un chef... de veiller à ce que ses sujets soient les meilleurs.*

Τοῦτο δεῖ παρασκευάσασθαι ὅπως ὡς κράτιστα μαχοῦμεθα (Xén., *An.*, 4, 6, 10). [sujet, annoncé par le pronom neutre τοῦτο]

*Il faut nous préparer à combattre le plus vigoureusement possible.*

Autres expressions du but : ἵνα + subjonctif [1520] ; ὡς + participe futur [1750] ; τοῦ + infinitif ou proposition infinitive [1705].

#### 1450. Propositions interrogatives indirectes, sujets et compléments de verbe

Les interrogatives indirectes, c'est-à-dire les subordonnées introduites par un terme interrogatif (conjonction, pronom, adjectif, adverbe, particule), fonctionnent comme **compléments de verbe** ou comme **sujets** dans les tournures impersonnelles. Contrairement aux interrogatives indirectes du latin, qui sont toujours au subjonctif, elles ont normalement en grec leur prédicat à l'**indicatif** (ou au mode et au temps qu'elles

auraient dans une interrogation directe, par exemple à l'optatif pour le potentiel. À la différence du latin aussi, la conjonction **εἰ** *si* peut introduire une interrogation indirecte.

Pour les termes interrogatifs, cfr : les adjectifs et pronoms [145-148 et 170], les adverbes [710], les particules [740]. Les relatifs indéfinis [162, 170] introduisent souvent les interrogations indirectes.

Σάφα δ' οὐκ οἶδ' **εἰ** θεός **ἐστίν** (Hom., *Il.*, 5, 183). [complément direct]

*Je ne sais pas clairement s'il est un dieu.*

Καὶ πολὺν μὲν χρόνον ἠπόρουν **τί** ποτε **λέγει** (Plat., *Apol.*, 21b). [complément direct]

*Et longtemps, je fus embarrassé (me demandant) ce qu'il disait.* [st. direct : que dit-il ?]

Οὐκ ἴστε **ὄ** **τι** **ποιεῖτε** (Xén., *An.*, 1, 5, 16).

*Vous ne savez pas ce que vous faites.*

Ἦδει οὐδεὶς **ὅ** **πο** **στρατεύουσιν** (Thuc., 5, 54).

*Personne ne savait vers où ils partaient en campagne.* [littér. : où ils partent]

Σκοπῶμεν **εἴτε** διδακτὸν **εἴτε** **μὴ** διδακτὸν **ἐστίν** (Plat., *Prot.*, 361c).

*Examinons si cela peut être enseigné ou non.*

**Εἰ** ἀληθὲς **ἢ** **μὴ** **ἔ** **λεγες**, πειράσομαι μαθεῖν (Plat., *Rép.*, 1, 339a).

*J'essaierai d'apprendre si tu disais ou non la vérité.*

Θαυμάζω **ὥ** **ς** ἠδέως **κα** **θ** **ε** **ύ** **δ** **ει** **ς** (Plat., *Criton*, 43b).

*J'admire combien tu dors paisiblement.*

L'optatif oblique est possible [1565].

**1455. Propositions compléments de phrase ou circonstancielles de cause**

Des propositions ayant leur prédicat à un temps de l'indicatif (négation οὐ), et introduites par les conjonctions ὅτι, διότι, ὡς *parce que* ; ἐπεί, ἐπειδή *puisque* ; ὅτε, ὁπότε *du moment que, puisque*, fonctionnent comme **compléments de phrase** (propositions circonstancielle de cause).

Ἰδεῖν ἐπεθύμει, ὅτι ἤκουεν αὐτὸν καλὸν καὶ ἀγαθὸν εἶναι (Xén., *Cyrop.*, 1, 3, 1). [complément de phrase]

*Il désirait le voir, parce qu'il avait appris qu'il était d'un bon naturel.*

Τί ποτε λέγεις, ὧ τέκνον; ὡς οὐ μανθάνω (Soph., *Ph.*, 914).

*Que dis-tu donc, petit ? parce que je ne comprends pas.*

#### **1460. Propositions compléments de phrase ou circonstancielle de temps**

Des propositions subordonnées, ayant normalement leur prédicat à un temps de l'indicatif (négation οὐ), et introduites par des conjonctions temporelles ou des expressions adverbiales équivalentes, fonctionnent comme compléments de phrase. Ce sont les propositions temporelles. Parmi les conjonctions temporelles ou expressions équivalentes, citons :

ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα *lorsque*

ὡς *comme*

ἐπεί, ἐπειδή *après que, depuis que*

ὡς τάχιστα, ἐπεὶ τάχιστα, ἐπειδή τάχιστα *dès que*

ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ *depuis que*

ἐν ᾧ *pendant que*

πρίν *avant que*

ἕως, ἕστε, μέχρι *tant que, jusqu'à ce que*

Ἦν γὰρ ποτε χρόνος ὅτε θεοὶ μὲν ἦσαν, θνητὰ δὲ γένη οὐκ ἦν (Plat., *Protag.*, 320d).

*C'était en effet alors, quand les dieux existaient, mais non pas les races mortelles.*

Ὅτε μὲν πλούσιος ἦν, ἐλοιδόρουν με ὅτι [τῷ Σωκράτει] συνῆν, νῦν  
δ' ἐπεὶ πένης γεγένημαι, οὐκέτι οὐδὲν μέλει οὐδενί (Xén., *Banquet*, 4, 32).

*Quand j'étais riche, on me reprochait de fréquenter Socrate ; maintenant depuis que je suis  
devenu pauvre, cela ne préoccupe plus personne.*

Ὡς εἶδον αὐτούς, εὐθὺς ἔφυγον (Xén., *Cyr.*, 3, 1, 4).

*Dès qu'ils les virent, ils s'enfuirent immédiatement.*

L'optatif oblique est possible, après un temps secondaire [1565].

Un fait futur ou répété (éventuel) est rendu par ἄν + **subjonctif** [1530].

**Πρίν** *avant que* se rencontre généralement avec l'**infinitif**, après une principale négative [1700].

#### 1465. Propositions subordonnées consécutives introduites par ὥστε (ὡς)

Des propositions subordonnées ayant leur prédicat à un temps de **l'indicatif**, et introduites par la conjonction **ὥστε (ὡς)**, expriment la conséquence du fait énoncé dans la principale, en la présentant comme effectivement **réalisée**. Négation **οὐ**. La consécutive est souvent annoncée dans la principale par un adverbe démonstratif comme **οὕτως**.

Lorsque la conséquence est présentée comme simplement possible, elle est rendue par l'infinitif, sans toutefois que la distinction entre les deux constructions soit toujours nette. Selon certains spécialistes, l'infinitif présenterait la conséquence de façon plus abstraite et les modes personnels de façon plus concrète [1695].

Οὕτως ἀγνωμόνως ἔχετε ὥστε τὰ πράγματα ἐλπίζετε ἐκ φαύλων χρηστὰ γενήσεσθαι (d'ap. Dém., *Ol.*, 2, 26).

*Vous êtes si irréfléchis que vous espérez voir la situation devenir excellente, de mauvaise qu'elle est.*

Ἦν δὲ χιὼν πολλή καὶ ψυχρὸς οὕτως ὥστε τὸ ὕδωρ ἐπήγνυτο (Xén., An., 7, 4, 3).

*La neige était si abondante et le froid si fort que l'eau gelait.*

Οὕτως ἐμοὶ ἐβοήθησας ὡς νῦν σέσωσμαι (Xén., Cyr., 5, 4, 65).

*Tu m'as porté secours si bien que maintenant je suis sauvé.*

Ces consécutives peuvent aussi avoir leur prédicat aux différents modes personnels des principales ou indépendantes (ὄν + **indicatif imparfait ou aoriste** pour l'irréel [1418], ou ὄν + **optatif**, pour le potentiel [1557]).

#### 1467. Propositions subordonnées concessives

Les subordonnées concessives ou adversatives, introduites par **εἰ καὶ** *quoique, même si, lors même que* ; **καὶ εἰ** *même si, lors même que* ; **οὐδ'εἰ (μήδ'εἰ)** *pas même si*, suivent les mêmes règles que les subordonnées conditionnelles [1426 ss]. Elles sont concurrencées par **καίπερ** + participe [1760].

Εἰ καὶ μὴ βλέπεις, φρονεῖς δ' ὅμως (Soph., O. R., 302).

*Même si tu ne vois pas, tu comprends pourtant.*

#### 1470. Propositions subordonnées relatives

Les propositions relatives, introduites par un pronom relatif **ὅς, ἧ, ὃ** ; **ὅστις, ἧτις, ὃτι** ; **οἷος, ὅσος**, etc. [160 suivants] ou un adverbe relatif **ὡς, ὡσπερ, ὅπως**, etc. [713], ont leur prédicat à l'**indicatif**, ou, comme les indépendantes, au mode voulu par la modalité à exprimer. La négation est soit **οὐ**, soit **μή**.

Les relatives servent à préciser ce qu'est l'antécédent, exprimé ou sous-entendu. Souvent elles expriment une nuance (cause, but, condition, concession), suggérée par le contexte, et précisée éventuellement par un élément formel (temps du verbe, négation, etc.) :

- dans le cas du but, le prédicat est généralement à l'indicatif futur [1445].
- dans le cas de la condition, outre la négation μή, on trouve au prédicat :
  - ἄν + imparfait ou aoriste pour l'irréel [1435],
  - ἄν + optatif pour le potentiel [1557],
  - ἄν + subjonctif, pour l'éventuel [1531].

Πῶς γὰρ κάτοιδ' ὄν γ' εἶδον οὐδεπώποτε ; (Soph., *Phil.*, 250). [cause ou concession ?]

*Comment vais-je reconnaître un homme que je n'ai jamais vu ?*

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶομαι εἰδέναι (Plat., *Ap.*, 21d). [condition, vu la négation μή]

*Les choses que je ne sais pas, je ne pense pas non plus les savoir.*

Ἔδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἐλέσθαι, οἳ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν (Xén., *Hell.*, 2, 3, 2). [but, vu le futur]

*Le peuple décida d'élire trente citoyens, pour rédiger (ou chargés de rédiger) les lois ancestrales.* [qui rédigeront]

Παῖδές μοι οὐπω εἰσίν, οἳ με θεραπεύσουσιν (Lysias, 24, 4). [but]

*Je n'ai pas encore d'enfants pour me soigner.* [qui me soigneront]

Θαυμαστὸν ποιεῖς, ὅς ἡμῖν οὐδὲν δίδως (Xén., *An.*, 2, 5, 12). [cause]

*Tu agis étrangement, toi qui ne nous donnes rien.* [parce que tu ne donnes rien]

### 1475. Propositions relatives comparatives ou consécutives

Des propositions relatives, introduites par un pronom ou un adverbe relatif, annoncées parfois dans la proposition introductrice par un démonstratif (pronoms ou adverbes « corrélatifs » [713]), ont leur prédicat aux mêmes modes et équivalent aussi à des **comparatives** ou à des **consécutives**.

Termes introducteurs :

οἷος (annoncé éventuellement par τοιοῦτος) *d'une telle qualité... que*

ὅσος, ὅσοι (annoncé éventuellement par τοσοῦτος, τοσοῦτοι) *autant... que, aussi nombreux... que*

ὅσον (annoncé éventuellement par τοσοῦτον) *tellement... que*

ὡς, ὡσπερ, ὅπως (annoncé éventuellement par οὕτως, ὥδε) *ainsi... que*

ἢ (annoncé éventuellement par ταύτη, ἄλλη πη) *de la façon, d'une autre façon... que.*

Τίς οὕτω μαίνεται ὅστις οὐ βούλεται σοι φίλος εἶναι ; (Xén., *An.*, 2, 5, 12). [conséquence]

*Qui est fou à ce point qu'il ne veut pas être ton ami ?*

Σεαυτὸν σῶζε ὅπως ἐπίστασαι (Esch., *Prométhée*, 374). [comparaison]

*Sauve-toi toi-même comme tu peux.*

Ζῆν ὡσπερ ἤδη ζῆς (Soph., *Philoct.*, 1396).

*Vivre comme tu vis déjà.*

Οὐκ ἔσθ' ὅπως ὁ χρησμὸς εἰς τοῦτο ῥέπει (Aristophane, *Plutus*, 51).

*Il n'y a pas de raison que l'oracle incline en ce sens.* [conséquence]

Ἄλλη γέ πη ἐν νῶ ἔχω λέγειν ἢ ἢ σὺ τε καὶ Πausανίας εἰπέτην (duel, = εἶπον) (Plat., *Banquet*, 189c). [comparaison]

*J'ai l'intention de parler de façon quelque peu différente de celle dont Pausanias et toi avez parlé.*

### 1477. Remarques concernant la traduction des relatives

La traduction des propositions relatives présente certaines difficultés, dues à l'accord du relatif et de son antécédent, exprimé ou sous-entendu, ainsi qu'à la place de cet antécédent. Ci-dessous, quelques exemples de cas fréquents.

- **1478.** Soit l'antécédent est attiré dans la relative, en prenant le cas du relatif.

Εἰς δὲ ἧν ἀφίκοντο κώμην μεγάλη ἦν (Xén., *An.*, 4, 4, 2).

*Le village où ils arrivèrent était grand.*

Ἅτεροι γὰρ εἰσιν οἷσιν εὔχομαι θεοῖς (Aristoph., *Gren.*, 889).

*Ils sont différents les dieux à qui j'adresse des vœux.*

- **1479.** Soit le relatif, attendu à l'accusatif, prend le cas (génitif ou datif) de son antécédent, parfois omis.

Ἐπορεύετο σὺν ἧ εἶχε δυνάμει (= σὺν τῇ δυνάμει ἧν εἶχε) (Xén., *Hell.*, 4, 1, 23).

*Il s'avançait avec les forces qu'il avait.*

Σὺν οἷς (= τούτοις οὔς) μάλιστα φιλεῖς (Xén., *An.*, 1, 9, 25). [antécédent omis]

*Avec ceux que tu aimes le plus.*

- **1480.** Soit l'antécédent prend le cas du relatif qui le suit.

Ἀνεῖλεν αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων θεοῖς (= θεούς) οἷς ἔδει θύειν (Xén., *An.*, 3, 1, 6).

*Apollon lui indiqua par un oracle les dieux à qui il fallait faire un sacrifice.*

Τὴν οὐσίαν (= ἡ οὐσία) ἧν κατέλιπε, οὐ πλείονος ἀξία ἐστὶν ἢ τεττάρων καὶ δέκα ταλάντων (Lys., 19, 47).

*La fortune qu'il laissa ne vaut pas plus de quatorze talents.*

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : SUBJONCTIF (1500-1540)

---

Le subjonctif est le mode de la subjectivité, apte à exprimer la volonté et l'éventualité.

### Plan

**Subjonctif dans les indépendantes et principales [1505]**

**Ordre et défense [1506]**

**Subjonctif délibératif [1507]**

**Subjonctif dans certaines subordonnées [1510]**

**en μή, μή οὐ, compléments de verbes de crainte [1511]**

**de but en ἵνα, ὅπως (ἄν), ὡς [1520]**

**Subjonctif éventuel avec ἄν [1530]**

**Subordonnées conditionnelles [1531]**

**Subordonnées temporelles [1532]**

**Subordonnées relatives [1540]**

---

### 1505. SUBJONCTIF DANS LES INDÉPENDANTES ET PRINCIPALES

Pour rappel, les constructions des indépendantes peuvent se rencontrer aussi dans des subordonnées.

## 1506. Ordre et défense

Le subjonctif sert à exprimer une **exhortation**, notamment à la première personne. Négation **μή**. Aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec utilise plutôt l'impératif [1575]. À la deuxième personne, le **subjonctif aoriste** exprime la **défense**. Il est concurrencé par l'impératif présent. Négation **μή**.

**Φειδώμεθ'** ἀνδρῶν εὐγενῶν, **φειδώμεθα**, κακοῦς δ'ἀποπτύωμεν (Eurip., fr. 414).  
*Ménageons les hommes bien nés, ménageons-les, et conspuons les méchants.* [exhortation]

Καὶ μοι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖων, **μὴ θορυβήσητε** (Plat., *Ap.*, 20e).  
*Et n'allez pas, messieurs les Athéniens, protester contre moi.* [défense : subj. aoriste]

à côté de :

καὶ ὅπερ λέγω, **μὴ θορυβεῖτε**, ὦ ἄνδρες (Plat., *Ap.*, 21a).  
*et en ce qui concerne ce que je dis, ne protestez pas, messieurs.* [défense : impér. présent]

**Ψεύση** δὲ μηδὲν, ἀλλὰ πάντα τὰληθῆ λέγε (Lysias, 1, 18).  
*Ne mens en rien, mais dis toute la vérité.* [défense : subj. aoriste; ordre : impér. présent]

## 1507. Subjonctif délibératif

À la première personne, le subjonctif exprime la **délibération**, l'**hésitation**. Négation **μή**. Il est concurrencé par l'indicatif futur.

**Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν** ; ἢ τί δράσομεν ; (Eurip., *Ion*, 758).  
*Allons-nous parler ou garderons-nous le silence ? Ou que ferons-nous ?*

## 1510. SUBJONCTIF DANS CERTAINES SUBORDONNÉES

### 1511. Propositions en μή, μή οὐ, compléments de verbes de crainte

Des propositions introduites par μή, μή οὐ, et dont le prédicat est au subjonctif, fonctionnent comme compléments (ou sujets dans les tournures impersonnelles) de **verbes** (ou tournures) exprimant la **crainte** ou l'**hésitation**. On peut quelquefois rencontrer l'indicatif dans ces propositions.

Ces propositions sont parfois annoncées dans la principale par un pronom neutre, dont elles sont le développement.

Verbes de crainte, tels par exemple :

φοβοῦμαι(έομαι), δέδοικα *je crains que*

δέος ἐστί, κίνδυνός ἐστι, φοβερόν / δεινόν ἐστί *il y a danger que, il est à craindre que*  
φυλάττομαι, εὐλαβοῦμαι(έομαι) *je me garde de, j'évite de...*

**Φοβεῖται** γε μέντοι... μή πάντα τὰ ἔσχατα πάθῃ (Xén., Cyr., 3, 1, 22).

*Certes il craint... de subir tous les supplices les plus extrêmes.* [prop. compl. de verbe]

Ἕμεῖς τε, οἱ Λακεδαιμόνιοι... δέδιμεν μή οὐ βέβαιοι ᾗτε (Thuc., 3, 57, 4).

*Et vous, les Lacédémoniens, nous craignons que vous ne soyez pas des alliés sûrs.* [prop. compl. de verbe]

Οὐ τοῦτο δέδοικα μή οὐκ ἔχω ὅ τι δῶ ἐκάστῳ τῶν φίλων (Xén., An., 1,7,7).

*Je ne crains pas de ne pas avoir de quoi donner à chacun de mes amis...* [prop. compl. de verbe, annoncée par τοῦτο]

Φοβούμεθα μή ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν (Thuc., 3, 53).

*Nous craignons d'avoir manqué les deux buts.* [indicatif parfait]

Optatif oblique possible [1565].

### 1514. Cas particuliers

Parfois, **μη οὐ, μή, οὐ μή**, qui semblent introduire une indépendante, s'expliquent par un verbe de crainte sous-entendu.

**Μη οὐ** θεμιτὸν ἦ̃ (Plat., *Phaed.*, 67b).

*Peut-être n'est-ce pas permis.* [= δέδοικα μη οὐ θεμιτὸν ἦ̃]

**Μη** ἀγροικότερον ἦ̃ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν (Plat., *Gorg.*, 462e).

*Je crains qu'il ne soit plus choquant de dire la vérité.* [= δέδοικα μη ἀγροικότερον ἦ̃ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν]

Ἐγὼ δ'οὐ **μή** ποτε τᾶμ'... ἐκφήνω κακά (Soph., *O.R.*, 328-9).

Quant à moi, il n'y a pas de risque que je dévoile mes maux. [= Ἐγὼ δ'οὐ (φόβος ἐστὶ) μη ποτε τᾶμ'... ἐκφήνω κακά]

### 1520. Propositions de but introduites par ἵνα, ὅπως (ἄν), ὥς

Des propositions introduites par **ὅπως, ὥς**, ayant leur prédicat au subjonctif, fonctionnent comme compléments (ou sujets dans les tournures impersonnelles) de **verbes d'activité**. Négation **μή**. Ces constructions sont proches des propositions à l'indicatif futur [1445]. Elles sont parfois annoncées dans la principale par un pronom neutre, qu'elles développent.

Des propositions introduites par **ἵνα, ὅπως (ἄν), ὥς (ἄν)**, ayant leur prédicat au subjonctif, fonctionnent comme compléments de phrase (propositions finales ou de but). Négation **μή**.

N.B.

Μή peut se rencontrer à la place de ἵνα μή; toutefois, on peut souvent assimiler ces propositions à des complétives de verbe de crainte.

La particule ἄν accompagne souvent le subjonctif introduit par ὅπως et ὡς (exprimant en quelque sorte une modalité « éventuelle ».)

Autres expressions du but : ὅπως + indicatif [1445] ; ὡς + participe futur [1750] ; τοῦ + infinitif ou proposition infinitive [1705].

Optatif oblique possible [1565].

**Τοῦτό** μοι δοκεῖ σκεπτέον εἶναι **ὅπως** ὡς ἐλάχιστα δὲ σώματα ἀνδρῶν **ἀποβάλωμεν** (Xén., *An.*, 4, 6, 10). [prop. sujet, annoncée par τοῦτο]  
*Il nous faut veiller, me semble-t-il, à perdre le moins possible de vies humaines.*

Ἐμῖν δέ γε οἶμαι πάντα ποιητέα **ὡς μήποτε** ἐπὶ τοῖς βαρβάροις **γενήσωμεθα** (Xén., *An.*, 3, 35). [prop. de but, compl. de phrase]  
*Nous devons tout faire, je pense, pour ne jamais tomber au pouvoir des Barbares.*

Πλοίοις, ἃ τότε Ἀβροκόμας κατέκαυσεν, **ἵνα μή** Κῦρος **διαβῆ** (d'après Xén., *An.*, 1,4, 18). [prop. de but, compl. de phrase]  
*Avec les bateaux qu'alors Abrocomas avait brûlés, pour que Cyrus ne traverse pas.*

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν αὖτις ἀπόστιχε, **μή** σε **νοήσῃ** Ἥρη (Homère, *Iliade*, 522-3).  
*Mais toi, maintenant, va-t-en, pour qu'Héra ne t'aperçoive pas (ou de peur qu'Héra ne t'aperçoive).*

**Ὡς δ' ἄν μάθῃς...**, ἀντάκουσον (Xén., *An.*, 2, 5, 16).  
*Pour que, éventuellement, tu apprennes..., écoute à ton tour.* [prop. de but, compl. de phrase ; ἄν introduit une nuance d'éventualité]

Ἄγ'... ὅπως πρὸ παρέση ἔχων τοὺς ἰππέας ἐξοπλισμένους, ἵνα καὶ τὴν δύναμίν σου ἰδῶμεν καὶ... ὅπως ἂν εἰδῶμεν ἅ τε δεῖ φίλια καὶ πολέμια ἡμᾶς νομίζειν (Xén., Cyr., 5, 2, 21).

*Fais en sorte d'être présent de bonne heure avec tes cavaliers en armes, afin que nous voyions l'état de tes forces et... afin que nous sachions, éventuellement, ce que nous devons considérer comme ami ou comme ennemi.*

[Trois expressions différentes du but dans ce dernier exemple :

- ὅπως παρέση : prop. complément d'un verbe d'activité
- ἵνα ἰδῶμεν : prop. compl. de phrase, circonstancielle de but
- ὅπως ἂν εἰδῶμεν : prop. compl. de phrase, circonstancielle de but avec ἂν ].

### 1530. SUBJONCTIF ÉVENTUEL AVEC ἂν

Trois types de subordonnées recourent à la formule ἂν + subjonctif (négation μὴ), pour exprimer la modalité « éventuelle », qui présente un fait comme probable ou attendu. Ce fait peut être unique ou répété (= itératif).

#### 1531. Subordonnées conditionnelles

Dans une période conditionnelle [1426], la subordonnée présente la condition comme un fait probable ou attendu, qu'il soit unique ou répété (= itératif). Son prédicat est au **subjonctif**. La conjonction εἰ se combine avec la particule ἂν, devenant ἐάν, ἤν, ἄν (καὶ ἐάν devient καῶν). La négation est μὴ. La principale est le plus généralement à l'indicatif futur, mais on trouve aussi l'impératif.

ἐάν (μὴ) + subjonctif, (οὐκ) + indicatif (futur) / impératif

Ἄλλ' ἐὰν ζητῆς καλῶς, εὐρήσεις (Plat., *Gorg.*, 53d).

*Mais si tu cherches bien, tu trouveras.* [et tu chercheras sans doute]

Ἐὰν ἦς φιλομαθής, ἔσει πολυμαθής (Isocrate, *À Démonicos*, 18).

*Si tu es curieux d'apprendre, tu apprendras beaucoup de choses.* [et tu es probablement curieux]

Ἐὰν δὲ ἀλῶς ἔτι τοῦτο πράττων, ἀποθανῆ (Plat., *Ap.*, 29c).

*Et si tu es encore pris à agir ainsi, tu mourras.*

Ἦν (= ἐάν) ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν (Eurip., *Alc.*, 671-2).

*Si la mort s'approche, personne ne veut mourir.* [itératif]

Εὐλαβοῦ τὰς διαβολάς, καὶ ἐὰν ψευδεῖς ὦσιν (Isocrate, *À Démonicos*, 17).

*Garde-toi des médisances, même si elles sont mensongères.* [itératif]

### 1532. Subordonnées temporelles

Quand la circonstance temporelle est présentée comme un fait probable ou attendu, la subordonnée a son prédicat au **subjunctif** + ἄν. La négation est μή. La conjonction temporelle se combine avec ἄν quand c'est possible : ὅταν, ὁπότεν, ἐπάν (ἐπήν), ἐπειδάν..., mais πρὶν ἄν, ἕως ἄν, ἔστ' ἄν. Le verbe de la proposition principale est généralement à un temps primaire de l'indicatif.

L'optatif oblique possible [1565].

Pour πρὶν + infinitif [1700], + indicatif [1460].

Οἱ βάρβαροι βασιλεῖς, ὁπότεν στρατοπεδεύονται, τάφρον περίβαλλονται (Xén., *Cyr.*, 3, 3, 26).

*Quand ils établissent un camp, les rois étrangers l'entourent d'un fossé.* [fait attendu, itératif]

Περιμένετε ἔστ' ἂν ἔλθω (Xén., An., 5, 1, 4).

*Attendez jusqu'à ce que je revienne.* [fait attendu]

Οὐ χρή με ἐνθένδε ἀπελθεῖν πρὶν ἂν δῶ δίκην (Xén., An., 5, 7, 5).

*Je ne dois pas partir d'ici, avant d'être puni.*

### **1540. Subordonnées relatives**

Des propositions relatives, qui correspondent à une subordonnée conditionnelle « éventuelle », ont leur prédicat au subjonctif, accompagné de ἂν. Négation μή.

Οὓς ἂν ὀρῶ τὰ καλὰ καὶ τὰγαθὰ ἐπιτηδεύοντας, τούτους τιμήσω (Xén., Cyr., 7, 5, 85). [οὓς

ἂν ὀρῶ = ἔάν τινας ὀρῶ]

*Ceux que je verrai pratiquer le bien, je les honorerai.* [fait attendu]

Νέος ἀπόλλυθ' ὄντιν' ἂν φιλήῃ θεός (Dicton). [ὄντιν' ἂν φιλήῃ= ἔάν τινα φιλήῃ θεός]

*Celui que le dieu aime meurt jeune.* [fait attendu, et répété (itératif)]

Τῷ ἀνδρί, ὃν ἂν ἔλησθε, πείσομαι (Xén., An., 1, 3, 15)

*J'obéirai à l'homme que vous choisirez.* [fait attendu]

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : OPTATIF (1550-1565)

---

**L'optatif est un mode de la subjectivité, apte notamment à exprimer le doute, le souhait, la possibilité, l'affirmation atténuée, l'indétermination dans le passé.**

### Plan

**L'optatif en dehors de la période conditionnelle**

**Souhait ( indépendantes et principales) [1555]**

**Expression de la possibilité [1556]**

**L'optatif dans la période conditionnelle**

**La période conditionnelle « potentielle » [1557]**

**L'« itératif du passé » dans certaines subordonnées [1560]**

**L'optatif de subordination, dit optatif « oblique » [1565]**

---

### L'OPTATIF EN DEHORS DE LA PÉRIODE CONDITIONNELLE

Pour rappel, les constructions décrites pour les indépendantes peuvent se rencontrer aussi dans de nombreuses subordonnées.

### 1555. Expression du souhait dans les indépendantes et les principales

Parfois précédé de **εἰ γάρ, εἴθε** ou **ὥς**, l'optatif dans une proposition indépendante ou principale exprime un souhait présenté comme réalisable. Négation **μή**.

Ὡ παῖ, **γένοιο** πατρὸς εὐτυχέστερος (Soph., *Ajax*, 550).

*Puisses-tu, mon enfant, être plus heureux que ton père.*

**Μή** μοι **γένοιθ'** ἃ βούλομ' ἀλλ' ἃ συμφέρει (Mén., *Mon.*, 481).

*Qu'il m'advienne, non ce que je veux, mais ce qui est utile.*

**Εἴθε** μήποτε **γνοίης** ὅς εἶ (Soph., *O. R.*, 1048).

*Puisses-tu ne jamais savoir qui tu es.*

**Εἰ γὰρ γενοίμην**, τέκνον, ἀντὶ σοῦ νεκρός (Euripide, *Hippolyte*, 1410).

*Que je voudrais, mon enfant, être mort à ta place.*

**Ὡς** ὁ τάδε πορὼν **ἀπόλοιτο** (Soph., *El.*, 126).

*Puisse périr celui qui accomplit ces choses.*

### 1556. Expression de la possibilité

Un fait fictif ou probable, ainsi qu'une affirmation atténuée, sont exprimés en grec par **ἄν** + **optatif**, et la négation est **οὐ**. C'est l'équivalent en français du conditionnel. Cette tournure très fréquente, se rencontre non seulement dans les principales, mais dans la plupart des subordonnées (complétives, circonstancielle, et relatives).

Τὰ γὰρ ἀληθῆ, οἶομαι, **οὐκ ἄν ἐθέλοιεν** λέγειν (Plat., *Ap.*, 23d). [prop. principale]

*Car la vérité, à mon avis, ils ne consentiraient pas à la dire.*

Λέγει που Ἡράκλειτος ὅτι πάντα χωρεῖ καὶ οὐδὲν μένει, καὶ **ὥς** δις εἰς τὸν αὐτὸν ποταμὸν **οὐκ ἄν ἐμβαίης** (Plat., *Crat.*, 402a). [prop. complétive directe]

*Héraclite dit quelque part que tout passe et que rien ne demeure et qu'on ne **pourrait entrer** deux fois dans le même fleuve.*

Δέομαί σοῦ παραμεῖναι ἡμῖν, ὥς ἐγὼ οὐδ' ἂν ἐνὸς ἡδίων ἀκούσαιμι ἢ σοῦ τε καὶ Πρωταγόρου διαλεγομένων (Plat., *Protag.*, 335d). [prop. circ. de cause]  
*Je te prie de rester avec nous, puisque je ne pourrais écouter personne avec plus d'agrément que toi en train de t'entretenir avec Protagoras.*

Νυνὶ δὲ συμβέβηκέ μοι ἃ γε δὴ οἰηθείη ἂν τις ἔσχατα κακῶν εἶναι (Plat., *Ap.*, 40a). [prop. relative]

*Maintenant il m'est arrivé ce (= la condamnation à mort) que sans doute l'on **pourrait considérer** comme le dernier des malheurs.*

Κῦρος ἤρξε παμπόλλων ἐθνῶν, ὧν οὐδ' ἂν τὰ ὀνόματα ἔχοι τις εἰπεῖν (Xén., *Cyr.*, 1, 1, 4). [prop. relative]

*Cyrus régna sur des peuples innombrables, dont on ne pourrait même pas citer les noms.*

## L'OPTATIF DANS LA PÉRIODE CONDITIONNELLE

### 1557. La période conditionnelle « potentielle »

Dans une période conditionnelle [1426], lorsque la condition est présentée comme purement fictive, la subordonnée ou protase introduite par εἰ a son prédicat à l'**optatif** (négation μή), et la principale ou apodose est à l'**optatif** accompagné de ἂν (négation οὐ).

**Εἰ (μή) + optatif, (οὐκ) ἂν + optatif**

Εἰ δ'ἀναγκαῖον εἶη ἀδικεῖν ἢ ἀδικεῖσθαι, ἐλοίμην ἄν μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ἢ ἀδικεῖν (Plat., *Gorg.*, 469c).

*S'il était nécessaire de commettre une injustice ou de la subir, je choisirais de la subir plutôt que de la commettre.*

Φαίη δ' ἄν ἡ θανοῦσά γ', εἰ φωνὴν λάβοι (Soph., *Él.*, 548).

*La morte parlerait, si elle retrouvait la voix.*

### 1560. Expression de l' « itératif du passé »

L'**optatif** sans ἄν avec la négation μή sert à exprimer un fait répété dans le passé, dans des **subordonnées conditionnelles ou temporelles**. Le prédicat de la principale est alors généralement à l'indicatif imparfait ou aoriste, parfois accompagnés de ἄν. Cet optatif sans ἄν correspond en contexte passé à l' « éventuel » : subjonctif + ἄν [1530ss].

Ἦ γὰρ εἰωθυῖά μοι μαντικὴ πάνυ πυκνὴ αἰεὶ ἦν εἴ τι μέλλοιμι μὴ ὀρθῶς πράξειν (Platon, *Ap.*, 40a).

*En effet, mon signal coutumier se manifestait toujours fréquemment si j'étais sur le point d'agir incorrectement.*

Ἵπότε εὖ πράσσοι πόλις, ἔχαιρε (Eur., *Suppl.*, 897).

*Lorsque la cité était prospère, il se réjouissait.*

Ἵπότε προσβλέψειε τινὰς ἐν ταῖς τάξεσι, τότε μὲν εἶπεν ἄν... (Xén., *Cyr.*, 7, 1, 10).

*Chaque fois qu'il voyait des soldats en rangs, il leur disait...*

## OPTATIF DE SUBORDINATION OU DE SUBSTITUTION

## 1565. Optatif « oblique » ou optatif de subordination ou de substitution

Dans un contexte passé, c'est-à-dire en dépendance d'un verbe principal à un temps secondaire, le prédicat de nombreuses propositions subordonnées peut, **mais ne doit pas nécessairement**, être à l'**optatif** sans ᾗν, pour remplacer un « réel » (indicatif sans ᾗν), un « éventuel » (subjunctif avec ᾗν), ou un subjunctif sans ᾗν.

Cet optatif dit « oblique » se rencontre notamment dans des complétives introduites par ὅτι/ὡς, des interrogatives indirectes, des complétives de verbes de crainte, des complétives finales ou causales, ainsi que dans diverses propositions circonstancielles et relatives. Il ne semble pas obligatoire ; on peut le rencontrer dans une même phrase, à côté d'un indicatif ou d'un subjunctif, sans différence de sens aisément perceptible.

Ἔλεγον ὅτι οὐπόποθ' οὗτος ὁ ποταμὸς διαβατὸς γένοιτο (Xén., An., 1, 4, 18). [complétive d'un verbe déclaratif]

*Ils disaient que jamais ce fleuve n'avait été facile à traverser.*

Κάπειτα ἐπειρώμην αὐτῷ δεικνύναι ὅτι οἶοιτο μὲν εἶναι σοφός, εἶη δ' οὐ... ἐλογιζόμεν ὅτι τούτου μὲν τοῦ ἀνθρώπου ἐγὼ σοφώτερός εἰμι... (Plat., Ap., 21c-d).

[complétives d'un verbe déclaratif et d'un verbe de perception]

*Et ensuite j'essayais de lui montrer qu'il pensait être savant, mais qu'il ne l'était pas...*

*je réfléchissais, me disant que j'étais plus sage que cet homme... [οἶοιτο et εἶη : deux*

*optatifs dépendant d'un imparfait ; εἰμι : un indicatif présent, dépendant aussi d'un imparfait]*

Ἐθαύμαζον οἱ Ἕλληνες ὅτι οὐδαμοῦ Κῦρος φαίνοιτο οὐδ' ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ οὐδεὶς παρήει (Xén., An., 1, 10, 16). [complétive d'un verbe de perception]

*Les Grecs s'étonnaient de ce que Cyrus n'apparaissait nulle part et de ce que personne n'était venu de sa part. [un optatif et un indicatif imparfait, dépendant tous deux du même imparfait]*

Ἡ μήτηρ **διηρώτα** τὸν Κῦρον **πότερον βούλοιο** μένειν ἢ ἀπιέναι (Xén., *Cyr.*, 1, 3, 15).

[complétive interrogative indirecte]

*Sa mère demanda à Cyrus s'il voulait rester ou partir.*

Ταῦτα εἰπὼν **ἀνίστη ἵνα περαίνοιτο** τὰ δέοντα (Xén., *An.*, 3, 1, 47).

*Sur ces paroles, il se leva pour accomplir ce qu'il fallait.* [circonstancielle de but]

en face de :

Τὰ πλοῖα **κατέκαυσεν ἵνα μὴ** Κῦρος **διαβῆ** (Xén., *An.*, 1, 4, 18).

*Il brûla les vaisseaux, afin que Cyrus ne traversât pas.* [circonstancielle de but]

Ἐσκόπει ὁ Μενεκλῆς **ὅπως μὴ ἔσοιτο** ἄπαις (Isée, 2, 10).

*Ménéclès avait pour but de ne pas rester sans enfant.* [complétive d'un verbe de précaution]

Ἔδεισαν οἱ Ἕλληνες **μὴ...** αὐτοὺς **κατακόψειαν** (Xén., *An.*, 1, 10, 9).

*Les Grecs eurent peur qu'ils... ne les mettent en pièces.* [complétive d'un verbe de crainte].

Οὐχ ἡγοῦντ' οὐδὲν οἰοῖ τ' εἶναι κινεῖν τῶν καθεστώτων, **πρὶν** ἐκποδὼν ἐκεῖνος αὐτοῖς **γένοιτο** (Isocrate, *Attel.*, 5-6),

*Ils (les Quatre-Cents) pensaient qu'ils ne pourraient rien changer aux institutions, avant que cet homme ne soit mis à l'écart.*

Ἐπορεύετο δὲ καὶ ὀρθὸν ὥσπερ νῦν **ὁποτέρωσε βουληθείη** (Plat., *Banquet*, 190a).

*Il marchait droit, comme maintenant, dans celle des deux directions qu'il voulait.* [proposition relative]

Οὔτε γὰρ **ὅπως ἀποκτεναιεν** εἶχον... (Plat., *Banquet*, 190c)

*Ils (les dieux) n'étaient en effet pas dans la situation de tuer (le genre humain)...* [prop. relative à nuance consécutive : on peut supposer un οὕτως, modifiant εἶχον]

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : IMPÉRATIF (1570-1580)

---

### Plan

**Ordre, exhortation [1575]**

**Expression de la défense [1580]**

---

**L'impératif est le mode exprimant une volonté.**

#### **1575. Ordre, exhortation**

Pour exprimer un ordre ou une exhortation, aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec emploie l'**impératif présent** s'il s'agit d'un ordre durable ou général, et l'**impératif aoriste** s'il s'agit d'un ordre ponctuel. Toutefois, la différence entre l'emploi du présent ou de l'aoriste n'est pas toujours évidente.

Pour la première personne, qui n'existe pas à l'impératif, on emploie le subjonctif [1506].

Ἄλλ' ἄγε δή, ὦ Κρίτων, πειθόμεθα αὐτῷ καὶ ἐνεγκάτω τις τὸν φάρμακον (Plat., *Phéd.*, 116d). [ordre ponctuel]

*Mais, allons, Criton, obéissons-lui, et que l'on apporte le poison.*

Βραδέως μὲν φίλος γίγνου, γενόμενος δὲ πειρῶ διαμένειν (Isocrate, *Démon.*, 24).

[exhortation générale]

*Deviens lentement l'ami de quelqu'un, mais quand tu l'es devenu, essaie de le rester.*

Ἀλλά, παῖ, λαβὲ τὸν βιβλίον καὶ λέγε (Plat., *Théét.*, 143c).

*Allons, petit, prends le livre et lis.* [ordre ponctuel à l'aoriste et ordre durable au présent]

Εὖ μάλα σκεψάμενος, ἀποκρίνου (Plat., *Gorg.*, 498a).

*Après avoir bien examiné la question, réponds.* [ordre durable ?]

Γνωθι σεαυτόν. [exhortation ponctuelle ?]

*Connais-toi toi-même.*

### 1580. Défense

Pour exprimer une défense (ou ordre négatif), aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec emploie l'**impératif présent** pour une défense générale et durable, et le **subjonctif aoriste**, pour une défense particulière ou ponctuelle [1506]. Négation **μή**. La différence n'est cependant pas toujours évidente.

Μὴ ἀγνόει σεαυτόν (Xén., *Mém.*, 3, 7).

*Ne te méconnais pas toi-même.* [défense générale]

Τῷ Ἀσκληπιῷ ὀφείλομεν ἀλεκτρούνα· ἀλλὰ ἀπόδοτε καὶ μὴ ἀμελήσητε. (Platon, *Phédon*, 118a).

*Nous devons un coq à Asclépios : alors, payez ma dette et ne négligez pas cela.* [défense ponctuelle]

Καὶ ὅπερ λέγω, μὴ θορυβεῖτε, ὧ ἄνδρες (Plat., *Ap.*, 21a).

*Et en ce qui concerne ce que je dis, ne protestez pas, messieurs.* [défense générale ?]

mais :

Καὶ μοι, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖων, μὴ θορυβήσητε (Plat., *Ap.*, 20e).

*Et n'allez pas, messieurs les Athéniens, protester contre moi.* [défense ponctuelle ?]



## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : INFINITIF (1600-1712)

---

### Plan

**Infinitif seul dans ses fonctions multiples [1661]**

**Infinitif fonctionnant comme nom [1662]**

**Infinitif de « destination ou de but » [1663]**

**Proposition infinitive subordonnée [1670]**

**Propositions sujets de verbes impersonnels [1675]**

**Propositions compléments directs de certains verbes [1680]**

**Propositions infinitives (infinitifs) + ἄν en style indirect [1690]**

**Propositions de conséquence à l'infinitif [1695]**

**Propositions temporelles introduites par πρίν à l'infinitif [1700]**

**Proposition de but, exprimée par τοῦ + infinitif [1705]**

**Infinitif indépendant [1710]**

**Infinitif d'ordre et infinitif exclamatif [1711]**

**Infinitif dans des locutions lexicalisées [1712]**

---

Forme nominale du verbe, exprimant l'idée verbale, l'infinitif grec est dans beaucoup de ses emplois comparable à l'infinitif français. Les temps de l'infinitif sont plus souvent choisis pour leur valeur aspectuelle que pour leur valeur temporelle.

## 1661. INFINITIF SEUL DANS SES FONCTIONS MULTIPLES

### 1662. Infinitif fonctionnant comme nom

L'infinitif peut être substantivé et décliné à l'aide de l'article neutre singulier. Il peut être accompagné de compléments généralement insérés entre l'article et l'infinitif. Il peut remplir dans une phrase toutes les fonctions d'un nom. Les exemples sont multiples :

Θεῶ **μάχεσθαι** δεινόν ἐστι καὶ τύχη (Μέν., *Mon.*, 341). [sujet]

*Il est redoutable de combattre la divinité et le destin.*

Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἐστι **καθθανεῖν**, τὸ **καθθανεῖν** δὲ ζῆν κάτω νομίζεται (Eur., fr. 638). [sujet et attribut d'un verbe impersonnel]

*Qui sait si la vie (= le fait de vivre) n'est pas la mort, et si la mort n'est pas considérée comme une vie sous terre.*

Ἀλλὰ γὰρ ἤδη ὥρα **ἀπιέναι**... (Plat., *Ap.*, 42a). [complément de nom]

*Mais il est déjà l'heure de partir...*

Ἐνίοις τὸ **σιγᾶν** κρεῖττον ἐστι **τοῦ λαλεῖν** (Μέν., *Mon.*, 258). [sujet ; complément d'un comparatif]

*Pour certains, le silence vaut mieux que la parole.*

Καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες ἠσχύνθημέν τε καὶ ἐπέσχομεν **τοῦ δακρύειν** (Plat., *Phéd.*, 117e). [complément de verbe au génitif]

*Et nous, l' (= Socrate) entendant, nous eûmes honte et nous retînmes de pleurer.*

Ἀπόλλυντο οὖν ὑπὸ τῶν θηρίων **διὰ τὸ** πανταχῆ αὐτῶν ἀσθενέστεροι εἶναι (Plat., *Prot.*, 322b). [complément prépositionnel, de cause]

*Aussi périssaient-ils (= les hommes) sous les coups des bêtes sauvages, du fait qu'ils étaient en toutes circonstances plus faibles qu'elles.*

Προεῖπον δὲ ταῦτα **τοῦ μὴ λύειν ἔνεκα** τὰς σπονδάς (Thuc., 1, 45, 3). [complément prépositionnel, de but]

*Ils prescrivirent cela, dans le but de ne pas rompre le traité.*

Νίκησον ὀργὴν **τῷ λογίζεσθαι** καλῶς (Mén., Mon., 528). [complément circonstanciel de moyen (ou modalité)]

*Domine ta colère par un raisonnement sensé.*

Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες **εὕρισκιν** τέχνας (Eurip., I.T., 1032). [complément d'adjectif]

*Les femmes sont habiles à découvrir des ruses.*

### **1663. Infinitif de « destination ou de but »**

Complément de verbes signifiant *donner, prendre, abandonner ; choisir, désigner ; envoyer*, l'infinitif sert à exprimer le but.

Ἀριστάρχῳ ἔδοτε ἡμέραν **ἀπολογήσασθαι** (Xén., Hell., 1, 7, 28).

*Vous avez accordé à Aristarque un jour pour se défendre.*

Οἱ ἄρχοντες οὓς ὑμεῖς εἴλεσθε **ἄρχειν** μου... (Plat., Ap., 28e).

*Les chefs que vous-mêmes avez choisis pour me commander...*

Δέκα δὲ τῶν νεῶν προὔπεμψαν ἐς τὸν μέγαν λιμένα **πλεῦσαί τε καὶ κατασκέψασθαι...**

(Thuc., 6, 50, 4).

*Ils envoyèrent dix de leurs navires pour faire voile vers le grand port et pour observer...*

Autres expressions du but : **ὅπως, ὡς** + indicatif [1445] ; **ἵνα** + subjonctif [1520] ; **ὡς** + participe futur [1750] ; **τοῦ** + infinitif ou proposition infinitive [1705].

## 1670. LA PROPOSITION INFINITIVE SUBORDONNÉE

La proposition infinitive, ayant son sujet à l'accusatif et son prédicat à un temps de l'infinitif, se rencontre dans diverses constructions. Son sujet, à la différence du latin, est souvent omis en grec, et la tournure personnelle est souvent préférée à la tournure impersonnelle, si bien que la proposition infinitive n'est pas toujours distincte d'un simple infinitif.

### 1675. Propositions sujets de verbes impersonnels

La proposition infinitive sert de sujet à des verbes et à des tournures impersonnels. Toutefois la tournure personnelle est fréquente en grec.

Ἀνάγκη ἦν **με πείθεσθαι** τῷ λόγῳ (Xén., *Cyr.*, 1, 6, 6). [sujet d'expression impersonnelle]  
*Il était nécessaire que j'obéisse à ce discours.*

Ἔδοξέ μοι εἰς λόγους σοι **ἐλθεῖν** (Xén., *An.*, 2, 5, 4). [sujet d'un verbe impersonnel]  
*Il m'a paru bon de venir à toi pour discuter.*

**Δίκαιος εἶ βοηθεῖν** τῷ ἀνδρὶ (Plat., *Prot.*, 339e). [tournure personnelle]  
*Il est juste que tu aides cet homme.* (= δίκαιόν ἐστί σε βοηθεῖν)

### 1680. Propositions compléments directs de certains verbes

La proposition infinitive, dont le sujet est omis notamment quand il est le même que celui du verbe introducteur, fonctionne comme **complément direct** de nombreux verbes. Cette tournure est souvent concurrencée par une proposition en **ὅτι, ὡς** [1441] ou par une proposition participiale [1730]. Les dictionnaires signalent ces tournures. Voici quelques verbes construits avec la proposition infinitive :

- **1681. Verbes d'opinion** (négation οὐ)

οἶμαι, νομίζω, δοκῶ(έω), ἠγοῦμαι(έομαι) *je pense, je crois*

κρίνω *je juge*

ὑποπτεύω *je soupçonne*

ἐλπίζω *j'espère*

etc.

- **1682. Verbes de déclaration** (négation οὐ)

ὁμολογῶ(έω) *reconnaître, avouer*

ὑπισχνούμαι(έομαι) *je promets*

ὄμνυμι *je jure*

φημί, οὐ φημί *je dis, je dis que ne pas ou je nie*

etc.

La plupart des verbes déclaratifs se construisent aussi avec **ὄτι** et l'indicatif [1441].

- **1683. Verbes de volonté** (négation μή)

ἐπιθυμῶ(έω), χρήζω *je désire, j'ai besoin de*

αἰτῶ(έω) *je demande*

βούλομαι, ἐθέλω, ἀξιῶ(όω) *je veux, je consens*

ἐάω, ἐπιτρέπω, δίδωμι *je permets, j'accorde*

συμβουλεύω, παρακελεύομαι, πείθω *je conseille, je persuade*

κελεύω, παραγγέλλω *j'ordonne*

ψηφίζομαι *je décrète*

ἀναγκάζω *j'oblige, je force*

κωλύω *j'empêche*

etc.

Πάντες Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι νομίζουσιν **εἶναι θεούς** (Plat., *Lois*, 886a). [complément de verbe d'opinion]

*Tous les Grecs et tous les barbares croient que des dieux existent.*

**Οἴονται** γὰρ **κερδαίνειν** ταῦτα ποιήσαντες (Plat., *Phéd*, 116e). [complément de verbe d'opinion, sans sujet exprimé]

*Ils pensent en effet, en agissant ainsi, tirer un profit.*

**Τὸν** μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν **ἄνδρα καὶ γυναῖκα** εὐδαίμονα **εἶναί** φημι, τὸν δ' ἄδικον καὶ πονηρὸν ἄθλιον (Plat., *Gorg.*, 470e). [complément de verbe déclaratif]

*Je dis que l'homme et la femme de bien sont heureux, mais que l'homme injuste et mauvais est misérable.*

Ἐκέλευσα **αὐτὸν ἐνεγκεῖν** τὴν ἐπιστολήν (Xén., *Cyr.*, 2, 2, 9). [complément de verbe de volonté]

*Je lui donnai l'ordre de m'apporter la lettre.*

### **1690. Propositions infinitives (ou infinitifs) + ἄν en style indirect**

Dans le discours indirect, quand le verbe introducteur exige une proposition infinitive, les principales « potentielles » (**ἄν** + **optatif** [1557]) et les principales « irréelles » (**ἄν** + **indicatif** imparfait ou aoriste [1435]), dépendant de ce verbe, se mettent à l'**infinitif** + **ἄν**. La particule ἄν donne à l'infinitif une valeur de « potentiel » ou d' « irréal ». Si le sujet de l'infinitif est le même que le sujet du verbe introducteur, il est régulièrement omis.

Ἐνόμιζον παρὰ Κύρω, ὄντες ἀγαθοί, ἀξιοτέρας **ἄν** τιμῆς **τυγχάνειν** ἢ παρὰ βασιλεῖ (Xén., *An.*, 1, 9, 29). [potentiel, même sujet que celui du verbe principal]

*Ils pensaient que, se montrant braves, ils obtiendraient une récompense plus importante auprès de Cyrus qu'auprès du roi.*

Ἄρ' οὖν **ἄν** **με** οἴεσθε τοςάδε ἔτη **διαγενέσθαι**, εἰ ἔπραττον τὰ δημοσία... ; (Plat., *Ap.*, 32e). [irréal]

*Pensez-vous que j'aurais vécu tant d'années, si j'avais fait de la politique...?*

Κῦρός γε εἰ ἐβίωσεν, ἄριστος ἂν δοκεῖ ἄρχων γενέσθαι (Xén., *Écon.*, 4, 18).

*S'il avait vécu, Cyrus serait devenu, semble-t-il, un excellent souverain.* [irréel, même sujet que verbe principal]

### 1695. Propositions de conséquence à l'infinitif

Une proposition de conséquence introduite par ὥστε (rarement ὡς) a son prédicat à l'**infinitif** et son sujet, s'il est exprimé, à l'**accusatif**. Négation μή. Ὡστε est souvent annoncé dans la principale par un adverbe, par exemple : οὕτως, τοσοῦτον...

Dans cette tournure, la conséquence est généralement présentée comme la simple suite logique du fait énoncé dans la principale, sans qu'on se prononce sur sa réalisation. C'est différent de la tournure à l'indicatif (ou aux autres modes des indépendantes), où la conséquence est souvent présentée comme réalisée [1465]. La distinction toutefois n'est pas toujours évidente et, selon certains spécialistes, l'infinitif présenterait plutôt la conséquence de façon plus abstraite et les modes personnels de façon plus concrète.

Ἐνθάδε οὔτε ἀργύριον ἔχομεν ὥστε ἀγοράζειν (Xén., *An.*, 7, 3, 5).

*Ici, nous n'avons pas d'argent qui nous permette d'acheter (le nécessaire).*

Καὶ κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν καλοῦντες ἀλλήλους ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν · ὥστε οἱ μὲν ἐγγύτατα τῶν πολεμίων καὶ ἔφυγον ἐκ τῶν σκηνομάτων (Xén., *An.*, 2, 2, 17). [conséquence possible et conséquence réalisée]

*Et en s'appelant mutuellement, ils (= les Grecs) faisaient grand bruit, au point d'être entendus par les ennemis, si bien que ceux des ennemis les plus proches s'enfuirent de leurs tentes.*

Ποιητὴς ὁ θεὸς σοφὸς οὕτως ὥστε καὶ ἄλλον ποιῆσαι (Plat., *Banquet*, 196e).

*Le dieu est un poète habile au point même d'en faire un autre.*

Φῦναι δὲ ὁ Κῦρος λέγεται... ψυχὴν δὲ φιλανθρωπότατος καὶ φιλομαθέστατος ὥστε κίνδυνον ὑπομεῖναι τοῦ ἐπανεῖσθαι ἔνεκα. (Xén., Cyr., 1, 2, 1).  
*On raconte... que Cyrus naquit doté d'une âme très généreuse et très curieuse d'apprendre, au point d'affronter le danger pour obtenir des éloges.*

Καὶ (οἱ Ἕλληνες) ἐνετύγχανον τάφροις... ὕδατος πλήρεσιν, ὡς μὴ δύνασθαι διαβαίνειν ἄνευ γεφυρῶν (Xén., An., 2, 3, 10).

*Les Grecs rencontrèrent des fossés pleins d'eau, de telle sorte qu'il était impossible de traverser sans ponts.*

### **1700. Propositions infinitives temporelles introduites par πρίν**

Après une principale affirmative, la circonstancielle temporelle introduite par **πρίν** (πρότερον... πρίν) *avant que*, *avant de* se construit le plus généralement avec l'infinitif. Après une principale négative, πρίν se construit le plus généralement avec l'indicatif [1460] ou (ἄν) + subjonctif [1532]. Cette règle n'est cependant pas absolue, comme le montre le second exemple.

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει Χειρίσοφος πρίν τινας αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων (Xén., An., 4, 1, 7). [principale affirmative]

*Chirisophe arrive en haut de la colline, avant que certains ennemis le remarquent.*

Ἐγγύς τε οἰκῶν τῆς ἀγορᾶς οὔτε πρὸς δικαστηρίῳ οὔτε πρὸς βουλευτηρίῳ ὄφθην οὐδεπόποτε πρίν ταύτην τὴν συμφορὰν γενέσθαι (Lys., Biens d'Aristoph., 55). [principale négative]

*Habitant près de l'agora, je ne fus jamais aperçu ni dans un tribunal ni au Conseil, avant que ce malheur survienne.*

### **1705. Proposition de but, exprimée par τοῦ + infinitif**

Une tournure, assez rare, constituée de l'article au génitif suivi d'une proposition infinitive, exprime le but. [C'est comme si la préposition **ἔνεκα** *en vue de, pour*, était sous-entendue]

**Τοῦ δὲ μὴ διαφεύγειν τὸν λαγῶ** σκοποῦς καθίστης (Xén., *Cyr.*, 1, 6, 40).

*Tu disposes des gardes, pour que le lièvre ne s'échappe pas.*

Τό τε ληστικόν... καθήρει ἐκ τῆς θαλάσσης... **τοῦ τὰς**

**προσόδους** μᾶλλον **ιέναι** αὐτῷ (Thuc., 1, 4).

*Il (Minos) purgeait la mer de la piraterie... pour que plus de revenus lui reviennent.*

Autres expressions du but : **ὅπως, ὡς** + indicatif [1445] ; **ἵνα** + subjonctif [1520] ; **ὡς** + participe futur [1750].

## 1710. INFINIF INDÉPENDANT

### 1711. Infinitif d'ordre et infinitif exclamatif

Dans des propositions indépendantes ou incisives, l'infinitif prédicat peut exprimer un ordre ou une défense, une exclamation, une protestation. Négation **μή**.

ἽΩ ξεῖν', **ἀγγέλλειν** Λακεδαιμονίοις ὅτι τῆδε κείμεθα, τοῖς κείνων ῥήμασι πειθόμενοι (Hérodote, 7, 228). [ordre]

*Étranger, annonce aux Lacédémoniens que nous gisons ici, en obéissant à leurs lois.*

**Μὴ** ἐμὲ **αἰτιᾶσθαι** τούτων... (Plat., *Soph.*, 218a). [défense]

*Ne m'accuse pas de cela.*

Ἐμὲ παθεῖν τάδε, φεῦ... (Esch., *Eum.*, 837). [exclamation, protestation]

*Moi, souffrir cela, hélas !*

### 1712. Infinitif dans des locutions lexicalisées

Un infinitif sans sujet se rencontre très fréquemment dans des expressions lexicalisées, figées, et dans des locutions adverbiales, constituant en quelque sorte des propositions incisives, telles :

ὀλίγου / μικροῦ / πολλοῦ δεῖν *peu s'en faut, il s'en faut de beaucoup*

(ὡς) ἐμοί δοκεῖν *à ce qu'il me semble*

(ὡς) (ἔπος) εἰπεῖν *pour ainsi dire*

τὸ σύμπαν εἰπεῖν *pour tout dire*

ὡς συντόμως εἰπεῖν / (ὡς) συνελόντι εἰπεῖν *pour le dire brièvement*

ὡς (οὕτως) ἀκοῦσαι *à l'entendre ainsi*

τὸ νῦν εἶναι *pour l'instant*

τὸ κατὰ τοῦτον εἶναι *pour autant que cela le concerne*

τὸ ἐπ' ἐμοί εἶναι *pour ce qui dépend de moi.*

Καίτοι ἀληθές γε, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οὐδὲν εἰρήκασιν (Plat., *Ap.*, 17a).

*Et pourtant ils n'ont, pour ainsi dire, rien dit de vrai.*

# SYNTAXE DES PROPOSITIONS : PARTICIPE ET ADJECTIF VERBAL (1720-1785)

---

## Plan

### **Fonctions du participe dans la proposition [1721]**

**Participe substantivé [1722]**

**Participe épithète [1725]**

**Participe attribut du sujet [1727]**

**Participe attribut d'un complément [1730]**

### **Participe apposé au sujet, dit « épithète détachée » [1735]**

**Nuance temporelle [1740]**

**Nuance causale [1745]**

**Nuance finale [1750]**

**Nuance comparative conditionnelle [1755]**

**Nuance concessive [1760]**

**Nuance conditionnelle [1765]**

**Remarque : participe + ův [1766]**

### **Participe prédicat dans des tournures indépendantes [1770]**

**Génitif absolu [1775]**

**Accusatif absolu [1780]**

**Adjectif verbal [1785]**

---

**Outre son rôle dans les formes périphrastiques de la conjugaison (3e pers. pl. pft indicatif médio-passif des verbes en occlusives et en liquides [344; 351 et 352] et subjonctif et optatif parfait médio-passif des verbes en  $\omega$  [395; 420]), le participe peut remplir dans une phrase de multiples fonctions.**

## 1721. PRINCIPALES FONCTIONS DANS UNE PROPOSITION

### 1722. Participe substantivé

Généralement précédé de l'article décliné, le participe fonctionne comme un substantif, se rencontre à tous les cas, et peut se traduire par « *celui qui...* » ou par un substantif : ὁ λέγων *celui qui parle ; l'orateur*. Négation οὐ ou μή, selon les cas. L'article n'est pas toujours exprimé.

Λέγω δὲ τοῦτο πρὸς τοὺς ἐμοῦ καταψηφισαμένους θάνατον (Plat., *Ap.*, 38d).

*Je dis cela à ceux qui m'ont condamné à mort.*

Οὐκ ἔστι μὴ νικῶσι σωτηρία (Xén., *An.*, 6, 5, 18).

*Il n'existe pas de salut pour des vaincus [= des non-vainqueurs].*

### 1725. Participe épithète

Le participe complétant un nom ou un pronom avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas, fonctionne comme épithète et correspond à une proposition relative. Si le participe est accompagné de la particule ἄν, il exprime un potentiel.

Ἐλύπει γὰρ αὐτὸν ἢ χώρα πορθομένη (Xén., *An.*, 7, 7, 12).

*Le pillage de la contrée le chagrinait. [= la contrée ravagée]*

Ὁ μὲν οὖν ἐν ἀπορρήτοις λεγόμενος περὶ αὐτῶν λόγος μέγας τίς μοι φαίνεται καὶ οὐ ράδιος διδεῖν (Plat., *Phéd.*, 62b). [épithète]

*La formule prononcée à ce sujet lors des Mystères me paraît grandiose et pas facile à comprendre.*

Ἐγὼ δὲ πρὸς ἅπαντα μὲν τὰ δικαίως ἂν ῥηθέντα κατὰ τῆς πόλεως, οὔτ' ἂν δυναίμην ἀντειπεῖν... (Isocr., *Pan.*, 64).

*Quant à moi, toutes les choses que l'on pourrait dire à juste titre contre la cité, je ne pourrais les contredire.*

### 1727. Participe attribut du sujet

Un participe fonctionne comme attribut du sujet du verbe εἶμι ou de verbes évoquant une manière d'être ou une manière d'aborder une action, des verbes signifiant *avoir tort* ou *raison de, l'emporter sur, être inférieur à*, et des verbes de sentiment. La traduction française peut souvent faire du participe le verbe principal, et du verbe grec un adverbe en français.

#### Verbes indiquant une manière d'être ou d'aborder une action

τυγχάνω *je me trouve par hasard*

λανθάνω *je suis caché*

φαίνομαι, δηλός εἶμι, φανερός εἶμι *je suis ouvertement, manifestement*

φθάνω *je suis le premier à*

ἄρχομαι *je commence à*

διατελῶ(έω), διάγω, διαγίγνομαι *je suis sans cesse, je continue à*

παύομαι *je cesse de*

etc.

#### Verbes signifiant *avoir tort*, etc.

ἀδικῶ(έω) *j'ai tort, j'agis mal en*

εὖ, καλῶς ποιῶ(έω), *je fais bien de*  
χαρίζομαι τινι, ὀνίνημί τινα *je rends service à quelqu'un en*  
νικῶ(άω), κρατῶ(έω) τινα *je l'emporte sur quelqu'un en*  
ἠττῶμαι(άομαι) *je me laisse vaincre en*  
etc.

### Verbes de sentiment

χαίρω, ἡδομαι *je me réjouis de*  
ἀγαπῶ(άω) *je suis content de*  
αἰσχύνομαι *j'ai honte de, je rougis de*  
μεταμέλομαι *je me repens de*  
ἀγανακτῶ(έω), χαλεπῶς φέρω *je suis fâché de*  
ἄχθομαι *je m'afflige de*  
etc.

**Φεύγων** Ὀρέστης ἐστίν (Eschyle, *Choéphores*, 136).

*Oreste est en exil.*

Ἔτυχον ἐν τῇ ἀγορᾷ ὀπλίται **καθεύδοντες** (Thuc., 4, 113, 2).

*Par hasard, des hoplites dormaient sur la place.* [litt. : des hoplites se trouvèrent dormant]

Ἔτυχε **διαρρέων** διὰ τοῦ χωρίου ποταμὸς Σελινοῦς (Xén., *An.*, 5, 3, 7). [attribut du sujet]

*Le fleuve Sélinus traversait justement la propriété.* [litt. : le Sélinus se trouva par hasard traversant...].

Ἔλαθον ἡμᾶς **ἀποδράντες** (Xén., *Cyr.*, 4, 2, 5).

*Ils s'échappèrent à notre insu.* [littér. : Ils furent cachés à nous en s'échappant]

Φθάνουσιν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ **γενόμενοι** τοὺς πολεμίους (Xén., *An.*, 3, 4, 49).

*Ils arrivent sur la hauteur avant les ennemis.* [littér. : parvenus au sommet ils devancent les ennemis].

Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος οὐσα φαίνεται (Platon, *Phédon*, 107c).

*Puisque l'âme manifestement est immortelle.* [littér. : apparaît étant]

Ἄδικεῖτε πολέμου ἄρχοντες καὶ σπονδὰς λύοντες (Thuc., 1, 52, 2).

*Vous avez tort de commencer la guerre et de violer le traité.*

Ἦδομαι ὑφ' ὑμῶν τιμώμενος (Xén., *An.*, 6, 1, 21).

*Je me réjouis d'être honoré par vous.*

### **1730. Participe attribut d'un complément**

Le participe fonctionne aussi comme attribut du complément de nombreux verbes de perception ou de sentiment, etc. Ce participe se rencontre surtout à l'accusatif, mais aussi au génitif et au datif dans les tournures où il se rapporte à un complément de verbe régissant un de ces cas, ou même à un complément prépositionnel. Le participe équivaut alors le plus souvent à une proposition complétive, et cette construction est en concurrence avec d'autres tournures, dont **ὅτι + indicatif** [1441] ou la proposition infinitive [1680], tournures mentionnées dans les dictionnaires.

**Quelques verbes de perception et de sentiment** construits ainsi :

ὀρᾶ(άω), αἰσθάνομαι *je vois, je constate, je me rends compte*

ἀκούω *j'entends*

πυνθάνομαι *je sais, je suis informé*

ἐνθυμοῦμαι(έομαι), ἐννοοῦμαι(έομαι) *je me mets dans l'esprit, je réfléchis*

μανθάνω, συνίημι *je comprends, j'apprends*

ἀγνοῶ(έω) *j'ignore*

μιμνήσκομαι, μέμνημαι *je me souviens*

γινώσκω, οἶδα, ἐπίσταμαι *je sais, je me rends compte*

δείκνυμι *je montre*

εὕρισκω *je trouve, je constate*

etc.

Οἶδά **σε λέγοντα** ἀεί... (Xén., *Cyr.*, 1, 6, 6). [attribut du complément direct]

*Je sais que tu disais toujours... (= ὅτι ἔλεγες).*

Ὅρῶμεν γὰρ πάντα **ἀληθῆ ὄντα** ἃ λέγετε (Xén., *An.*, 5, 5, 24). [attribut du complément direct]

*Nous voyons en effet que tout ce que vous dites est vrai.*

Ὅρῶ γὰρ **ἡμᾶς** οὐδὲν **ὄντας** ἄλλο πλὴν // εἶδωλ', ὅσοιπερ ζῶμεν ἢ κουφήν σκιάν (Soph., *Aj.*, 125-126). [attribut du complément direct]

*Je vois que nous, tous les vivants, ne sommes rien, sinon des fantômes, ou une ombre légère.*

Καὶ ἅμα ἠσθόμην **αὐτῶν... οἰομένων...** σοφωτάτων εἶναι ἀνθρώπων (Plat., *Apol.*, 22c). [attribut du complément de verbe au génitif]

*Et en même temps je remarquais que ces hommes pensaient être des hommes très sages.*

Καὶ **Κύρω** ἤδετο **οὐ δυναμένῳ** σιγᾶν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς (Xén., *Cyr.*, 1, 4, 15). [attribut du compl. de verbe au datif]

*Et il (=Astyage) se réjouissait de (voir) Cyrus ne pouvant se taire de plaisir.*

Τοῦτο περὶ **ἐκείνων** λέγεται ὡς **ἐπιθησομένων** τοῖς θεοῖς (d'après Plat., *Banquet*, 190b). [attribut d'un complément prépositionnel]

*Cela se dit à propos de ces êtres (primitifs, issus des astres), comme étant sur le point de s'attaquer aux dieux.*

### 1735. PARTICIPE APPOSÉ AU SUJET OU « ÉPITHÈTE DÉTACHÉE »

Un participe apposé à un nom au nominatif fonctionne comme prédicat d'une proposition participiale, appelée parfois « épithète détachée », ou participe « circonstanciel ». Comme tentent de le montrer les exemples présentés dans les paragraphes ci-dessous, cette proposition équivaut à une proposition complément de phrase, dont la nuance particulière (temporelle, causale, comparative conditionnelle, concessive) peut se déduire du contexte. Cette nuance est parfois précisée par un adverbe, une conjonction ou une particule ; en l'absence de cette précision, l'interprétation est souvent subjective et discutable. La particule ἄν accompagnant le participe lui confère une nuance de potentiel ou d'irréel. Le temps du participe est aspectuel plutôt que temporel [1026]. Le sens ponctuel de l'aoriste suggère toutefois dans certains cas une antériorité du participe.

#### 1740. Nuance temporelle

Appuyé parfois par des adverbes comme εὐθύς, αὐτίκα aussitôt, μεταξύ, ἅμα à la fois, pendant que, entre-temps, etc., le participe exprime une circonstance liée au fait envisagé par le verbe principal.

Ταῦτ' εἰπὼν, ἐκεῖνος μὲν ἀνίστατο εἰς οἴκημά τι (Plat., *Phéd.*, 116a). [aoriste ponctuel]  
*Après avoir dit cela, il (= Socrate) se leva, se dirigeant vers un local.*

Ἐμάχοντο ἅμα πορευόμενοι οἱ Ἕλληνες (Xén., *An.*, 6, 3, 5). [présent duratif]  
*Tandis qu'ils marchaient (= Tout en marchant), les Grecs combattaient.*

Εὐθύς παῖδες ὄντες μανθάνουσιν ἄρχειν τε καὶ ἄρχεσθαι (Xén., *An.*, 1, 9, 14).  
*Ils (= les fils des grands de Perse) apprennent à commander et à obéir, dès l'enfance.*

#### 1745. Nuance causale

Précédé parfois de **ἄτε, οἶον, οἷα** *étant donné que, vu que, parce que* (cause objective), **ὡς** *sous prétexte que, en pensant que* (cause subjective), le participe exprime une cause du fait envisagé par le verbe principal.

Ἡξίου ἀδελφὸς ὢν αὐτοῦ δοθῆναι οἱ ταύτας τὰς πόλεις (Xén., *An.*, 1, 1, 8).  
*Il demanda, étant son frère, que ces villes lui soient attribuées [= parce qu'il était].*

Ὁ δὲ Κῦρος ἄτε παῖς ὢν... ἤδετο τῇ στολῇ... (Xén., *Cyr.*, 1, 3, 3).  
*Cyrus, vu qu'il était enfant, était ravi de sa tenue...*

### 1750. Nuance finale

Le participe **futur**, éventuellement précédé de **ὡς**, surtout après verbes de mouvement, exprime le but.

Ἐπεμψέ **τινα ἐροῦντα** ὅτι συγγενέσθαι αὐτῷ χρήζει (Xén., *An.*, 2, 5, 2).  
*Il envoya quelqu'un (pour) dire qu'il désirait le fréquenter.*

Ἐκεῖνος (= Σωκράτης) μὲν ἀνίστατο εἰς οἴκημά τι **ὡς λουσόμενος** (Plat., *Phéd.*, 116a).  
*Socrate se leva, se dirigeant vers un local pour se baigner.*

Autres expressions du but : **ὅπως, ὡς** + indicatif [1445] ; **ἵνα** + subjonctif [1520] ; **τοῦ** + infinitif ou proposition infinitive [1705].

### 1755. Nuance comparative conditionnelle

Un participe introduit par **ὥσπερ** équivaut à une proposition comparative conditionnelle.

Οὐ βασιλέα τὸν μέγαν αὐτὸν  
προσαγορεύομεν **ὥσπερ** αἰχμάλωτοι **γεγονότες** (Isocrate, *Panégérique*, 121).

*Ne l'appelons-nous pas le grand roi, comme si nous étions devenus ses prisonniers ?*

### 1760. Nuance concessive (adversative)

Un participe, parfois appuyé par **καίπερ**, équivaut à une proposition concessive.

Περὶ μὲν τῶν πρότερον γεγενημένων πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, ἱκανὰ νομίζω τὰ εἰρημένα (Lysias, 7, 9).

*Bien qu'ayant beaucoup à dire à propos des événements antérieurs, je crois suffisantes les choses dites.*

Δόξω γυναῖκα **καίπερ οὐκ ἔχων** ἔχειν (Euripide, *Alceste*, 352).

*Bien que n'ayant pas ma femme, je croirai l'avoir.*

### 1765. Nuance conditionnelle

Un participe peut équivaloir à une subordonnée conditionnelle. Quand la principale est « potentielle » ou « irréaliste », le sens du participe peut être précisé. Sinon l'interprétation est parfois discutable.

Ἐχθοῖς **ἀπιστῶν** οὐποτ' ἂν πάθοις βλάβην (*Gnom.*, 211). [potentiel]

*En te défiant (= si tu te défiais) de tes ennemis, tu ne subirais jamais de dommage.*

Καί μοι μὴ ἄχθεσθε **λέγοντι** τἀληθῆ (Plat., *Apol.*, 31e).

*Et ne vous fâchez pas contre moi si je dis la vérité [ou parce que je dis ou quand je dis].*

### 1766 Remarque : participe + ἂν

La particule ἂν, accompagnant un participe « circonstanciel », lui confère en outre une nuance potentielle ou irréaliste.

Τὰ μὲν ἄλλα σιωπῶ, πολλὰ ἂν ἔχων εἰπεῖν (Dém., *Ol.*, 3, 27).

*Je ne parle pas du reste, alors que j'aurais beaucoup à dire.* [potentiel et nuance adversative]

## 1770. PARTICIPE PRÉDICAT DANS DES TOURNURES INDÉPENDANTES

### 1775. Participe prédicat dans le « génitif absolu »

Dans cette construction, correspondant à l'« ablatif absolu » du latin, une tournure participiale constituée d'un nom sujet et d'un participe prédicat au génitif, appelée « génitif absolu », fonctionne comme une proposition complément de phrase. La tournure est susceptible d'exprimer diverses valeurs, précisées parfois par des particules **ἄτε, ὡς, καίπερ, καί, ἅμα, εὐθὺς**... L'interprétation, qui se base seulement sur le contexte est parfois discutable. La négation est généralement **οὐκ, μή** s'employant pour exprimer une condition ou une volonté. Voir aussi [1310].

Ἐπειδὴν αὐτοῖς παραγγείλω πίνειν τὸ φάρμακον, **ἀναγκαζόντων τῶν ἀρχόντων** (Plat., *Phéd.*, 116c). [valeur temporelle ou causale]

*Lorsque je viens leur ordonner de boire le poison, sur l'ordre des magistrats* [= les magistrats m'y contraignant].

**Νυκτὸς δὲ ἐπιγενομένης**, ἐφαίνοντο ἡμῖν καὶ ἄλλαι πολλαὶ νῆσοι πλησίον... (Lucien, *Verae Historiae*, 1, 10). [valeur temporelle]

*Mais une fois la nuit venue, d'autres îles toutes proches nous apparurent...*

Οὕτως ἀποπλεῖ οἴκαδε, **καίπερ μέσου χείμωνος ὄντος** (Xén., *Agés.*, 2, 31). [valeur adversative]

*Ainsi il fait voile vers sa patrie, bien que ce soit le milieu de l'hiver.*

Ὡς ἡδὺ τὸ ζῆν, μὴ φθονούσης τῆς τύχης (Μέν., *Mon.*, 855).

*Combien vivre est agréable, quand (ou si) la fortune n'est pas jalouse !*

Προηγόρευε τὰ μὲν ποιεῖν, τὰ δὲ μὴ ποιεῖν ὡς τοῦ δαιμονίου σημαίνοντος (Χέν., *Mém.*, 1, 1, 4)

*Il conseillait de faire ceci, de ne pas faire cela, selon les avertissements de la divinité.*

### **1780. Participe prédicat dans l'« accusatif absolu »**

Le grec connaît une autre tournure analogue, l'« accusatif absolu », plus rare, où le participe (verbe ou expression impersonnels) et son sujet (pronom neutre généralement sous-entendu), sont à l'accusatif. Voir [1209].

Δόξαν (= δόξαντα) ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα (Plat., *Prot.*, 314c).

*Cette décision nous paraissant bonne, nous nous mettons en route.*

Δῆλον γὰρ ὅτι οἶσθα, μέλόν γέ σοι (Plat., *Apol.*, 24d).

*Il est donc clair que tu es au courant, cela étant pour toi un souci.*

Ἡμῖν δὲ ἐξὸν ζῆν μὴ καλῶς, καλῶς αἰρούμεθα μᾶλλον τελευτᾶν (Plat., *Ménex.*, 246d).

*Ne pouvant que vivre sans honneur, nous choisissons plutôt de mourir noblement.*

Τούτων οὐδὲν γίγνεται δέον πάντων μάλιστα γίγνεσθαι (Plat., *Banquet*, 189c).

*Rien de cela ne se passe, alors que cela devrait se faire plus que tout.*

### **1785. Adjectif verbal**

L'adjectif verbal en **-τός, -τή, -τόν** est un simple adjectif, équivalant souvent au participe passé français : **λυ-τός délié** ; parfois, il peut se traduire par un adjectif marquant une possibilité : **θαυμασ-τός admirable**.

L'adjectif verbal en **-τέος, -τέα, -τέον**, qui correspond à l'adjectif verbal latin en *-ndus, a, um*, exprime l'obligation de l'action verbale, et peut se rencontrer dans une tournure impersonnelle (au neutre singulier) ou dans une tournure personnelle. La personne à qui incombe l'obligation se met au datif [1355].

Pour la morphologie, voir [503].

**Ὀφελιτέα σοί ἡ πόλις ἐστίν** (Xén., *Mém.*, 3, 6, 3).

*Tu dois venir en aide à la ville.* (litt. : La ville doit être aidée par toi) [Tournure personnelle].

Εἴτε ὑπὸ φίλων ἐθελεῖς ἀγαπᾶσθαι, τοὺς φίλους **εὐεργετητέον** (Xén., *Mém.*, 2, 1, 28).

*Si tu veux être aimé par des amis, il faut aider tes amis.* [Tournure impersonnelle].